

Falsification de documents administratifs
UN RÉSEAU DÉMANTELÉ À ORAN P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Migration L'EUROPE VEUT UNE OPÉRATION MILITAIRE EN LIBYE

 P.5

Notre supplément
AUTOUR DU MONDE
Avec la collaboration de PROJECT SYNDICATE
P. 12 à 14

Dernier taxi pour l'Europe
PAR ALBERTO HEIMLER
Professeur en économie à la Scuola Nazionale dell'Amministrazione à Rome

Les dangers de l'incohérence réglementaire
PAR HOWARD DAVIES
Ancien président de l'Autorité britannique des services financiers

Le calice empoisonné de la croissance en Europe
PAR BARRY EICHENGREEN
Professeur à l'Université de Californie, Berkeley, et à l'Université de Cambridge

Tourner la page Ebola
PAR A. CONDÉ*, E. B. KOROMA** ET E. J. SIRLEAF***
*Président de la Guinée
**Président de la Sierra Leone
***Présidente du Liberia

Un plan Marshall mondial
PAR E. REINERT* ET J. K.SUNDARAM**
*L'auteur de How Rich Countries Got Rich... and Why Poor Countries Stay Poor.
**Coordonnateur du développement économique et social de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies.

**FLN
SAÂDANI
S'EN PREND
À BELKHADEM** P.2

Vacants ou occupés par des non bénéficiaires
125.000
LOGEMENTS SOCIAUX POSENT PROBLÈME P.3

Ligue des champions
Tirage au sort des demi-finales
Barcelone-Bayern
et Juventus-Real Madrid,
le choc des titans P.21

Gaz de schiste
DE NOUVEAU LA PROTESTATION À IN SALAH P.4



FLN

Saâdani s'en prend à Belkhadem

Amar Saadani, le secrétaire général du FLN «contesté», s'en est pris à Abdelaziz Belkhadem, l'ancien responsable du même parti.

Z. Mehdaoui

Intervenant à l'occasion d'une réunion avec les responsables locaux (mouhafedhs) du FLN, à l'hôtel 'Moufion d'Or' à Alger, Amar Saâdani s'est livré à une attaque en règle, jeudi dernier, contre son prédécesseur.

Citant, nommément Abdelaziz Belkhadem, Amar Saâdani dira que ce dernier revient sur la scène pour «comploter contre le FLN et cela sur injonctions de ses maîtres». Utilisant un langage très dur et une phraséologie accompagnée d'un «lyrisme» sarcastique, Amar Saâdani soupçonne, désormais, Belkhadem de se préparer à un destin présidentiel alors que, dit-il, il a été écarté de toute fonction officielle.

La maison de l'ancien homme proche du Président Bouteflika, est devenue une sorte de lieu de manigance visant à déstabiliser le Front de Libération nationale, soutient Amar Saâdani qui rappelle, à cet effet, qu'une réunion avait eu lieu, la semaine dernière, au domicile de Belkhadem lors de son retour de pèlerinage à La Mecque, en présence d'invités, comprendre par là les contestataires qui ne reconnaissent pas la légitimité du SG du FLN. Citant, un par un, les secrétaires généraux qui avaient pris la tête du FLN, depuis l'Indépendance, Amar Saâdani, dira qu'ils ont tous regagné leur domicile, une fois, leur mission terminée, à l'exception de Abdelaziz Belkhadem, qui veut, affirme-t-il, gérer le parti à partir de chez lui. «Belkhadem était

incapable de gérer le parti, quand il était à sa tête et il serait étonnant qu'il puisse le faire, à partir de chez lui», lance Saâdani devant les mouhafedhs et quelques membres du bureau politique. Pour ceux qui en doutent encore, le 10^{ème} congrès du FLN sera, bel et bien, organisé et sera consacré au renouveau et au rajeunissement du parti, affirme Saâdani qui assure que les préparatifs pour l'organisation de ce rendez-vous important, avancent bien.

«Le FLN appartient à sa base militante et la nouvelle organisation des mouhafadates devra donner, davantage, d'efficacité dans l'édification du Parti, en faveur des militants et non des intrus» a déclaré Amar Saâdani qui n'a pas, en outre, omis de revenir sur les «avancées» enregistrées, dans tous les domaines, par l'Algérie, sous l'égide du Président Bouteflika.

Par ailleurs évoquant le livre édité en France, «Paris-Alger : une histoire passionnelle», le secrétaire général du FLN, brandit la thèse du complot contre le président de la République.

Le secrétaire du FLN n'a pas évoqué de «main étrangère», cette fois-ci. Les rédacteurs du pamphlet qui a mis en cause plusieurs responsables algériens dont des ministres en fonction, a été écrit par des gens de l'intérieur, de l'avis de l'ancien président de l'APN qui conseille aux rédacteurs d'aller enquêter sur les biens des responsables français, au Maroc ou de lancer une enquête sur les massacres du 8 Mai 1945.

Révision de la Constitution

Menasra pour un référendum

Le président du Front du Changement, Abdelmadjid Menasra, a appelé hier le peuple algérien à adhérer au projet de révision constitutionnelle, soulignant la nécessité de le soumettre à référendum populaire. Les Algériens «sont appelés à adhérer au projet de révision constitutionnelle qui doit être soumis à référendum populaire», a dit M. Menasra lors d'une réunion avec les chefs de bureaux de wilaya du Front du Changement.

M. Menasra a préconisé de soumettre le projet de révision constitutionnelle à référendum populaire afin de conférer à la nouvelle Constitution la «légitimité», le peuple étant la source de pouvoir, a-t-il précisé. Après avoir souligné que «son parti avait répondu à l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à participer aux consultations autour du projet de Constitu-

tion consensuelle», M. Menasra a appelé à «davantage d'efforts pour convaincre toutes les parties à y adhérer». Par ailleurs, le président du Front du Changement a appelé à la protection de l'identité nationale et de ses constantes, déplorant dans ce contexte les «tentatives visant à porter atteinte aux symboles de l'histoire de l'Algérie et de sa Révolution». «Tentatives vaines, car c'est l'identité nationale qui a unifié les rangs du peuple algérien et résisté face au colonialisme français et au terrorisme», a-t-il soutenu.

Evoquant les derniers développements aux plans régional et international, M. Menasra a souligné que son parti «se félicite» de la médiation menée par l'Algérie pour le règlement des crises dans certains pays de la région, soulignant que la «stabilité de l'Algérie est liée à la stabilité du Mali et de la Libye».



Ph.: Rachid K.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Il y a peu, des parlementaires français de droite et de gauche s'étaient rendus en Syrie où ils ont été reçus par le président Bachar El Assad et diverses autres personnalités responsables au sein du régime de Damas. Leur initiative avait alors défrayé la chronique politico-médiatique en France car ayant été à contre-courant de la position officielle française qui consiste à considérer Bachar El Assad et son régime comme «infréquentables» de quelque façon que ce soit. François Hollande et l'ensemble des autorités officielles de Paris l'avaient alors «fermement» condamné et affirmé ne pas en avoir été préalablement informés et encore moins lui avoir donné leur aval.

Passé alors que des parlementaires se sont avisés d'enfreindre l'interdit officiel de Paris de tout contact avec le régime syrien, mais comment imaginer qu'en feraient de même les dirigeants de la chaîne de télévision publique France 2 qui ont envoyé à Damas Antoine Pujadas, le présentateur vedette du JT de leur chaîne, faire une retentissante interview de Bachar El Assad qui a offert à celui-ci l'opportunité d'exprimer des considérations et points de vue sur le conflit armé dont son pays est le théâtre, dont les téléspectateurs de France 2 qui les ont entendus se sont rendu compte qu'ils battaient en brèche la présentation de ce conflit et de ses causes que leur font les autorités françaises et les médias qui leur ont emboîté le pas.

L'indépendance de la chaîne en question à l'égard du pouvoir politique aurait dit-on été ce qui a permis à ses dirigeants de passer outre le possible mécontentement que celui-ci manifesterait à l'endroit de leur initiative. L'explication est trop courte car pour aussi «indépendants» qu'ils se disent, les dirigeants de France 2 sont tout de même tenus de ménager le véritable patron de la chaîne, l'Etat

Le chemin de Damas des autorités françaises

français et son gouvernement. Des deux initiatives dont nous faisons état, il a été décrypté le plus généralement qu'elles ont été en réalité préalablement portées à la connaissance de «qui de droit» à Paris et que celui-ci sans leur donner d'officielle caution, les a tout de même

envisagées comme susceptibles d'amorcer des contacts entre Paris et Damas dont on ressent désormais la nécessité dans la capitale française. Nécessité se faisant impérieuse pour les autorités françaises dont le pays est confronté à une menace terroriste qui est en rapport avec la situation qui prévaut en Syrie, et qu'elles n'ont de chance de prévenir qu'en entretenant une coopération entre les services sécuritaires des deux pays.

Il y a également que Paris s'est rendu compte qu'elle a misé sur de «mauvais chevaux» en voulant renverser Bachar El Assad et son régime et que ce faisant la France a eu une part de responsabilité dans l'émergence en Syrie avec contagion à l'Irak et maintenant un peu partout au Moyen-Orient, au Maghreb et en région subsaharienne de ce monstre qu'est l'organisation terroriste l'Etat islamique. Malgré son apparente détermination à vouloir atteindre l'objectif de renversement de régime en Syrie, la France a comme d'autres puissances occidentales opté pour renverser l'ordre de ses priorités de sa politique moyen-orientale. L'Etat islamique a remplacé en tant qu'objectif à combattre le régime syrien qui est désormais perçu comme l'acteur seul en mesure dans la région de briser l'élan expansionniste de l'organisation terroriste. Autant de considérations qui obligent Paris à abandonner sa position en pointe anti-régime Bachar El Assad et à tenter de renouer avec Damas qui a beaucoup à lui offrir dans la lutte qu'elle a engagée contre le terrorisme qui a fait du territoire français un champ d'action prioritaire.

Le procès de l'autoroute Est-ouest reprend demain

Le procès des 23 personnes impliquées dans l'affaire dite de l'autoroute «est-ouest» reprendra dimanche prochain devant le tribunal criminel d'Alger. L'affaire a été reportée deux fois, la dernière remonte au 19 avril dernier, après que les avocats, au nombre de cinq, du principal accusé, Chani Medjdoub, se sont constitués de sa défense et retirés de ce procès. Les avocats de Chani Medjdoub se sont constitués après avoir constaté que le tribunal n'avait pas répondu «immédiatement» à leur demande de «nullité de la procédure judiciaire» dans l'instruction de cette affaire.

Chani Medjdoub avait récusé des avocats commis d'office. «Je peux me défendre tout seul», avait-il soutenu mais le président du tribunal criminel d'Alger, après avoir tenté de le convaincre qu'il ne pouvait se défendre dans une affaire criminelle requérant la présence d'une défense, même commise d'office, a décidé d'ajourner ce procès d'une semaine pour donner à l'accusé le temps nécessaire pour trouver un avocat. Ce sont les mêmes avocats qui s'étaient constitués le 19 avril dernier qui défendront Chani Medjdoub dimanche, selon une source proche de

ce collectif de défense. Il s'agit de Mes Tayeb Belaarif, Amine Sidhoum et Zahia Ait Ammar, ainsi que les étrangers Mes William Bourdon et Philippe Penning. 16 personnes sont impliquées dans cette affaire, dont une en fuite et quatre en détention, ainsi que sept entreprises étrangères (Chine, Japon, Canada, Espagne, Italie, Suisse et Portugal), qui doivent répondre de plusieurs chefs d'inculpation notamment association de malfaiteurs, abus de pouvoir, corruption, dilapidation de deniers publics et blanchiment d'argent, selon l'arrêt de renvoi.

Tirage du N° 6208
119.725 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

**Vacants ou occupés par des non bénéficiaires
125.000 logements
sociaux posent problème**



Abdelkrim Zerzouri

Se montrant toujours offensif au sujet d'une régularisation, présentée comme «inéluctable», des logements sociaux vendus au marché noir, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, M. Abdelmadjid Tebboune, a révélé, jeudi dernier, dans une déclaration à la presse en marge d'une séance de questions orales au Conseil de la nation, que plus de 125.000 logements sociaux publics étaient vacants ou occupés par des personnes autres que les bénéficiaires réels. Ce dernier chiffre se réfère à un «recensement établi au début du mois d'avril 2015», selon M. Tebboune qui souligne à ce propos que l'enquête, engagée depuis quelques mois à travers le territoire national par les soins des directions des OPGI, se poursuit et que le chiffre en question est appelé à la hausse.

Pour rappel, M. Tebboune avait avancé à la fin du mois de janvier dernier, lors d'une séance du Conseil de la nation consacrée aux questions orales, le chiffre de «571.000 logement sociaux distribués entre 1983 et janvier 2004, et qui se trouvent aujourd'hui occupés par de tierces locataires, inconnus des Offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI)». Dans le fond, la problématique n'est pas essentiellement liée aux chiffres, qu'on prévoit à la hausse car soumis aux résultats des enquêtes toujours en cours sur ce registre, mais bien à une recherche d'une solution acceptable qui permettrait de corriger une situation qui relève du chaos. Chose, d'ailleurs, clairement avouée par le ministre. Ce dernier, même s'il reconnaît que le phénomène revêt un caractère «moral et juridique qui incite à agir avec pondération», plaide ouvertement pour une régularisation de la situation de ces logements. «Leur régularisation donnerait aux occupants réels l'opportunité d'acheter ces logements,

et cela permettrait d'utiliser les fonds recouverts dans le financement d'autres nouveaux projets de logement», devait-il avouer lors d'un passage devant les députés au mois de janvier dernier.

M. Tebboune a laissé entendre dans cette optique que le gouvernement «pourrait procéder à la régularisation des logements sociaux vendus au marché noir afin d'empêcher, aussi, les propriétaires de bénéficier des différents programmes de logements publics». En tout cas, il reviendra jeudi dernier sur ce sujet épineux et assurera que «sur la base des résultats de l'enquête, le ministère soumettra un rapport au gouvernement pour prendre les mesures nécessaires pour la régularisation de ces logements notamment ceux cédés aux tiers en infraction à la loi».

Par ailleurs, dans sa réponse à une question orale d'un membre du Conseil de la nation sur la situation urbanistique du pays, le ministre a indiqué que les constructions inachevées et non conformes aux règles d'urbanisme seront démolies si les propriétaires ne se mettent pas en conformité avant août 2016. Les délais fixés par la loi 08-15 relative à la régularisation des constructions ne seront pas prorogés, a-t-il encore averti, soulignant que plus de 70% des demandes soumises aux communes à cet effet ont été traitées. Quant à la réhabilitation du paysage urbanistique des villes et villages du territoire national, le ministre admettra qu'«il est difficile actuellement de concilier entre les exigences de quantité et de qualité en raison de la forte demande sur le logement». Cependant, a indiqué M. Tebboune, la formation de spécialistes envisagée avec des pays européens, l'élimination de l'habitat précaire à l'horizon 2016 et la progression dans la distribution des différents programmes de logement public, le secteur passera à l'étape d'amélioration qualitative.

**Recrutement des enseignants
Le ministère promet
la «régularité» des concours**

Le ministère de l'Education nationale veillera à la «régularité» de l'opération de recrutement sur titre de plus de 19.000 postes budgétaires, prévue le 27 mai prochain, a indiqué jeudi le directeur des ressources humaines au ministère, Abdelhakim Belabed. «Nous veillerons à la transparence et à l'équité de l'opération de recrutement», a indiqué M. Belabed sur les ondes de la Chaîne III de la Radio algérienne, précisant qu'il y aura «des contrôles inopinés» pendant

le déroulement de l'opération. Il a déclaré que des inspections «auront lieu même le jour du concours», mettant en garde contre «tout agissement de nature à entacher la crédibilité de l'opération». Rappelant que le dépôt des dossiers prendra fin le 12 mai prochain, le même responsable a souligné que la ministre de l'Education nationale a instruit l'ensemble des directeurs de l'Education au niveau des wilayas du pays pour un déroulement «adéquat» et «serein» de

l'opération du recrutement.

S'agissant des spécialités concernées par le concours, l'intervenant a fait savoir que «des profils ont été autorisés à participer à ce concours», citant 16 spécialités qui «vont enrichir les profils de l'enseignement primaire».

L'opération, note le responsable, «concerne les titulaires de licences didactiques», relevant, par ailleurs, «la dimension informatique qu'on est en train d'installer dans les trois paliers de l'enseignement à l'ère des nouvelles technologies».

Raina Raïkoum

El-Houari Dilmi

**Le marigot
des caïmans**

Il avait tellement soif de vivre qu'il s'enivrait... jusqu'à la noyade dans un verre grand comme la Méditerranée ! Sa vie durant, il passa le temps à regarder la vie lui faire des œillades, à travers la vitre translucide d'un aquarium à poissons rouges. Jusqu'à l'âge de déraison, où le prit à la gorge l'envie de boire la tasse sans jamais étancher sa soif de (sur) vivre ! Coincé entre un jour sans pain et une nuit sans grabat, il regarde la vie lui filer entre les doigts. Jusqu'au jour où il embarqua sur une grande voile fripée, la toison aux quatre vents. Pour se pourlécher la peau de caresses urticantes, il fera connaissance avec une méduse au cri de sirène. Son premier divorce d'avec la vie, il le fera avec la prodigalité liquide dans laquelle il ne s'est jamais mouillé, ni les doigts de la main gauche, ni le petit doigt du pied droit, ni même un traître cheveu sur sa tête de Turc. A la surface de l'eau, il observe, songeur, la houle qui ne joue pas à divertir les vagues. Derrière son dos rond se cache un requin omnivore. Ce dernier, caché sous une salopette en bois vermoulu d'un cheval de Troie, offre au harrag anonyme un aller sans retour à destination du pays de cocagne. Et en voulant escalader ce qu'il croyait être un mât de cocagne, il se retrouva perché sur les cimes envenimées d'un gibet de potence au sommet duquel il sera scalpé vif. Coincé dans l'œsophage de l'homme-squale, il est entraîné loin au large de toutes les causes perdues à la rencontre de l'île promise. Solitaire comme Moïse face à la mer Rouge, il monte sur le creux des vagues pour crier son

amour à sa famille laissée de l'autre côté de la vie d'ici-bas. Dans un face-à-face fatal avec l'homme-squale, le harrag anonyme, dans son

épique traversée vers le pays de cocagne, est soumis à l'épreuve terrible de la roulette russe. Ratant d'un cil de se faire arracher le bourrichon par une murène affamée, il est vite tiré hors de l'eau par l'homme-squale qui le cacha aussitôt dans l'estomac d'un orque en colère. Happé ensuite par un céta-cé friand de chair tendre, il est tiré par la langue avec deux bras et une jambe sectionnés. Et l'homme-squale le tira à la surface de l'eau, pour le faire marcher sur l'eau sans jamais laisser de traces ni échapper une seule bulle. Arrivé à mille lieues du rivage de tous les pièges, le harrag anonyme fit la rencontre impromptue avec une pieuvre qui l'enlaça jusqu'à l'étouffement, avant de lui seriner à l'oreille que les voies de la mer sont inviolables. Au sommet d'une vague ellipsoïdale, l'homme-squale, charogne à ses heures paumées, surgit pour réclamer encore et toujours des sous mouillés à l'homme-épave, transformé en homme-tronc. Buvant l'océan par rasades entières, seule sa tête sera retrouvée, la bouche obstruée avec un bâillon en plastique, dans le ventre creux d'un requin repu rôdant près du marigot des caïmans. Dans un dernier rôle avant de couler droit vers les profondeurs abyssales de la mer traitresse, le naufragé ne manqua pas de braquer son œil embué à l'adresse de l'homme-squale venu embrasser très fort la gueule béante du requin en col blanc, converti plus tard en un passeur aux mâchoires en béton...

**Détachement des élus locaux
Les explications de Belaïz**

Le ministre d'Etat ministre de l'Intérieur et des collectivités locales, Tayeb Belaïz a indiqué, jeudi, à Alger que les dispositions du décret exécutif fixant les conditions de détachement des élus locaux, visent à préserver leur niveau de vie pour qu'ils se consacrent, pleinement, au service du citoyen. Dans une réponse écrite, à un membre de l'Assemblée populaire nationale, dont l'APS a reçu une copie, M. Belaïz a soutenu que le dit décret «a été promulgué pour permettre aux élus, exerçant leurs fonctions en qualité de membres permanents dans le cadre du détachement, de bénéficier d'indemnités à la hauteur des missions qu'ils accomplissent». Des vice-président d'assemblées populaires communales ont soulevé des préoccupations liées à la baisse de leur traite-

ment du fait d'une contradiction découlant de l'article 7 du décret exécutif 91/13 du 25 février 2013 fixant les conditions de détachement des élus locaux et les indemnités qui leurs sont allouées. L'article 7 stipule que «dans le cas où l'indemnité prévue aux articles 4 et 5 est inférieure au traitement ou salaire perçu par l'élu, au titre de son poste de travail, dans son organisme employeur d'origine, l'indemnité versée devra correspondre à la rémunération mensuelle perçue dans son emploi d'origine avant son élection». En vertu de l'article 7, les élus permanents ont le choix de bénéficier des indemnités énoncées par les articles 4 et 5 ou conserver leurs traitements s'ils sont plus conséquents», a expliqué le ministre précisant que l'arrêté interministériel n°6 (Intérieur, Finan-

ces et direction générale de la Fonction publique) daté du 28 octobre 2013, définissait les modalités d'application du décret sus-mentionné. Cet arrêté précise, dans son 2^{ème} paragraphe, que pour les élus qui ont choisi le traitement qu'ils percevaient au titre de leur poste de travail, dans leur organisme employeur d'origine, ce traitement est composé d'un salaire de base, une indemnité d'expérience professionnelle et autres allocations et primes y compris non mensuelles, à l'exception des éléments non soumis aux cotisations de la sécurité sociale, a-t-il détaillé. «L'élu qui aura choisi de conserver le traitement qu'il percevait au titre de son poste de travail dans son organisme employeur d'origine, percevra la totalité de son salaire», a assuré le ministre.

Crise de carburant Les perturbations dues à des problèmes d'acheminement et de stockage

R. N.

Le ministre de l'Énergie, Youcef Yousfi, a affirmé jeudi, au Conseil de la nation, que les perturbations enregistrées récemment dans la distribution du carburant ne sont pas dues à une pénurie, la production étant stable, mais à des problèmes de transport liés notamment à la mise en rade des tankers en raison des conditions climatiques et à des difficultés d'acheminement (transport routier).

Selon lui, le déficit des capacités actuelles de stockage de l'Entreprise nationale de distribution et de commercialisation des produits pétroliers (Naftal), qui ne couvrent qu'une semaine des besoins du marché national, a accentué cette situation. Le ministre a rappelé que des projets étaient actuellement en cours de réalisation pour porter les capacités de stockage à 30 jours à l'horizon 2020.

Par ailleurs, les quatre nouvelles raffineries qui seront réalisées à l'horizon 2018-2019 seront dotées de centres de stockage d'une capacité de 300 000 tonnes chacune, a-t-il ajouté. L'élargissement du réseau de pipeline, estimé actuellement à plus de 1 000 km, devrait quant à lui, se substituer au transport routier qui nécessite beaucoup de temps et qui mobilise des milliers de camions citernes pour sillonner le territoire national.

Le marché national a connu récemment des perturbations d'approvisionnement des stations de carburant dans certaines régions du pays suscitant une pression dans la majorité des stations sur fond de rumeur de pénurie, selon Naftal.

PERTURBATIONS PERSISTANTES

La situation de pénurie enregistrée il y a quelques semaines à Alger, et dans d'autres wilayas du pays, refait surface par moments. C'était le cas jeudi dernier au soir, même au-delà de 22h, où dans pratiquement toutes les stations d'essence de la capitale il y avait des chaînes pour l'approvisionnement. Certaines stations étaient à court d'essence sans plomb. «Vous en trouverez à la station Bab Echarq», affirme un agent de la station de Caroubier pour consoler un automobiliste qui venait de perdre plus de 20 minutes à attendre de faire le plein. «J'ai pensé, en venant ici, éviter la chaîne de la pompe dans le quartier «Sacré Cœur» au centre-ville d'Alger. Et voilà que je perds plus de 20 minutes pour qu'on me dise qu'il n'y a pas de super sans plomb et que je dois faire un immense détour pour en trouver», ronronne l'automobiliste qui se trouvait en famille.

Il est clair que la situation ne relève certainement pas de la rumeur, comme l'avait déclaré, il y a deux semaines, le PDG de Naftal, Saïd Akretche, pour expliquer les longues files d'attente des automobilistes devant les stations. Avant d'être corrigé par son ministre qui, lui, expliquait qu'il s'agit d'un problème de manque de capacités de stockage qui ne couvrent qu'une semaine. A cela, il faudra désormais ajouter les problèmes d'acheminement du carburant via le réseau routier. Le problème, c'est qu'à l'approche de l'été, et des grandes vacances, la situation risque de se compliquer davantage.

Gaz de schiste

De nouveau la protestation à In Salah

Bentouba Saïd

La protestation contre le gaz de schiste revient à In Salah. Mais cette fois-ci, les habitants menacent de passer à la désobéissance civile, a-t-on appris de représentants des protestataires.

En effet, un grand rassemblement a été tenu la nuit du jeudi, avec la participation des sages de la région, de jeunes, d'intellectuels, d'étudiants et de femmes afin de décider des actions à mener devant la «négligence du gouvernement et le silence du président de la République surtout après les informations faisant état de la pollution de l'eau de la région près des puits de fracturation qui ne sont qu'à 20 km d'In Salah». La situation est devenue claire, selon les protestataires: des chameaux de la région ont péri près des deux puits de fracturation hydraulique suite à la pollution de l'eau. Une crainte qui a poussé

les citoyens à consommer de l'eau minérale, dont le prix a augmenté (50 DA). Les concertations ont duré des heures et il a été décidé de maintenir la mobilisation, notamment de la société civile, contre l'exploitation ou l'exploitation de gaz de schiste.

La crainte de la population est grande et les protestataires disent les promesses de développement ou d'emploi. «Notre seule revendication est l'arrêt définitif de l'exploitation de gaz de schiste. Sommes-nous considérés comme des êtres humains ou non?».

Cette action intervient quelques jours avant les examens de fin d'année pour les élèves. Les protestataires affirment qu'ils ont été poussés à cette action par le gouvernement. Un nouveau comité a été désigné pour gérer la situation surtout en cette période de chaleur. Il est à noter que la mobilisation contre le gaz de schiste persiste depuis plus de 8 mois.

Falsification de documents administratifs Un réseau démantelé à Oran



Ph.: B. H. Karim

K. Assia

Un réseau qualifié «d'empire» dans la falsification de documents administratifs, le faux et usage de faux et escroquerie vient de tomber dans les filets des éléments de la Brigade de recherches et d'investigations (BRI) de la sûreté d'Oran. L'affaire a nécessité plusieurs mois d'investigations. Quatre individus dont un couple (la femme employée dans l'un des secteurs urbains d'Oran) ont été arrêtés, dans le cadre de cette affaire et d'importants

équipements utilisés ont été récupérés, à l'issue des perquisitions.

Le réseau activait selon le chef de Sûreté d'Oran, à l'Ouest et même au niveau national de sorte qu'il s'est taillé une véritable place dans le milieu du faux et usage de faux. Les enquêteurs ont récupéré 52 faux cachets de différentes administrations, 3 micro-ordinateurs, plusieurs dossiers de demandes de logements, 10 cartes d'identité vierges, 15 permis de conduire vierges, un montant de 100 millions de centimes et 10 cachets ap-

partenant à l'employée du secteur urbain, plus des livrets de famille, passeports et autres pièces.

La même source, soulignant la dangerosité de ce réseau, a rappelé que les mis en cause ont réussi à extorquer d'importantes sommes d'argent à leurs victimes. Les investigations se poursuivent pour identifier d'autres complices à l'ouest du pays. Les faussaires seront présentés au tribunal pour association de malfaiteurs, trafic de documents, faux et usage de faux et arnaque et escroquerie. L'enquête se poursuit.

Béjaïa

Une «caverne d'Ali Baba» ambulante découverte par la police

Une véritable caverne d'Ali Baba ambulante, a été découverte, récemment, à Bejaïa, par la brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté de wilaya, lors d'une opération de fouille ordinaire d'un fourgon en stationnement, a indiqué, hier, la Sûreté de wilaya. Le fourgon contenait le butin de plusieurs cambriolages, commis ces dernières semaines, allant du simple vêtement, aux ordinateurs, en passant par une variété de consommables informatiques jusqu'au motorcycle, représentant une valeur vénale de près de 04 millions de dinars, selon une première estimation, a-t-on précisé. Sur la brèche,

depuis plusieurs jours déjà, notamment après les plaintes des victimes, les policiers ont eu le flair juste, en interpellant le conducteur du véhicule incriminé, qui campait étrangement, à une heure tardive, non loin de la cité universitaire du '17 Octobre' dont quelques commerces en ont été victimes. L'examen de son véhicule a vite fait de révéler le pot aux roses. Il dissimulait de façon débordante une foule de cartons, remplis de produits volés dont 45 ordinateurs, des produits électroniques, notamment des batteries, receveurs wifi, amplificateurs, et des tablettes et même un scooter, embarqué le soir

même du forfait. La fouille a permis, aussi de mettre la main sur un ensemble d'instruments ayant servi aux différents casses, dont des barres métalliques, des serre-joints, marteaux, sécateurs, et gants, a-t-on ajouté. Passé aux aveux, le conducteur du véhicule, un homme de 25 ans, originaire de la ville, arrêté en compagnie d'un de ses acolytes, originaire de Khemis Miliana, a reconnu les faits et dénoncé, les autres membres présumés du gang. Déférés devant le parquet, deux mis en cause ont été écroués, alors que quatre autres individus ont été soumis à un contrôle judiciaire, a-t-on précisé.

El-Oued

Un réseau de vol de voitures démantelé

Un réseau de vol de véhicules touristiques, opérant dans plusieurs wilayas du pays, a été démantelé par les services de police judiciaire de la sûreté de wilaya d'El-Oued, a-t-on appris, hier, auprès de cette institution sécuritaire. Agissant sur informations faisant état de l'existence de véhicules suspects d'origine inconnue, appuyés par des plaintes de citoyens faisant état de vol de leurs voitures, les services de police ont enclenché des investigations qui ont conduit à l'identifi-

cation de 5 membres composant ce réseau, âgés de 23 et 24 ans, qui opéraient dans des wilayas de l'est et du sud du pays, a indiqué le chargé de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

La bande, qui activait à travers les wilayas de Batna, Biskra, El-Oued et Ouargla, disposait, au sud de la wilaya d'El-Oued, d'un atelier où étaient démontés les véhicules volés pour leur revente en pièces détachées, sachant que les membres de la bande jetaient leur dévolu sur des types de voi-

tures très demandées sur le marché algérien, a précisé la source. Les services de police ont, ainsi, pu récupérer 4 des véhicules volés ainsi que les carcasses d'autres démontés et revendus sous forme de pièces détachées, d'occasion ou d'origine. Les cinq membres de la bande ont été présentés, jeudi, devant le tribunal d'El-Oued qui a ordonné leur placement en détention préventive, sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs, vol et escroquerie, a conclu la même source.

Tlemcen

Quatre véhicules sans immatriculation et 3.000 litres de carburant saisis

Les éléments des garde-frontières de Bab El-Assa, relevant du secteur opérationnel de Tlemcen, ont saisi, durant les dernières 48 heures, 4 véhicules sans immatriculation et une quantité de 3.000 litres de carburant destinée à la contrebande, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale

(MDN), dans un communiqué. « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, les éléments des garde-frontières de Bab El-Assa, relevant du secteur opérationnel de Tlemcen (2^{ème} Région militaire) ont saisi, le 22 avril, 4 véhicules sans imma-

trication et une quantité de 3.000 litres de carburant, destinée à la contrebande », précise la même source. « De même, les éléments de la Gendarmerie nationale de Tlemcen ont saisi une quantité de 13,8 kg de kif traité dissimulée dans un véhicule touristique », ajoute le communiqué.

Migration

L'Europe veut une opération militaire en Libye

L'Europe déclare son «humanité» et sa solidarité aux victimes fuyant les guerres et élève de plus en plus de remparts en Méditerranée : plus de bateaux et d'avions, jusque peut-être en Libye, pour contenir les victimes de guerres chez elle. Curieuse conception de la solidarité.



Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med

Que faut-il en conclure du Sommet extraordinaire de l'Union européenne (UE) consacré à l'examen de la prévention des drames vécus par les migrants clandestins en méditerranée et à la lutte contre les réseaux maffieux qui alimentent l'immigration clandestine ? Deux niveaux d'intervention : sécuritaire et humanitaire. Soit, à première vue, deux stratégies contradictoires ou incompatibles. Autrement dit, peut-on dans une même opération combattre, réprimer et faire de l'humanitaire et promouvoir la solidarité ? C'est tout le dilemme dans lequel s'enferme, encore une fois, la politique migratoire de l'Europe. Jeudi à Bruxelles, les vingt-huit chefs d'Etats et de gouvernements de l'Union se sont engagés sur des décisions et actions annoncées maintes fois, depuis au moins l'année 2000 : mutualiser et augmenter davantage les moyens financiers et matériels de lutte contre les réseaux qui alimentent l'immigration clandestine ; accueillir selon les moyens de chaque pays un «quota» de réfugiés ; revoir avec les pays tiers les politiques de coopérations en matière d'immigration et de conditions de délivrance de visas etc. Concrètement, le Sommet extraordinaire de jeudi a décidé de «tripler les moyens financiers des opérations «Triton» et «Mare Nostrum» menées au large des côtes italiennes et grecques de 2,8 millions d'euros/mois à 9 millions d'euros/mois. Des pays se sont engagés à ajouter quelques bateaux de surveillance et personnels de secours pour renforcer l'action de l'agence «Frontex», en charge de la surveillance des frontières maritimes euro-

peennes. L'autre nouvelle proposition en cours d'étude concerne la possibilité pour les marines et aviations militaires européennes d'intervenir dans les espaces maritimes libyens pour détruire les embarcations de passeurs clandestins. Cette dernière proposition requiert l'aval d'un vote du Conseil de sécurité de l'ONU. Là, la crainte d'une opposition d'un veto russe est envisagée et c'est le président français, François Hollande, qui s'est engagé à en parler avec son homologue russe, Vladimir Poutine. Enfin, sans précision et sans engagement ferme, les 28 chefs d'Etats et de gouvernements se sont dits prêts à accueillir plus de réfugiés humanitaires (fuyants les guerres et la famine). Le chiffre de 5 000 a été émis. 5 000 réfugiés pour toute l'Europe qui compte plus de 550 millions d'habitants. Du reste, au-delà de ce chiffre ridicule, on ne sait si ce chiffre concerne l'année en cours de 2015 ou un chiffre fixe pour toujours. Ainsi, les plus hauts responsables européens se sont adonnés à un drôle de «marchandage». Le président français annonçait que la «France s'engage à accueillir de 500 à 700 réfugiés syriens». Et les Irakiens, Libyens, Somaliens etc. ? La Belgique se propose d'en accueillir «jusqu'à 250». Et ainsi de suite. Enfin, une brèche ouverte dans le «l'étroit» Accord de «Dublin II», accord qui oblige le premier pays d'accueil du réfugié à traiter, seul, la demande du réfugié et de le prendre en charge. La possibilité de lever ce «goulot» juridique est soumise à débat. Car, jusque là et selon cet accord, il est clair que ce sont les pays riverains de la méditerranée, principalement l'Italie, la Grèce et l'Espagne qui se retrouvent à accueillir et

prendre en charge, seuls, les flux migratoires venus du sud de la méditerranée. Au final, l'Europe projette d'intervenir militairement dans l'espace maritime de la Libye, voire peut-être en terre libyenne pour s'attaquer aux «embarcations, chalutiers et autres chaloupes» des trafiquants, et pour ceux qui arrivent à passer les mailles du filet, les secourir et voir comment les répartir entre les 28 pays membres. A bien y regarder, ces mesures n'ont rien d'exceptionnel et risquent, à contrario, d'élever le prix des passeurs et trafiquants : ils évoqueront les mesures «draconiennes» de sécurité et le risque des peines de prison qu'ils endureraient en cas d'échec, pour monter les enchères du «droit de passage». Ce qui frappe dans les conclusions de ce Sommet extraordinaire, c'est l'absence totale de référence aux causes et raisons de cette soudaine augmentation de «traite humaine» en méditerranée : les guerres engagées par ces mêmes pays européens et l'échange économique inégal, y compris avec les pays où il n'y a pas (encore) de guerre. Exception faite du chef de l'Etat français qui en a fait allusion en déclarant que : «l'opération militaire contre la Libye a été très mal préparée». Piquant au passage son ex et futur rival à l'élection présidentielle, Nicolas Sarkozy. François Hollande oublie qu'il a soutenu fermement et aveuglement, Sarkozy dans son aventure libyenne. Jeudi à Bruxelles, il n'y a pas eu de miracle, de courage de reconnaissance de la responsabilité européenne dans les drames en méditerranée et encore moins de solidarité humaine. Il n'y a que du sécuritaire, surtout du sécuritaire, jusque chez et dans ce reste de la maison libyenne.

Un migrant témoin «Plus jamais ça» !

Par Tom Sullivan de l'AFP

Gode Mosle a beau être installé dans la paisible Suède depuis six mois, le souvenir de sa traversée de la Méditerranée continue de le hanter et il assure que jamais il ne referait un tel voyage. Grand, mince, ce Syrien de 22 ans frissonne quand il évoque son périple et le souvenir du port de Zouara dans l'ouest de la Libye où il a embarqué sur un chalutier délabré. «J'ai dit à mes amis en Syrie de ne pas prendre ces bateaux (...). Il faut qu'ils viennent via la Turquie et la Grèce, même si c'est beaucoup plus cher», explique-t-il à l'AFP dans un suédois hésitant et en arabe traduit par un interprète. Le jeune homme est originaire de Damas. Ancien technicien chez un photographe, la traversée l'a autant transformé que les dangers qui l'ont forcé à fuir son pays. «On était environ 700 dans le bateau, mais il n'y avait en fait de la place que pour la moitié». «Ces passeurs sont des animaux. Ils crient sur les gens, les volent et les frappent quand ils embarquent. C'était une sorte de torture psychologique qui a commencé avant même le bateau», se souvient-il lors de sa rencontre avec l'AFP au centre culturel syrien de Vällingby, dans la banlieue de Stockholm. Il y a plus de six mois, il a ver-

sé 6.000 dollars à un passeur libyen pour pouvoir traverser la mer Méditerranée avec son frère. Avant cela, ils avaient été forcés d'attendre un mois dans un camp de fortune dans le désert dans l'ouest de la Libye où les trafiquants rassemblent les réfugiés désireux de tenter leur chance et forment certains d'entre eux à la navigation pour qu'ils assurent eux-mêmes la traversée.

Le bateau avait trois ponts, dont une cale, dans laquelle se trouvaient principalement des Africains se rappelle le jeune homme toujours traumatisé. Les Syriens étaient sur les deux autres ponts. «Deux Africains sont morts dans la cale (...). Ils ont été asphyxiés, ils ne pouvaient pas respirer à cause des émanations du moteur». «C'était bancal, on ne pouvait pas se mettre debout ou bouger. Dès que quelqu'un le faisait le bateau menaçait de chavirer». «Il y avait beaucoup de hurlements», se souvient-il très ému. Peu après avoir quitté les côtes libyennes, le moteur est tombé en panne et l'embarcation s'est mise à dériver pendant deux heures, à la grande panique des passagers. Par chance, deux Syriens étaient mécaniciens et ont réussi à réparer le moteur et faire repartir le chalutier qui a continué sa route pendant dix heures avant d'être appréhendé par un navire italien au sud de

Malte. Une fois en Italie, Gode Mosle, qui a choisi d'utiliser un pseudonyme par crainte de ne pas obtenir de permis de séjour s'il partage son histoire sous son propre nom, et son frère ont voyagé jusqu'en Suède pour y demander l'asile. En 2013, la Suède a été le premier pays européen à accorder l'asile à tous les réfugiés syriens. Depuis, près de 50.000 d'entre eux y sont arrivés.

Quelque 1.750 personnes ont perdu la vie depuis le début de l'année en tentant de traverser la Méditerranée a déploré l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) alors que l'UE se dit prête à lancer une opération militaire pour mettre fin au drame des migrants. «Je suis content d'être arrivé ici. C'est un peu irréel mais je me sens en sécurité», affirme M. Mosle, qui partage désormais un appartement à Stockholm avec son frère et espère trouver du travail. «Je ne referais pas ce voyage. Je ne peux pas oublier ce que j'ai vu», dit-il. Les projets de l'Union européenne de détruire les bateaux avant qu'ils ne soient utilisés par les trafiquants et d'empêcher les réfugiés d'embarquer sont selon lui voués à l'échec, tant que les gens fuiront une situation plus dramatique. «Les gens veulent vivre, c'est pour ça qu'ils embarquent sur ces bateaux», conclut-il.

Macédoine

14 migrants clandestins meurent écrasés par un train

Quatorze clandestins so maliens et afghans ont péri écrasés par un train jeudi soir dans le centre de la Macédoine, un accident qui illustre les dangers qu'assument les immigrants dans leur tentative de parvenir dans l'Union européenne. L'accident s'est produit tard dans la soirée à hauteur de la ville de Veles, à 50 km au sud de la capitale Skopje. Une cinquantaine de clandestins se reposaient sur une voie ferrée lors du passage à cet endroit d'un train international en provenance de Grèce, selon les premiers éléments de l'enquête. «Le machiniste a tenté d'arrêter le

train, il a activé la sirène, de nombreux migrants ont réussi à s'enfuir mais 14 ont été tués», selon le communiqué du Parquet macédonien, qui précise que les clandestins étaient originaires d'Afghanistan et de Somalie. Ils remontaient cette voie ferrée en direction de la Serbie, au nord, dernière étape vers l'Union européenne. L'accident s'est produit dans un étroit canyon difficile d'accès et les migrants n'avaient pas suffisamment d'espace autour de la voie ferrée pour fuir, a expliqué un responsable de la police lors d'une conférence de presse, précisant que les victimes étaient surtout des jeunes

gens. Dans cette zone, d'un côté de la voie ferrée il y a une paroi rocheuse et un ravin de l'autre. Ceux qui ont participé à l'évacuation des cadavres ont décrit une «scène d'horreur, avec des corps déchiquetés sur quelque 150 mètres», selon la même source. Les cadavres des victimes ont été transportés à Veles et posés dans la chapelle d'un cimetière municipal, selon une porte-parole de la police, Anita Stojkowska. Huit migrants afghans et somaliens ont été arrêtés et placés en détention au commissariat de Veles, alors que les autres ont réussi à s'enfuir, selon la même source.

Mali

Accord d'Alger : l'ONU garde espoir

Le chef de la Mission de l'ONU au Mali (Minusma) a dit son «espoir» de voir la rébellion à dominante touareg du nord du Mali signer l'accord de paix d'Alger avant l'échéance du 15 mai, selon un communiqué de la Minusma publié jeudi. Mongi Hamdi, chef de la Minusma, a rencontré mercredi le président malien Ibrahim Boubacar Keita et lui a exprimé son «soutien total» pour «les efforts entrepris» en vue d'un accord de paix. «Nous gardons l'espoir et la conviction que le processus d'Alger sera couronné de succès par la signature de l'Accord le 15 mai prochain par toutes les parties prenantes maliennes, parce qu'il n'y a pas

d'autre choix que de s'inscrire dans la logique de paix», a déclaré M. Hamdi au cours de cette rencontre, selon le texte. Le Conseil de Sécurité de l'ONU a appelé la rébellion à dominante touareg, réunie au sein de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA), à parapher l'accord de paix négocié en Algérie sous peine de tomber sous la coupe de sanctions. Le gouvernement malien et certains groupes armés du nord ont déjà signé l'accord, fruit de négociations de paix engagées en juillet à Alger sous les auspices de l'ONU. La CMA refuse de le signer sans l'ajout d'un amendement reconnaissant l'«Azawad» comme «entité

géographique, politique et juridique». La médiation internationale et des diplomates africains en déplacement le 17 mars à Kidal, bastion de la CMA, avaient rejeté cette demande, de même que le gouvernement malien. L'ONU a qualifié l'accord de paix du 1er mars d'«opportunité historique» pour le Mali après la prise de contrôle du nord du pays par des islamistes en 2012 qui avait amené le pays au bord du gouffre. «La signature d'un accord n'est que la première étape d'un long chemin vers la paix, la sécurité, la réconciliation et le développement que suppose la poursuite du dialogue», a indiqué la Minusma dans son communiqué.

BOUIRA

Des équipements ultramodernes pour l'hôpital

Farid Haddouche

Jeudi dernier, au Centre hospitalier (EPH) 'Mohamed Boudiaf' de la ville de Bouira, il a été procédé, en présence du wali, M. Nacer Maaskri, des autorités locales et des professionnels de la santé, à l'inauguration du bloc opératoire appelé à être un pôle technique de référence, en matière de soins médicaux, selon ses concepteurs. Ce bloc opératoire d'une capacité de 7 salles de chirurgie, dont une salle d'éveil, est doté d'un pôle anesthésique conçu avec une meilleure sécurisation optimale au profit du patient, une centrale de stérilisation aux règles les plus rigoureuses et des équipements ultramodernes. Chaque

salle opératoire fonctionne comme un bloc opératoire, avec toutes ses variantes. D'après le bureau d'étude qui a eu à suivre, tout le parcours de son accomplissement, le bloc opératoire est réalisé avec des matériaux éprouvés. Selon M. Mahmoud Laalam, chef de service de la planification à la direction de la Santé et de la Population (DSPA), le pôle opératoire, avec ses aménagements et équipements, a coûté près de 52 milliards de centimes. Notre interlocuteur a tenu, beaucoup, à insister sur le principe de la maintenance des structures qui est devenu l'enjeu primordial pour le secteur de la Santé. Contrairement au passé, la maintenance de nos jours, requiert un savoir-faire

pointu, eu égard, aux équipements et agencements modernes installés. D'où le besoin de faire appel aux organismes dotés d'un professionnalisme avéré, dans ce domaine. Il reste, cependant, un souci qui subsiste, c'est de doter ces structures en personnel médical spécialisé et paramédical en nombre suffisant. Bien que, des écoles de formation spécialisées et paramédicales, forment dans ce sens, le déficit persiste toujours. Ce nouveau bloc opératoire de l'EPH 'Mohamed Boudiaf', écartera, certainement, les délais d'attente des rendez-vous et restreindra la charge des évacuations des patients vers d'autres centres hospitaliers. En somme, un acquis qu'il faudrait préserver.

Des soins pour le cheptel

Farid Haddouche

La campagne de vaccination contre plusieurs formes de maladies animales qui touchent bovins et ovins, entre autres, la fièvre aphteuse et la clavelée, est à son plus haut point, dans la wilaya de Bouira, et particulièrement, celle qui a trait à la lutte contre la brucellose. Cette maladie infectieuse qui atteint le cheptel ovin et caprin, est transmissible, malheureusement, à l'homme.

Selon Mme Salima Kerkoud, inspectrice vétérinaire à la direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira, 150.000 doses de vaccins anti-brucellique ont été réservés afin de contrecarrer cette zoonose qui est considérée comme étant dangereuse. Cette maladie spécifique aux ovins et caprins est présente dans les régions sud-est, et sud de la wilaya de Bouira, aux limites de la wilaya de M'sila, réputées par leur vocation agropastorale et où cette forme d'élevage est omniprésente. Pour cette année, la cam-

pagne de vaccination a été lancée le 5 avril et s'étendra jusqu'au mois de juin prochain, selon Mme Kerkoud, qui indiquera, encore, que la campagne se déroulera en plusieurs phases, classique en premier temps, et sera suivie du ratissage, et du rappel, dans le but de protéger les cheptels des éventuelles transmissions qui pourraient être contagieuses. Par ailleurs, si le cheptel ovin et caprin a tendance à s'immuniser des zoonoses qui pourraient l'atteindre, grâce à la sérothérapie (vaccin), dont la brucellose qui nécessite une seule inoculation pour immuniser, définitivement, la bête, ce n'est pas le cas, par contre, pour d'autres maladies qui touchent les bovins. Telles que, la rage bovine et la fièvre bovine, qui nécessitent une campagne de vaccination à large échelle. C'est d'ailleurs, ce qui est en train de se faire, sans intermission, selon l'inspectrice vétérinaire de la DSA qui fait connaître que des visites inopinées, et des prospections se font, très régulièrement, dans les

abattoirs et les marchés à bestiaux pour contrôler tous les cheptels qui s'introduisent dans la wilaya de Bouira, notamment, ceux qui proviennent des wilayas limitrophes, à savoir : M'sila, Bordj Bou Arridj, Médéa, et Tizi-Ouzou. A cet effet, notre interlocutrice précise que même le cheptel qui n'appartient pas au parc bovin et ovin de la wilaya de Bouira, est soumis, systématiquement, à la vaccination forcée, sous peine de poursuivre en justice les éleveurs et autres maquignons réfractaires qui emmènent leur bétail de manière incohérente. Contre toute forme de résistance et pour mener à bien sa mission, le personnel de contrôle et de vaccination, est accompagné d'agents de la Gendarmerie nationale, soutient l'inspectrice vétérinaire. Ainsi, la campagne de vaccination se poursuit de façon continue pour immuniser les 73.000 bovins et 140.000 ovins et caprins. Mais, la surveillance est toujours de mise, avoue cette responsable vétérinaire, auprès de la DSA.

MÉDÉA

Le gaz de ville pour Harbil

Rabah Benaouda

Poursuivant son programme tendant au raccordement, au réseau de gaz naturel, des foyers de toutes les communes, majoritairement rurales, de la wilaya de Médéa, la direction locale de distribution de l'électricité et de gaz vient de mettre en service un projet réceptionné au profit de pas moins de 143 foyers qui bénéficieront de gaz de ville. Localisé au lieu-dit 'Ouled Messaoud', dans la commune rurale de Harbil (daï-

ra de Ouamri), 18 km au sud-ouest de Médéa, ce projet entre dans le cadre du programme complémentaire de renforcement du développement local.

D'une longueur linéaire totale de plus de 15 km, ce nouveau réseau qui a été réalisé, faudrait-il le souligner, dans un relief accidenté, couvre, depuis la semaine écoulée, ces 143 foyers dont les habitants n'auront plus, désormais, à vivre ce « stress permanent » lié à la recherche de cette fameuse bonbonne de gaz butane.

Une recherche qui devient encore plus problématique, durant la période hivernale notamment, plus, particulièrement dans les zones rurales éloignées et dont certaines sont, carrément enclavées. Un programme complémentaire qui, selon le communiqué de presse, émanant de la cellule de cette institution locale, touchera, très prochainement, d'autres communes rurales de la wilaya de Médéa, dont les habitants attendent, depuis longtemps, l'arrivée de cette énergie, dans leurs foyers.

BLIDA

Une zone d'activités pour l'artisanat

Une enveloppe de 60 millions de DA a été destinée à la réalisation d'une zone d'activités pour l'artisanat traditionnel, à Blida, a-t-on appris, auprès des services de la wilaya.

Le projet, en cours d'études, sera implanté sur une assiette de près de 5 ha, à Khezrouna, dans la commune de Beni Merad, a indiqué, à l'APS, le directeur du Tourisme et de l'Artisanat, Mansour Abessalam. Selon la fiche technique, cette zone d'activités englobera 300 ateliers artisanaux, en plus de nombreuses commodités annexes, qui seront mises à la disposition des artisans. Une fois réceptionné,

le projet constituera une destination touristique de choix pour les citoyens et visiteurs de la wilaya, désireux d'acquiescer des produits artisanaux, a signalé M. Mansour, estimant qu'il participerait, aussi à l'«encouragement de l'artisanat local, de même que la réhabilitation des métiers artisanaux menacés de disparition, à l'instar du travail du cuivre, le tissage et la distillation de l'eau de rose, entre

autres». Ce projet vise, également, à réduire le déficit accusé en matière de structures dédiées aux activités artisanales, dans la wilaya, a-t-il, encore, ajouté. La wilaya de Blida compte près de 7.095 artisans immatriculés, dont 1.016 activant dans le créneau de l'artisanat d'art, 2.230 dans l'artisanat de production, et 3.849 dans l'artisanat des services, est-il signalé de même source.

MILA

Des travaux qui posent problème

B. Boussehla

La colère ne cesse dans les esprits des habitants de l'agglomération Sbhikha, distante de 3 km de Ferdjioua, en raison de travaux d'aménagement qui perdurent. L'inquiétude se justifie davantage lorsqu'on sait que la RN 27 qui traverse cette localité, à forte concentration urbaine, engendre un trafic dense, notamment, avec tous les désagréments causés aux riverains.

Les protestataires étaient arrivés, même, à alerter le wali qui était en route vers la daïra de Aïn Beïda Ahri-

che. Face à cette situation le chef de daïra s'est déplacé, avant-hier, sur le chantier contesté pour sommer l'entreprise à renforcer ses capacités matérielle et humaine, avant de prendre les décisions qui s'imposent. L'engagement a été pris, également, avec l'entreprise chargée de la pose de bitume, pour intervenir sur les tronçons, déjà achevés. Au terme de sa visite, le chef de la daïra a annoncé qu'une réunion sera tenue sur le site, le lendemain, afin d'arrêter une date-butoir pour l'achèvement des travaux liés à l'assainissement, le réseau d'AEP et celui du bitumage.

TÉBESSA

La clinique chirurgicale «Alia Salah» ouvre ses portes

Ali Chabana

Après des années de fermeture, Adué des travaux de réhabilitation, la clinique chirurgicale 'Alia Salah', sise au chef-lieu de la wilaya de Tébessa, rouvre ses portes, au grand soulagement des malades.

Ces derniers ont été souvent transférés, pour des cas d'interventions chirurgicales, vers d'autres services chirurgicaux, à Morsott ou encore à l'hôpital de Bir El Ater. A cette occasion, tout en rendant hommage aux personnels médicaux et paramédicaux, pour leur abnégation, dans l'accomplissement de leur noble mission, le wali dira que l'acquisition de la structure sanitaire vient, à point nommé, renforcer le secteur de la santé, tout en insistant sur le devoir de la préserver et l'objectif d'améliorer les prestations et la prise en charge des patients. Puis, il a énuméré les autres projets concrétisés ou en cours de réalisation dont la réhabilitation de l'ancien établissement hospi-

talier 'M'henna Bendjeda', sis, également, à Tébessa-ville et qui sera doté de services de médecine générale, actuellement inexistant, dans la ville. Signalons que les travaux d'assainissement, de rénovation et d'équipement de la clinique 'Alia Salah' qui ont connu plusieurs arrêts ont concerné l'aménagement des services chirurgicaux, hommes et femmes, l'aménagement du service des 'Brûlés' et celui de l'orthopédie, ainsi que les autres dépendances : cuisine, buanderie et morgue et ce, pour un montant global de plus 159 millions de DA. D'autres part, le wali est revenu sur le sujet de déficit en matière de médecins spécialistes, pour réitérer son engagement de prendre en charge les praticiens désireux d'exercer dans la wilaya de Tébessa, notamment pour ce qui est du logement, allant jusqu'à leur proposer le désistement du logement après une période de séjour et de pratique, dans les hôpitaux de la wilaya de Tébessa.

BISKRA

Du nouveau pour les actes d'urbanisme

De nouvelles mesures relatives aux actes d'urbanisme destinées à garantir la qualité du service public, viennent d'être mises en oeuvre, a indiqué, jeudi, à Biskra, le directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction, Fayçal Ouaret. Il a fait part, dans ce contexte, de l'entrée en service du guichet unique où sont reçus les dossiers de demandes d'obtention d'actes d'urbanisme, en vue de leur traitement par des moyens informatiques, a précisé ce responsable au cours d'une journée d'étude, sur le décret exécutif n° 19-15, du 25 janvier 2015, fixant les modalités d'instruction et de délivrance des actes d'urbanisme. L'opération s'inscrit dans le cadre de la modernisation du secteur et de l'accélération de l'examen des dossiers. Elle permet aussi de détermi-

ner les responsabilités en cas de blocage, dans chacune des phases du cheminement du dossier, a ajouté M. Ouaret, relevant l'importance de la procédure qui « tient compte des plans d'occupation du sol (POS), des schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) et des règles générales de l'Urbanisme. »

La journée d'étude dont l'ouverture a été présidée par le secrétaire général de wilaya, Mohamed Bouam, s'est déroulée en présence de plusieurs directeurs du conseil de wilaya, des chefs de daïras, des présidents des APC, d'architectes et de représentants de la société civile. Un hommage a été rendu à d'anciens directeurs du secteur, en marge de cette rencontre tenue au centre de recherches scientifiques et techniques en zones arides.

SKIKDA

Aménagement et équipement des plages

Une enveloppe financière estimée à 190 millions de dinars a été consacrée, dans la wilaya, de Skikda pour l'aménagement et l'équipement de plusieurs plages, en prévision de la saison estivale prochaine, a-t-on appris des services de la wilaya.

Il s'agit de 15 opérations qui concernent les communes d'El Marsa et Ben Azou (est de Skikda), de Kerkera et Collo (ouest de Skikda), portant sur la réhabilitation des routes principales ou secondaires et les accès aux plages, a précisé la même source. Le ravalement des façades,

situées en face des plages, figure, également, au programme, selon la même source, qui a fait savoir que la réception des projets est prévue, avant l'ouverture, début juin prochain, de la saison estivale. Sur les 46 plages de la wilaya de Skikda, 23 seront autorisées à la baignade, durant cette saison estivale, contre 18 recensées l'année dernière, a indiqué la même source.

Pas moins de 4 millions d'estivants ont fréquenté les plages de la wilaya de Skikda, durant l'été 2014, a-t-on signalé de même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 rajab 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h27	12h46	16h31	19h34	21h00



Ouverture des magasins la nuit Les commerçants posent leurs conditions

A. Mallem

Les commerçants de la ville des ponts s'engagent à garder leurs magasins ouverts jusqu'à une heure avancée de la nuit. «Parce que nous avons quand même un intérêt commercial évident dans cette permanence», ont reconnu la plupart d'entre eux que nous avons interrogés jeudi. «Seulement, ont-ils rétorqué, les conditions minimales de sécurité ne sont pas encore assurées. Il y en a d'autres comme l'éclairage public qui demeure insuffisant dans certaines artères commerçantes, ainsi que le transport urbain et suburbain», disent-ils. Interrogé également, M. Bouhenguel, coordinateur du bureau de l'UGCAA de Constantine, a abondé dans le même sens en considérant que les conditions demandées par les commerçants sont tout à fait logiques et facilement réalisables. Et d'ajouter que le wali avait «sollicité dernièrement la collaboration» de son organisation pour mener campagne auprès des commerçants de la ville afin de les sensibiliser sur la nécessité qu'il y a, en cette période précise, de faire en sorte que leurs

magasins soient ouverts jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. «Nous avons réuni mercredi notre bureau et entamé aussitôt une tournée chez les commerçants de la vieille ville pour les sensibiliser, à coups de brochures et de discours que nous leur avons tenus dans leurs magasins, sur la nécessité de tenir une permanence à l'occasion de l'évènement Constantine, capitale de la culture arabe 2015, période durant laquelle de nombreux étrangers visiteront la ville des ponts et y séjourneront. Ils se sont montrés réceptifs à nos arguments. Et la majorité des commerçants sont prêts à s'engager dans cette opération pourvu que les conditions minimales soient réunies».

Et d'expliquer ensuite que les commerçants encore réticents ont été localisés au niveau des deux grandes artères commerçantes du centre-ville. Ceux de la rue Ben-M'hidi, par exemple, considèrent que l'éclairage public est très insuffisant et ils ont posé l'absence, à leur niveau, de fourgons de police stationnant aux endroits stratégiques. Les commerçants de la rue Didouche Mourad, eux, ont demandé aussi des conditions minimums de

sécurité par l'instauration de patrouilles permanentes de police et l'éclairage permanent tout le long de la rue. Et c'est compréhensible si l'on sait que, à ce niveau, des pannes d'électricité se produisent fréquemment. Parallèlement à cela, les commerçants du centre-ville ont posé également le problème du transport public urbain et interurbain qui leur permettra, ainsi qu'à leurs employés, de rejoindre leurs domiciles à la fin de la vacation. «Nous avons rendez-vous avec le wali, à la fin du week-end, pour lui communiquer les contraintes évoquées par les commerçants et leurs souhaits de le voir intervenir pour les lever. Cela leur permettra, à n'en pas douter, a estimé M. Bouhenguel, de participer activement, avec les autorités, à relever le défi de réussir l'évènement important que la ville abritera pendant une année entière». Et de conclure en disant qu'il a été convenu avec les commerçants que l'opération pourrait commencer ce dimanche 26 avril. Elle se fera par étape avec un essai jusqu'à 21h. Ensuite, si les conditions décrites plus haut sont réunies, la vacation se prolongera jusqu'à 22h et progressivement jusqu'à minuit.

«Des journées du rire» en perspective

Rekibi Chikhi

Un programme culturel très spécial va être introduit au cours de l'année «Constantine capitale de la culture arabe 2015». On prévoit l'organisation des «journées du rire», nous a confié avant-hier l'artiste Hellal Antar, en marge de la cérémonie d'ouverture du Théâtre régional de Constantine, le 23 avril, et le lancement officiel des programmes organisés par le département du théâtre du commissariat de l'évènement. «Nous avons déjà obtenu l'accord des autorités locales, on attend celui des autres opérateurs concernés pour concrétiser ce projet qui me tient personnellement à cœur, durant les tout prochains mois», poursuit notre interlocuteur. Non sans souligner que Constantine regorge de talents comiques et cela ne date pas d'aujourd'hui, la série mythique «Aassab oua awtars» (nerfs et cordes), en est l'une des preuves, pour ne citer que celle-ci. Ce professionnel du théâtre nous dira aussi que «faire rire les gens de leurs propres

ennuis et problèmes, est la première mission noble à laquelle s'est toujours assigné le comique et le burlesque, ce serait agréable de voir les Constantinois rire dans la rue en se reconnaissant dans l'un des personnages ou dans l'une des situations». Constantine durant ces journées du rire connaîtra «le théâtre de la rue», dira-t-il encore, car ces journées vont voir la consécration du comique de la rue. «On va investir les places et les placettes de Constantine, on va même projeter des gags sur les écrans géants nouvellement installés, des clowns marcheront dans la rue, auront des contacts directs avec les enfants», annonce notre interlocuteur. «Tous les talents vont faire partie de ces spectacles, les plus célèbres à l'instar de Mohamed Fellag et Abdelkader Secteur. Et ceux tout à fait inconnus du large public, on est en phase de prospection de ces essais de jeunes, et les meilleurs se joindront forcément à nous dans ces journées du rire», ajoute celui qui a présenté la pièce théâtrale Diwan

l'Aajeb dans sa nouvelle étoffe en 2003, lui valant un prix au Festival international au Caire. «On va faire participer les talents des autres wilayas, on invitera même des comiques de Tunisie et du Maroc», dira-t-il. Et de souligner que «des talents émergent dans le domaine du comique pourront faire la différence dans le futur et se démarquer des autres. Je citerai, à titre d'exemple, Bahalil ou le sosie de l'inspecteur Tahar, qui, avec une bonne orientation révélerait tout son talent encore caché». Un projet ambitieux qui va s'inscrire dans la continuité pour faire renaître l'époque glorieuse du burlesque made in Algeria comme ce fut l'époque de l'inspecteur Tahar et Kaci Kscentini. L'artiste Hellal n'a pas manqué de souligner son admiration pour le grand Charlie Chaplin, «c'est lui qui a inculqué le cinéma burlesque chez nous quand nous étions encore écoliers, chaque samedi soir, on sortait pour voir son cinéma muet, sans oublier bien entendu Laurel et Hardy, qui m'ont beaucoup inspiré».

A quoi servent nos bibliothèques ?

A. El Abci

Les bibliothèques publiques dans notre pays, et malgré le surcroît de considération dont elles sont entourées, ne sont pas ou peu efficaces et efficientes dans leur milieu immédiat et dans la société en général. C'est ce qu'a indiqué jeudi dernier Mme Bouchagour, responsable de la commission scientifique de l'Association des spécialistes des bibliothèques, des archives et de l'information de la wilaya de Constantine (ASIBAC), lors de la journée d'études sur les bibliothèques publiques, bibliobus et bibliothèques de quartiers, organisée au palais Ahmed Bey à la Casbah. Et de souligner, que ces bibliothèques sont considérées comme des institutions publiques, dont l'objectif est la divulgation de la culture dans la société et selon la définition de l'UNESCO, malheureusement dans notre pays et dans le monde arabe en général, la situation est encore peu reluisante. Alors que les pays développés, à

l'instar des pays anglo-saxons et la France, ont commencé depuis les années 20 à prendre en charge ces institutions, sur le plan organisationnel et financier, et ce à l'effet de dynamiser les services et prestations en direction de la société, en Algérie c'est encore et malgré tout du bricolage. Jusqu'à nos jours, poursuivra-t-elle, les autorités locales tiennent leurs réunions dans ces bibliothèques publiques et c'est autant dire l'intérêt «officiel» qui est accordé à ces espaces de lecture et de connaissance. Il y a lieu, poursuit l'oratrice, d'ajouter encore à cet intérêt, la concurrence et les menaces que font peser sur leur développement, les bibliothèques numériques et les services de l'Internet. D'où, dira-t-elle, le besoin pressant aux «animations à la lecture», qui sont un ensemble d'activités visant

à combler les écarts et déficits dont souffre le lecteur, multiplication des bibliobus, psychologique, linguistique ou autres. Selon la SG de l'association ASIBAC, Mme Bilek, cette journée dont l'objectif est la promotion des activités culturelles et scientifiques a été initiée à l'occasion de la Journée mondiale du livre, fêtée tous les 23 avril de chaque année. Et de noter que la rencontre organisée sous le slogan significatif de «vous aimez lire, vous serez très heureux», a été animée par plusieurs intervenants spécialistes en matière de culture et de bibliothèque et dont les axes tourneront, notamment, autour du rôle prédominant du livre et de la lecture dans la société, ainsi que celui non moins important des bibliothèques mobiles et de celles de proximité ou de quartiers.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

06 rajab 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h15	12h32	16h17	19h20	20h45



Salah Bey revit sur les planches du TRC

C'est parti jeudi pour le programme de théâtre de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015». Le coup d'envoi, suivi des trois coups traditionnels de lever de rideau, a été donné jeudi soir sur les planches du Théâtre régional de Constantine avec la générale de la nouvelle pièce du TRC «Salah Bey», retraçant la vie de cette figure emblématique de l'histoire ottomane de la ville des ponts. Une œuvre qui est venue enrichir le riche répertoire du théâtre constantinois et dont l'auteur est un jeune écrivain de la ville, Saïd Boulmarka, et la mise en scène du vétéran et homme de théâtre bien connu, Mohamed-Taïeb Dehimi. L'évènement a été marqué par la présence des autorités locales et de nombreux invités du monde du 4^e art (théâtre) et du 7^e art (cinéma), à l'instar des directeurs de tous les établissements publics de théâtre que compte l'Algérie et de quelques figures qui ont marqué l'histoire contemporaine de ces deux disciplines artistiques, au niveau national et international, comme l'acteur Sid Ahmed Aggoumi et le réalisateur de la «Malhama» de Constantine, le réalisateur de télévision Ali Aïssaoui. Cette générale de la pièce «Salah Bey» a obtenu un succès d'estime auprès du simple spectateur et a été accueillie avec indulgence par les gens du monde artistique. Et ce qui est intéressant dans cette soirée est la nouvelle lumière crue qui vient d'être apportée par les concepteurs et les réalisateurs sur le personnage central de l'œuvre. Interrogé à la fin du spectacle par la presse qui lui a reproché d'avoir occulté la dimension politique et historique de Salah Bey dans cette œuvre, le metteur en scène Dehimi, dont c'est la dernière œuvre qu'il réalise pour l'institution théâtrale le TRC, étant sorti en retraite, a estimé que «ce que l'on venait de voir constitue la véritable

envergure du personnage et peut-être moins. Pour nous, il fallait faire la part des choses entre ce que la culture orale a colporté, ce que dit la culture populaire qui a toujours vu le personnage de Salah Bey à travers un miroir grossissant et la vérité historique». Par exemple, a-t-il expliqué, «la fameuse histoire de la m'laya noire constantinoise, voile qui est censé avoir été porté par les femmes de la ville en signe de deuil après la pendaison de ce Bey, est le type même de la contrevérité historique car, selon lui, les Constantinois n'ont jamais porté le deuil de Salah Bey et ce voile noir était venu bien avant, avec l'Etat fatimide. D'autre part, il existait bien au Moyen-Orient dès le IX^e siècle du calendrier chrétien. Nous en avions assez de cette fausse vérité et de beaucoup d'autres mensonges et il est plus que temps de s'attaquer à certaines légendes qui faussent l'histoire de la ville des ponts», a-t-il estimé. Sur le plan purement artistique, M. Ali Aïssaoui, que nous avons interrogé à chaud, a considéré qu'il a découvert «un beau texte. Ensuite, une mise en scène très sobre». Mais pour le travail technique, il a estimé que «celui-ci reste encore à peaufiner. Mais on ne peut pas porter de jugement objectif sur ce travail qui a été accompli dans des conditions épouvantables car toute l'équipe a travaillé au milieu d'un vrai chantier, celui de la restauration de la salle du TRC». Néanmoins, a reconnu le réalisateur de la télévision, «j'ai vu de très belles choses dans cette pièce». Enfin, l'auteur du texte théâtral, Saïd Boulmarka, a avoué que ce texte était destiné à servir de scénario pour un film sur le personnage, «mais après avoir vu que le film allait demander un budget colossal, j'ai l'ai converti en pièce de théâtre où il serait plus réalisable».

A. M.

Les passages pour piétons ont disparu !

La circulation des véhicules au niveau du centre-ville de Constantine, et spécialement au niveau des artères principales, connaît depuis un mois un désordre très perceptible. Tout le monde fait ce que lui dicte sa tête, des files ininterrompues de voitures et des piétons qui surgissent à n'importe quel moment devant les voitures pour traverser. Certes, l'évènement «Constantine capitale de la culture arabe» a drainé beaucoup de familles au centre-ville, mais il ne s'agit pas seulement de la densité du flux à laquelle a toujours été sujette cette partie de la ville, mais bien d'autres choses. «Il n'y a plus de passages réservés aux piétons dans le centre-ville», ont fait remarquer des citoyens. Plus un seul, pas de trace de ces lignes parallèles sur la chaussée au niveau de la rue Abane Ramdane, Belouizdad, Rabah Bitat ou encore la rue Kennedy. Le

résultat, donc, en l'absence de passages pour piétons, il n'y a plus d'arrêts que doivent marquer impérativement les conducteurs pour céder le passage aux piétons. Les conducteurs piétinent en toute impunité les endroits où des passages pour piétons étaient naguère présents en feignant leur méconnaissance des lieux ou en lançant sur un ton moqueur, à des piétons qui leur reprochent de ne pas s'arrêter devant le passage pour piétons, «dis-moi, où est ce passage pour piétons dont tu parles, tu en vois un toi ?!». Pour rappel, les autorités locales en prévision de l'évènement «Constantine capitale de la culture arabe» ont installé un nouveau tapis au niveau des artères principales, mais ont oublié de retracer les passages pour piétons, une fois la chaussée décapée et le goudron refait !

Rekibi Chikhi

Trafic de faux billets, trois mandats de dépôt

Trois faux-monnayeurs ont été placés en détention préventive lors de leur présentation par les services de sécurité de la sûreté de daïra d'El Khroub, en fin de semaine écoulée, devant le procureur de la République territorialement compétent sous le grief de distribution de faux billets à l'intérieur du territoire national. Alors qu'un quatrième complice, arrêté dans la même affaire de falsification de billets de banque, a été appelé à comparaître en citation directe. Trois des personnes impliquées, âgées entre 20 et 27 ans, ont été arrêtées au niveau d'un point de contrôle de la police, installé à l'entrée Ouest de la ville d'El

Khroub, où la fouille du véhicule a permis de découvrir trois faux billets de 1.000 dinars. Les policiers procéderont immédiatement au transfert des mis en cause au commissariat, ainsi qu'à la saisie du véhicule et les faux billets de banque. L'enquête permettra de remonter la filière et d'identifier l'accusé principal, un jeune de 20 ans, qui s'adonnait à ce trafic dans son domicile, sis dans une ville limitrophe à Constantine. Lors de la perquisition du domicile, on découvrirait du matériel sophistiqué servant au trafic en question, qui sera saisi. Et le mis en cause sera appréhendé.

A. Z.

«Concession» de 13 forêts à des fins récréatives

Des ambitions et des craintes !

Après les plages, c'est aujourd'hui au tour des forêts d'être proposées à la «concession privée». Selon la Conservation de forêts de la wilaya d'Oran, 13 forêts en sont concernées, représentant, au total, une superficie globale de 182 ha, répartis sur 9 communes de la wilaya, à savoir : Aïn El Kerma, Boutlélis, Aïn El Turck, Bir El Djir, Hassi Ben Okba, Es-senia, El Kerma, Gdyel et Mers El Hadjadj.

Houari Barti

Une concession motivée par la volonté des pouvoirs publics à valoriser l'éco-tourisme, particulièrement, dans une wilaya où le potentiel forestier est encore sous-exploité. Cela n'empêche pas, cependant, de voir se répéter l'expérience «calamiteuse» des concessions des plages avec tous les abus et autres dépassements qu'on connaît. Mais pour les pouvoirs publics, cependant, le terme «concession» est scrupuleusement évité pour ne pas altérer le principe d'incessibilité des biens forestiers. La formule officielle utilisée par le décret exécutif n°06-368 du 19 octobre 2006, étant «autorisation d'usage pour les forêts récréatives». Une autorisation qui est tout de même «consentie pour une durée maximale de vingt (20) ans», sur la base des activités de récréation, de détente et de loisirs projetées, et qui, en plus, «peut être renouvelée à la demande du bénéficiaire», comme le précise l'article 06 du texte. L'article 08 du décret garantit, quant à lui, le droit des héritiers ou des ayants-droit, en cas de décès du bénéficiaire, avant l'expiration de l'autorisation d'usage «de solliciter le maintien de l'activité pour le reste de la période conve-

ne.» Très difficile, donc, de ne pas penser au terme «concession».

Le décret exécutif n° 06-368 correspondant au 19 octobre 2006, fixant le régime juridique de l'autorisation d'usage pour les forêts récréatives ainsi que les conditions et les modalités de son octroi comporte, également, une série de mesures à respecter par les bénéficiaires, dont l'infraction peut entraîner l'annulation de cette autorisation. Il est ainsi stipulé dans l'article 21 du décret que « lorsque les installations ou l'exploitation du bénéficiaire d'une autorisation d'usage ne sont pas conformes aux dispositions du présent décret et/ou aux clauses du cahier des charges particulier, et, le cas échéant, aux installations, équipements et occupations prévus par le plan d'aménagement approuvé, le bénéficiaire est rendu destinataire d'une mise en demeure fixant le délai pour se conformer aux prescriptions requises (...)» «Si, à l'issue de ce délai, la mise en conformité n'a pas été effectuée, l'administration des forêts prononce la suspension de l'activité», est-il encore précisé. C'est à une commission de wilaya, présidée par le wali, que revient la mission de veiller à l'application de la loi. Une commission, dont le secrétariat général est confié à la Conservation des forêts et qui est composée des directions des Domaines, de la Protec-

tion civile, de l'Environnement, de l'Urbanisme, des Travaux publics, des Ressources en eau, de la Jeunesse et des Sports, du Tourisme et de l'Artisanat et du maire de la commune concernée. Une disposition prévue par l'arrêté interministériel, du 3 juillet 2013, fixant la composition et le fonctionnement de la commission de wilaya, chargée des examens de demande d'octroi des autorisations d'usage pour les forêts récréatives. Un texte complété cette année par une circulaire interministérielle, inscrite sous le n°156, du 10 février 2015, signée conjointement par les ministères de l'Intérieur, des Finances et de l'Agriculture. Le nouveau texte détaille, notamment, les modalités de création des forêts récréatives, les conditions d'octroi de l'autorisation d'usage, les conditions de contrôle et de suspension de l'activité, le retrait de l'autorisation et des redevances, entre autres. Selon la Conservation des forêts, ce dossier est, actuellement, au stade de l'élaboration par la wilaya «du plan d'aménagement général» qui sera soumis à la Conservation générale des forêts (DGF) laquelle sera chargée d'élaborer un projet d'arrêté qui sera soumis à la signature du ministre de tutelle. C'est, seulement, une fois l'arrêté signé qu'un avis d'appel à manifestation d'intérêt sera publié à l'adresse des investisseurs potentiels.

Le dépôt des dossiers jusqu'au 12 mai Concours pour le recrutement de 477 enseignants à Oran

J. Boukraâ

L'opération de dépôt de dossiers relatifs au concours de recrutement des enseignants a été lancée, officiellement, mercredi. La wilaya d'Oran a bénéficié de 477 postes, pour les 3 cycles.

Ainsi 155 postes ont été ouverts pour le cycle primaire, dont 100 pour les enseignants des matières d'arabe et 55 pour le français. Concernant le cycle moyen, 193 postes budgétaires dans les matières, maths, français, sciences naturelles, éducation physique, entre autres. Pour le recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (PES), 129 postes sont à pourvoir, dont 5 pour la Langue arabe, 4 pour celle de l'anglais, 22 pour les Mathématiques, 10 pour la Physique, 10 pour la Science et 30 pour la Philosophie, entre autres. Les postes restants sont répartis entre les autres matières.

Ce recrutement a pour but de pallier au déficit, en enseignants

de l'Education. Le dépôt des dossiers de candidatures des postulants a débuté le 22 avril et devrait se poursuivre jusqu'au 12 mai prochain. Les candidats pourront s'inscrire par le biais de l'Internet ou bien déposer leurs demandes auprès de la direction de l'Education de wilaya.

18 profils pédagogiques ont été retenus pour les 3 paliers d'enseignement (primaire, secondaire et universitaire), parmi lesquels figurent les Langues, l'Histoire-Géographie, les Mathématiques, les Sciences naturelles, les Sciences économiques et l'Informatique. Les candidats seront appelés le 27 mai, à participer à un concours lors duquel ils devront, en outre, se soumettre à un entretien destiné à tester leurs aptitudes à enseigner.

Le recrutement se fera après «examen des dossiers» puis classification des candidats pour procéder, enfin, aux entretiens le 27 mai prochain, selon la ministre de l'Education nationale. Selon le ministère

de l'Education les candidats, parmi lesquels seront recherchés de futurs superviseurs qualifiés, seront recrutés sur la base d'une bonne qualification pédagogique, mais, également de l'expérience acquise.

Pour rappel la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, a annoncé, lundi dernier, l'ouverture de 19.262 nouveaux postes pour le recrutement d'enseignants, tous paliers confondus. Il s'agit de 9.012 emplois pour l'Enseignement primaire, 6.850 pour le moyen et enfin 3.400 pour le secondaire. Le ministère a prévu d'organiser, à l'avenir, d'autres opérations du même type pour renforcer davantage la qualité de l'enseignement, dans ses diverses filières. Après l'annonce faite par la ministre, des enseignants vacataires et contractuels venus des différentes communes de la wilaya, avaient organisé un rassemblement de protestation devant le siège de la direction de l'Education exigeant leur recrutement automatique.

Bir El Djir

Les habitants d'une coopérative immobilière bloquent la route

D.B.

Des habitants d'une coopérative immobilière, dans la commune de Bir El Djir, ont organisé, dans la matinée du jeudi, une action de protestation, pour inciter les responsables concernés, à inscrire, en urgence, un programme de bitumage de la voirie, à l'intérieur de la coopérative.

Les habitants, en colère, ont bloqué la route à la circulation, au rond-point du Millenium. Les 4 artères du croisement ont été ainsi fermées provoquant une anarchie totale. Pendant près de trois heures, les automobilistes ont dû chercher des issues secondaires pour rallier les autres axes.

Certains n'ont eu d'autres moyens

que de circuler sur les trottoirs et traverser des terre-pleins pour échapper à l'encombrement. Après avoir libéré la route les habitants se sont dirigés vers le siège de la daïra de Bir el-Djir où ils ont organisé un sit-in. Il y a lieu de signaler que des habitants des coopératives immobilières de la commune de Bir El Djir, et en particulier celles situées aux abords du boulevard du Millenium, ont à maintes reprises, dénoncé la dégradation de leur cadre de vie.

Absence de raccordement au réseau d'assainissement, perturbations fréquentes dans la collecte des ordures ménagères, éclairage public défectueux, routes impraticables, insécurité, etc.

Destinés à alimenter le marché informel de l'ouest

Saisie de 10.000 CD et DVD contrefaits, à l'avenue d'Oujda

K. Assia

Un vrai coup vient d'être porté dans le milieu de la reproduction illégale de supports confondus avec la saisie, mercredi dernier, de 10.000 CD et DVD contrefaits. Une opération menée, conjointement, par les agents de l'Office national des Droits d'auteurs ONDA de l'Ouest et les éléments de la 13^{ème} Sûreté urbaine. La saisie a été effectuée à l'avenue d'Oujda. Ces produits destinés à alimenter le marché informel d'Oran et d'autres wilayas de l'ouest du pays, ont été saisis dans un atelier clandestin. Les recherches diligentées dans le cadre de cette affaire ont révélé que ces CD et DVD, contrefaits, contenaient des produits artistiques culturels piratés et même des supports de films pornographiques.

Les agents ont, également, mis la main sur 1.500 CD vierges, 31 graveurs, une unité centrale, 3 machines d'impression, 28 bouteilles d'encre et un lot de papiers. Un jeune, de 22 ans, a été arrêté dans le cadre de cette affaire. Face à la gravité

de tels supports, le commerçant a été arrêté et une enquête ouverte par les services de la police.

En mars dernier, 10.000 CD et DVD gravés ont été saisis dans le quartier de M'dina Jdida. Les agents ont mis la main sur des supports d'incitation au 'Jihad' en Syrie, des supports de films pornographiques et d'autres d'associations marocaines hostiles, à l'Algérie. Le phénomène prend, désormais, de l'ampleur car en plus de l'atteinte à la créativité et à la propriété intellectuelle, cette descente vient de révéler d'autres produits sur le marché.

L'année dernière, quatre ateliers clandestins spécialisés dans la reproduction illégale de supports, notamment de CD et DVD, ont été détruits à Oran par les agents de la direction régionale de l'Office national des Droits d'auteurs et des droits voisins ONDA d'Oran. Ces opérations vont se poursuivre, selon M. Belhachemi, directeur régional ouest de l'ONDA, précisant que l'objectif est d'intervenir en amont, un procédé efficace et rentable puisqu'il s'agit d'y aller à la source.

Affichage et location d'espaces publicitaires

«AD Display» à la conquête des wilayas du Sud

K. Assia

La société 'AD Display' spécialisée dans l'affichage et la location des espaces publicitaires compte se redéployer à travers le sud du pays et précisément à Ghardaïa, a annoncé jeudi, M. Ourzedinne responsable de la communication à 'AD Display'. Présente dans 44 wilayas du pays, cette société créée, il y a 15 ans, continue à développer sa stratégie de communication et d'information, afin d'être au diapason du progrès et de la performance ; a souligné notre interlocuteur, précisant que parmi les objectifs assignés par la société est celui de s'orienter vers l'affichage numérisé, une communication externe digitalisée, de quoi être en adéquation avec les progrès de l'heure.

Avec deux panneaux publicitaires digitalisés, à Alger, les responsables d'AD Display' comptent renouveler leur parc en généralisant le procédé à l'ensemble des wilayas du pays. La rencontre organisée, jeudi matin, au profit des collectivités locales de la région-ouest du pays a été, donc, une occa-

sion pour expliciter le plan d'action de la société et d'inviter, par la même, les responsables locaux à adhérer au projet d'embellissement de nos villes avec plus de facilitations quant à l'exploitation des terrains pour l'affichage des panneaux publicitaires. «AD display» met, selon notre interlocuteur, du mobilier urbain, à la disposition des collectivités locales à savoir : des aribus, des kiosques à fleurs, à journaux, des kiosques d'orientation, des vespaciennes, des jardinières, des corbeilles, des barrières de protection et des bancs publics. Cette adhésion ne peut qu'aller dans l'intérêt commun, à savoir : la préservation de nos villes et éviter l'affichage anarchique. Plusieurs communications ont sanctionné cet événement dont des conférences, animées par des experts en communication, à l'exemple de celle présentée par le professeur Ould Moussa, de l'école de Journalisme.

Le P-DG de la société 'AD display' M. Mourad Hadj Said a, également, saisi l'occasion pour rappeler les perspectives et le programme d'action de la société.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benali Ouda, 87 ans, Terrain Ghazel

Benzoubior Khaïra, 72 ans, Terrain Pasteur

Mansouri Yamina, 81 ans, HLM

Marzougui Bakhta, 81 ans, Yaghmoracen

Horaires des prières pour Oran et ses environs

06 rajab 1436				
El Fedjr 04h47	Dohr 13h01	Assar 16h45	Maghreb 19h48	Icha 21h12



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bonhomme



Ils dissimulent leur véritable personnalité et affectent, le plus souvent par intérêt, des opinions, des sentiments ou des qualités qu'ils ne possèdent pas. Donc Dissimu-

lation. Simulation. Mais aussi habile qu'on puisse être à simuler, un front, une lèvre trahissent quand même un état d'âme. Kdoub, le mensonge cette religion des esclaves et des patrons. Feintes. Comédie. Fausseté. Fourberie. Duplicité. Imposture. Tromperie.

Autant de comportements qui sont aussi synonymes de lâcheté.

Et le pire, c'est que l'hypocrisie nous côtoie au quotidien. Elle est là présente sur ses deux pieds. Habillée au dernier cri, ou accouturée d'idologie importée des paradis voisins de l'enfer.

Les hypocrites fourmillent autour de nous. Ils ont des phrases toutes faites. Caressant le sens du poil teinté au henné.

Mais lorsque la franchise sert de tremplin à la bêtise, on se surprend à regretter l'hypocrisie. Les masques à la longue collent à la peau. L'hypocrisie finit par être de bonne foi.

Ils parlent dans votre dos, vous saluent faussement. Ce n'est pas de la namima. Ils t'embrassent une joue en mordant l'autre. Ils font semblant de vous apprécier alors qu'ils vous mutilent de petits surnoms hideux par derrière. Ils affichent un sourire en passant devant vous, un sourire qui s'effacera sans même laisser une ride d'expression tant ce sourire était faux.

Ils sont lâches et pourtant la plupart du temps ils sont appréciés. Quel euphémisme direz-vous! Mais malheureusement c'est souvent ainsi. Les hypocrites sont appréciés des autres car justement ils plaisent. Tels des caméléons, ils s'adaptent à la personne qu'ils ont en face, s'adaptent à leur pensée, à leur goût, ne contredisent jamais... par devant. Ils font illusion. Et quelques fois, ça marche. Même que ça marche souvent.

Le projet est concerné par la prochaine visite du ministre des TP L'appel d'offres pour l'étude la pénétrante du port d'Arzew lancé



Houari Saaïdia

Un avis d'appel d'offres pour l'étude de la pénétrante du port d'Arzew vient d'être lancé par la direction des Travaux publics de la wilaya d'Oran.

Il est question, pour ce projet, de relier l'infrastructure portuaire d'Arzew à l'autoroute Est-Ouest, comme cela est en train de se faire pour le port d'Oran, localement, mais aussi pour l'ensemble des ports du pays dans le cadre d'un programme national. En fait, il s'agit du 2^{ème} avis d'appels d'offres national et international restreint pour l'étude de la liaison autoroutière reliant le port d'Arzew à la bretelle autoroutière Est-Ouest d'Oran. Relevant du vaste programme d'investissement public, à savoir : le PCSC (Programme complémentaire de soutien à la croissance), au titre de l'exercice 2010, ce projet a un double objectif. D'abord, il permettra de relier le port d'Arzew à l'autoroute Est-Ouest. Ensuite, il mettra en place une jonction autoroutière, entre l'infrastructure portuaire d'Arzew et la bretelle autoroutière d'Oran. Prévu sur un linéaire de 40 km -approximativement- cette liaison routière comprendra des ouvrages d'art et des échangeurs dont le type et le nombre seront fixés par l'étude préliminaire, objet de l'appel d'offres. Le linéaire exact sera, également, déterminé. On sait déjà, en revanche, que le tracé de cette jonction autoroutière passera, de près ou de loin, par les territoires de six grandes localités : Arzew, El Mohgoun, Hassi Mefsoukh, Benfréha, Boufatis et Oued Tlélat. Etant restreint, l'appel d'offres de ce projet s'adresse, exclusivement, aux bureaux d'études, ou groupement de bureaux d'études, qualifiés dans les

études routières et autoroutières, disposant d'un savoir-faire en la matière. Donc, seuls les BET remplissant ces conditions peuvent soumissionner au titre de cet avis d'appel d'offres, est-il mentionné, dans l'avis rendu public, qui note, également, que « les soumissionnaires intéressés doivent satisfaire aux conditions et critères exigés dans le cahier des charges, notamment, en matière de savoir-faire dans les domaines pluridisciplinaires ». Ceci intervient alors que les travaux de réalisation de la pénétrante, devant relier le port d'Oran à l'autoroute Est-Ouest, lancés le 10 novembre 2014, se poursuivent à une cadence jugée « normale ». Ce projet consiste en trois sections, à savoir: la réalisation d'une liaison autoroutière reliant le port d'Oran et la 1^{ère} rocade-sud, au carrefour Canastel (sur 8 km), la mise à niveau de la 1^{ère} rocade-sud, entre le carrefour Canastel et l'échangeur de la RN 4 (sur 10 km) et la mise à niveau de la RN 4, de l'échangeur de la 1^{ère} rocade-sud jusqu'à la bretelle autoroutière d'Oran (sur 8 km). Comportant 2 tranchées couvertes, un viaduc, 4 murs de soutènement et 2 échangeurs, cette immense infrastructure routière est confiée au groupement turco-algérien «Makyol/Engoao». Les trois objectifs principaux de ce projet sont la réalisation d'une nouvelle route portuaire sur la corniche-est d'Oran vers les 1^{ère} et 2^{ème} rocade, la fluidification de la circulation de poids lourds, dans la zone urbaine de la ville d'Oran, en pleine expansion, ainsi que la création d'échanges rapides entre le port d'Oran et les limites de la wilaya en passant par les deux rocade et la bretelle autoroutière d'Oran. Cette autoroute de 26 km sera réalisée, également, en complément de l'autoroute

Est-Ouest pour desservir les pôles économiques, le port d'Oran, les ZI de Béthioua et Oued Tlélat, et impulser une dynamique économique à la région. L'autoroute projetée démarre du vieux port d'Oran, longe la côte sur 1,2 km, moyennant la réalisation d'enrochement sur mer. Initialement, il était prévu la réalisation de ce premier tronçon sur la falaise avant d'opter pour une translation avec une légère courbure vers la mer pour éviter le risque d'éboulement de fragments rocheux. Toutefois, cette solution doit être conjuguée avec le confortement, en parallèle, du massif rocheux pour se prémunir contre les conséquences de l'effet corrosion de ce talus abrupt. La route se déploie, ensuite, à l'aide d'une tranchée couverte sur la frange maritime sur 6,2 m, seulement, offrant ainsi la possibilité d'aménagement de cette zone. Pour traverser la zone accidentée qui suit cette partie du terrain, un premier tunnel de 3,45 km de longueur est projeté.

En effet, dans la «tranchée couverte», les Turcs (entreprise Makyol) suggèrent un tunnel au lieu et place d'un viaduc, avec comme avantages, selon eux, une diminution de la pente à 2% au lieu de 4%, assortie d'une réduction du délai.

Un second tunnel de même longueur est également prévu. Il est, aussi, prévu la réalisation de 3 viaducs et 2 échangeurs, dont un très complexe au rond-point de Canastel, à partir duquel démarre la 2^{ème} tranche entre Canastel et le 5^{ème} boulevard périphérique. Selon une première évaluation, qui ne prend pas en compte les équipements de ventilation, l'éclairage, la vidéosurveillance des tunnels et les systèmes de signalisation, le coût de ce projet est estimé à près de 20 milliards de DA.

Direction régionale d'Algérie Télécom

Remise des prix aux lauréates des «Olympiades» des TIC

Sofiane M.

Une cérémonie de remise de prix aux jeunes lauréates des «Olympiades» nationales des Technologies de l'information et de la communication (TIC) a eu lieu, jeudi matin, au siège de la direction régionale d'Algérie Télécom, à El Makkari (ex St Eugène). La jeune lycéenne Ben Habbar Ikram, sélectionnée parmi les cinq meilleures lauréates de ces JOlympiades» des jeunes filles, au niveau national, a reçu plusieurs cadeaux (PC portable, carte Fimaktabati...) pour son travail sur les utilisations du «QR code».

Cette jeune lauréate suit sa scolarité dans le lycée «Hamou Boutléli» à Haï Es Seddikia. Deux autres jeunes lycéennes de la wilaya d'Oran ont également reçu des cadeaux d'encouragement. Les participants à cette cérémonie ont assisté par visioconférence à la remise de cadeaux à la lauréate

de la wilaya de Tlemcen. Les cinq lauréates sélectionnées au niveau national devront se rendre, prochainement, à la direction générale de l'opérateur historique des Télécommunications pour recevoir leurs prix, précise-t-on. Pour revenir à la lauréate de la wilaya d'Oran, elle a été sélectionnée, par le jury pour son travail sur le «code QR» qui est un type de code-barres en deux dimensions (ou code matriciel datamatrix) constitué de modules noirs disposés dans un carré à fond blanc.

L'agencement de ces points définit l'information que contient le code. QR (abréviation de Quick Response) signifie que le contenu du code peut être décodé, rapidement, après avoir été lu par un lecteur de code-barres, un téléphone mobile, un smartphone ou une webcam.

Son avantage est de pouvoir stocker plus d'informations qu'un code à barres, et surtout des données, direc-

tement, reconnues par des applications, permettant, ainsi, de déclencher, facilement, des actions comme: Les codes QR peuvent contenir des adresses web, du texte, des numéros de téléphone, des mots de passe Wi-Fi, des SMS ou autres types de données comme le format vCard (permet l'ajout rapide d'un contact), lisibles par les smartphones et les téléphones mobiles, équipés d'une application de lecture (lecteur de QR Code ou QR reader en anglais).

L'avantage du QR Code est sa facilité et sa rapidité d'utilisation et de création. Pour lire un QR Code, il suffit de lancer l'application de lecture et viser le code dans le mobile. De nombreuses pages web offrent ces applications pour mobiles, généralement sans frais. Les codes QR peuvent stocker jusqu'à 7.089 caractères numériques, 4.296 caractères alphanumériques, bien au-delà de la capacité du code-barres (de 10 à 13 caractères).

Vol de véhicules avec menace à l'arme blanche:

trois individus arrêtés à Sidi El Bachir

Trois malfaiteurs ont été arrêtés mercredi dernier dans la localité de Sidi El Bachir, a indiqué jeudi le chef de sûreté d'Oran, le contrôleur Nouasri Salah.

C'est à la suite d'une plainte déposée par une victime de vol de véhicule que les recherches ont été lancées. La victime a déclaré avoir été menacée à l'arme blanche par des individus qui l'ont délestée de son véhicule au niveau de Bir El Djir. Aussitôt l'alerte donnée, les éléments de la police judiciaire de la sûreté d'Oran ont lancé de vastes recherches lesquelles ont permis de mettre la main sur trois individus et la récupération de deux véhicules en plus d'un lot d'armes blanches dont des épées. Les malfaiteurs dont le cerveau de la bande, un dangereux criminel, selon les déclarations du même responsable, ont été appréhendés au cœur de Sidi El Bachir.

Les policiers ont récupéré des armes blanches servant à terroriser les victimes. Depuis plusieurs jours, le dispositif de sécurité a été nettement renforcé, a noté le responsable soulignant que plusieurs interventions de police sont menées à travers plusieurs quartiers de la ville et même dans les localités limitrophes.

Ces opérations visant à sécuriser les biens et les personnes sont menées par les services de la police et ceux de la gendarmerie de sorte que deux projets ont été inscrits pour Sidi El Bachir à savoir la réalisation d'une sûreté urbaine et d'une BMPJ. Des structures qui viennent à la demande de la population et qui permettront de répondre à leurs doléances. **K. A.**

Saisie de 4kg de kif et d'un véhicule

Suite à des investigations approfondies, les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran sont parvenus à mettre la main sur une quantité de 4 kg de résine de cannabis en plus d'un véhicule de marque Atos. Deux individus impliqués dans cette affaire ont été également arrêtés. Les policiers ont récupéré un montant de 50 millions de centimes provenant de la vente des stupéfiants. **K. A.**

Sidi El Houari: l'auteur des menaces

sur le Net sous les verrous

Suite à une plainte déposée pour menace et escroquerie sur le Net, les éléments de la 7^{ème} sûreté urbaine ont réussi à élucider les dessous de cette affaire d'atteinte à la vie privée. En effet, l'auteur menaçait sa victime dont il avait publié les photos sur le réseau social Facebook. Il lui réclamait des sommes d'argent en contrepartie. Les recherches diligentes ont permis d'identifier l'auteur de ces actes. Une perquisition ordonnée dans le domicile du mis en cause a permis aux enquêteurs de saisir un micro-ordinateur et 5 clés USB. L'exploitation de toutes ces données n'a fait que confirmer l'implication de l'auteur. Il a été présenté au tribunal et écroué. Notons que d'importantes affaires ont été traitées par les éléments de cette brigade. Ces derniers scindent le phénomène de la cybercriminalité en deux volets, celui portant atteinte au système de traitement automatique des données et l'autre aux insultes et atteinte à la vie privée. **K. A.**

Cheklaoua

Plus de 10 quintaux de cuivre volés saisis

K. Assia

Agissant sur la base d'informations faisant état de vol de cuivre, les éléments de la 20^{ème} sûreté urbaine ont réussi à mettre en échec une tentative de trafic et de vol de cuivre à Cheklaoua.

Trois individus âgés entre 29 et 33 ans ont été arrêtés et plus de dix quintaux de cuivre en plus de deux véhicules servant au transport des câbles ont été récupérés. En effet, des centaines de mètres de câbles toutes capacités sont délogés de leurs canalisations y compris la fibre optique par des réseaux spé-

cialisés dans le vol et le trafic de cuivre et ce malgré le bétonnage des chambres. Plusieurs réseaux spécialisés dans la vente du cuivre au niveau des frontières ont été neutralisés par les unités de la gendarmerie. Les voleurs de câbles, convoités pour le cuivre qu'ils contiennent, un matériau qu'ils revendent par la suite à la pesée à des ferrailleurs, n'ont épargné ni communes limitrophes ni centre urbain.

Ce trafic auquel s'adonnent de nombreux contrebandiers continue à porter préjudice à l'économie nationale. Plusieurs appels de vigilance sont donc lancés à l'intention des citoyens.

Bilan macabre des dernières 48 heures Un mort et 32 blessés dans une douzaine d'accidents

J. Boukraa

Un grave accident ayant coûté la vie à une personne et des blessures graves à trois autres s'est produit jeudi soir au niveau de la corniche supérieure. Le drame s'est produit lorsque deux voitures de marque Volkswagen Golf et Passat se sont télescopées. Le conducteur de la Passat âgé de 29 ans est décédé sur les lieux alors que trois passagers, âgés entre 25 et 30 ans, ont été blessés. La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Aïn El Turck. Le même jour cinq personnes, dont deux enfants, ont été blessées suite à un

carambolage entre trois voitures (Logan, Symbol et Golf) sur la route de la corniche au niveau du lieu-dit le Rocher de la vieille. Dans la localité d'Ayayda à Béthioua, une collision entre deux voitures, une Mazda et une Hyundai Accent, a fait 4 blessés âgés entre 21 et 51 ans. Ils ont été évacués vers l'hôpital d'El Mohgoun.

A Ras El Ain, deux accidents ont été enregistrés durant les dernières 48 heures au Bd Millénaire, la route du port et la montagne des lions. Au total, une personne est morte et 32 autres ont été blessées dans une douzaine d'accidents.

CHLEF

La démocratie participative pour... contenir la protestation

Bencherki Otsmane

Le wali de Chlef, M. Aboubakr Essedik Boucetta, a présidé mercredi dernier une rencontre au siège de la wilaya, à laquelle ont été conviés les maires, les chefs de daïra, les responsables de l'exécutif, les services techniques, les associations et des citoyens de deux daïras, en l'occurrence celle de Boukadir et celle de Ouled Ben-Abdelkader. Dans son allocution d'ouverture, le wali a donné un bref aperçu sur la nouvelle vision du ministère de l'Intérieur quant à la participation du citoyen aux prises des décisions par les Assemblées populaires communales concernant les projets de développement. Il s'agit en fait d'établir une confiance réciproque entre les élus et les citoyens à travers une démocratie participative, qui consiste à donner la possibilité à chaque administré de s'informer, de s'exprimer, mais surtout de s'impliquer dans la gestion de sa commune.

Ainsi, lors de cette rencontre, le wali a insisté tout d'abord sur la nécessité, voire l'obligation, de tout maire ou chef de daïra de faire impliquer le citoyen dans la gestion de sa commune en le faisant participer aux délibérations après avoir recueilli ses avis et suggestions sur les différents projets de développement, d'une part, et, d'autre part, consacrer la journée du lundi exclusivement à la réception des citoyens pour en discuter de leurs problèmes respectifs et apporter d'éventuelles solutions. Une fois de plus, le wali a rappelé en cette occasion aux maires et chefs de daïra qu'il «suffit d'une bonne entente entre administrés et élus (maire) pour que les malentendus soient dissipés» et de citer de nombreux exemples où, dira-t-il, «des citoyens réclament la réalisation d'un projet quelconque alors que celui-ci est déjà inscrit au titre de différents programmes». Le wali a abordé également un volet assez important qui est celui de la compétence et de l'engagement des maires dans la gestion de leurs communes respectives dont

certain, dira-t-il, sont incapables de mener à terme les projets et de citer l'exemple d'une commune côtière qui, malgré la disponibilité d'un budget conséquent, n'a pas daigné lancer les projets tant attendus par les populations locales. Plus menaçant, le wali a indiqué que «dorénavant, les maires devront répondre de leur gestion devant leurs concitoyens qui ont un droit légal de s'y intéresser». Par ailleurs, des citoyens présents à cette rencontre s'interrogent sur le succès de cette démarche à un moment où les maires sont conditionnés par l'octroi des crédits et des budgets qui leur sont alloués pour lancer des projets, leur permettant ainsi de répondre aux besoins et aux attentes de leurs populations. Un citoyen de la commune de Ouled Ben-Abdelkader, à qui la parole a été donnée lors de cette rencontre, a fustigé les budgets dérisoires qui sont octroyés aux communes pour faire face aux besoins grandissants des citoyens et de recommander davantage d'argent pour les communes. Une autre citoyenne, par contre, trouve l'initiative louable et souhaiterait qu'elle se traduise concrètement sur le terrain d'autant plus, dira-t-elle, «tout le monde sait comment se sont déroulées les élections communales dont beaucoup ont été entachées d'irrégularité et de magouille» et de préciser sa pensée : «La preuve en est là vu le nombre important d'élus qui ont été impliqués dans des affaires scabreuses dont certains sont en prison aujourd'hui». Il faut savoir que le concept de démocratie participative s'est développé en Europe dans un contexte d'une interrogation croissante sur les limites de la démocratie représentative. Ainsi s'est affirmé l'impératif de mettre à la disposition des citoyens les moyens de débattre, d'exprimer leur avis et de peser dans les décisions qui les concernent.

Enfin, il faut savoir que cette première rencontre sera suivie par d'autres très prochainement et ce, pour l'ensemble des 13 daïras que compte la wilaya de Chlef.

TIARET

Fin de fonction pour deux directeurs de wilaya

El-Houari Dilmi

Le ministère des Travaux publics a mis fin, la semaine dernière, aux fonctions du directeur de wilaya du secteur, a-t-on appris de source responsable à la wilaya. Un nouveau responsable à la tête de ce secteur, engagé dans la réalisation de nombreux projets en cours, «sera

nommé dans les prochains jours», a-t-on indiqué de même source. Par ailleurs, le directeur du logement, installé depuis à peine une année, a également été démis de ses fonctions par le ministère de tutelle. L'intérim de cette direction a été confié, à titre provisoire, au directeur des équipements publics, en attendant la nomination d'un nouveau responsable.

L'ancien cimetière en quête de soins

Fermé par arrêté communal en 2004, l'ancien cimetière de la ville de Tiaret est en quête de soins. En effet, en raison du manque d'entretien d'un lieu supposé jouir de toutes les attentions, les ronces et autres mauvaises herbes l'envahissent de tous les côtés.

A la faveur des importantes précipitations de ces dernières semaines, ce lieu qui doit jouir de tous les égards s'est trouvé envahi par des mauvaises herbes épaisses et épineuses si hautes que certaines tombes sont littéralement ensevelies sous les ronces. L'autre problème est l'absence de gardien affecté à la surveillance de ce lieu sacré et haute-

ment symbolique, au vu des personnes qui y sont enterrées, comme les aïeux de plusieurs générations de Tiarétiens et autres figures historiques et révolutionnaires très connues. Jeudi après-midi, des gens venus se recueillir sur les sépultures de leurs disparus ont été horrifiés par un spectacle désolant : des cannettes de bière et autres débris en tous genres abandonnés aux quatre coins du cimetière. Plusieurs plaintes ont été déposées auprès de la mairie et des services de la sûreté, selon un représentant local de l'Organisation nationale des enfants de chouchada (ONEC).

E. H. D.

AÏN TÉMOUCHENT

145 classes préscolaires pour la prochaine rentrée



Mohamed Bensafi

Partout dans le monde, l'éducation préscolaire (ou la maternelle) a acquis ses lettres de noblesse. Le bénéfice d'une éducation préscolaire se mesure à l'attitude de l'enfant envers les apprentissages dispensés par l'école primaire, le collège et le lycée. Et comme l'enseignement classique tout court, l'enseignement préparatoire, dont l'objectif est de prendre en charge l'éveil scolaire, a aussi une place de choix dans ce secteur vital. Destiné aux enfants de moins de cinq ans, le préscolaire, avec des programmes adaptés et conçus selon les normes, vise aussi à favoriser l'épanouissement mental et physique de l'enfant

et l'acquisition de comportements et attitudes socialement positifs pour sa préparation à l'entrée en cycle primaire. C'est pourquoi chaque année, il suscite tant d'intérêt bien que les efforts déployés restent souvent insuffisants. La wilaya d'Aïn Témouchent ne déroge pas à la règle. L'éloignement de certains villages, les conditions précaires dans lesquelles évoluent certains établissements sont autant de facteurs qui font que l'enseignement préparatoire est loin de répondre aux attentes. C'est la raison pour laquelle la direction de l'éducation d'Aïn Témouchent va mettre les bouchées doubles pour qu'au moins une école primaire dispose d'une classe préscolaire d'ici la rentrée de septembre 2015. Des

chiffres dénotent qu'elles seraient au moins 145 classes préscolaires qui seront accueillies par une centaine d'écoles primaires dans la wilaya d'Aïn Témouchent, à travers l'ensemble des localités. Cependant, nous ignorons encore le nombre exact des «élèves poussins» qui vont intégrer le cycle préparatoire, sachant qu'en principe, une classe ne doit pas contenir plus de 20 élèves. A ces 145 classes préscolaires à ouvrir au niveau de l'école publique, beaucoup de parents auraient peut-être souhaité s'ajouter d'autres au niveau des écoles privées que la wilaya d'Aïn Témouchent n'en compte pas encore. De la quantité et la qualité en plus et des postes d'emploi à promouvoir aussi.

BOUZEDJAR

Préparatifs pour attirer au moins 2 millions d'estivants

Mohamed Bensafi

Les préparatifs de la prochaine saison estivale ont été entamés dans la commune côtière de Bouzedjar (40 km au nord du chef-lieu de la wilaya, Aïn Témouchent) afin d'atteindre l'objectif, celui d'attirer au moins 2 millions d'estivants, a-t-on appris, jeudi, auprès d'une source communale. Ainsi, et afin d'accueillir dans les meilleures conditions possibles le flux sans cesse croissant des estivants sur la côte de la commune, une enveloppe combinée de plus de 10 millions de dinars a été mobilisée pour l'aménagement des 03 plages autorisées à la baignade, a indiqué notre source.

Il s'agit des plages de Bouzedjar 1, Bouzedjar 2 et Madagh 1. L'aménagement de ces plages consistera, selon notre source, en leur dotation de commodités nécessaires pour la détente et la quiétude des estivants, à travers notamment la réalisation d'accès, de l'éclairage public, de parkings et de postes de garde, en sus de l'aménagement d'aires de jeu pour enfants et de campings pour familles, boutiques et autres douches publiques. Notre source a également fait part d'autres opérations, toujours en cours, visant le nettoyage des 03 plages autorisées à la baignade de la commune. Parallèlement, il a été procédé, en collaboration avec des opé-

rateurs privés, à l'aménagement et à l'embellissement de plusieurs façades de commerces, de sites de détente, de forêts et d'espaces verts, tous situés dans les périmètres des plages. Les structures d'accueil (à l'exemple de la formule «séjour chez l'habitant») et autres établissements hôteliers de la commune ou daïra (El-Amria) ont également pris les devants pour améliorer leurs prestations de services. Enfin, des sorties sur le terrain sont actuellement effectuées par les services concernés, à leurs niveaux, aux fins de constater le déroulement des préparatifs pour garantir les meilleures conditions de séjour aux visiteurs de la commune, a-t-on conclu.

NÂAMA

5.250 équipements MSAN installés

Quelque 5.250 équipements du système de Noeud d'accès multiservices MSAN (téléphonie, Internet à haut débit et télévision) ont été déjà installés à travers trois communes de la wilaya de Nâama, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

L'opération a permis de raccorder déjà 2.038 abonnés, dont 1.736 au niveau de cinq quartiers du chef-lieu de wilaya, 78 autres au niveau d'un

quartier d'Aïn Séfra et 224 clients dans un seul quartier également de la commune de Méchéria, a indiqué le directeur de wilaya du secteur.

Pour la concrétisation de ce programme moderne de télécommunications, l'entreprise publique Algérie-Télécom avait entamé l'an dernier une opération de rénovation du réseau de téléphonie numérique et de pose de la fibre optique, pour améliorer la qualité des prestations offertes aux abonnés

dans ce domaine, a précisé Abdelkrim Boukhari.

Le nouveau système permet de meilleures prestations, avec des raccordements plus fiables facilitant l'accès à l'Internet à haut débit, allant jusqu'à 8 mégabits pour le client ordinaire et entre 20 et 50 mégabits pour les entreprises et institutions, en plus d'autres prestations telles que la télévision numérique terrestre et la vidéoconférence, selon le même responsable.

MOSTAGANEM

309 nouveaux postes d'enseignants à pourvoir

La direction de l'éducation de la wilaya de Mostaganem organise un concours pour le recrutement de 309 professeurs pour la prochaine année scolaire 2015-2016, répartis sur les différents paliers. La direction a précisé que le concours est programmé pour le 27 mai prochain. Les dossiers seront déposés au niveau du siège

du théâtre scolaire de la ville de Mostaganem et ce, du 23 avril au 12 mai prochain. A chaque dépôt de dossier, explique-t-on, un accusé de réception sera remis à chaque candidat comme une sorte d'assurance. Le plus grand nombre de recrutements est recensé pour l'école primaire avec 166 postes. Pour ce qui est de l'ensei-

gnement moyen, ce dernier prévoit le recrutement de 125 enseignants et l'enseignement secondaire recrutera 18 professeurs d'ici la rentrée scolaire prochaine. Une bonne nouvelle pour les centaines de nouveaux diplômés qui sont au chômage et qui n'attendent que ce genre d'initiatives de la part des responsables. **H. B.**

Trafic de cocaïne, deux mandats de dépôt

Le magistrat instructeur près du tribunal de Mostaganem, a ordonné, jeudi soir, la mise en détention provisoire de deux individus et le placement sous le statut de témoins de trois autres dans une affaire de détention et de commercialisation de drogue (cocaïne), a-t-on appris vendredi de

sources judiciaires. Les faits de cette affaire remontent au début de la semaine écoulée lorsque les services de la gendarmerie nationale de Stidia, une commune située à 15 kilomètres de Mostaganem, ont procédé à l'arrestation d'un individu en possession de 4, 2 grammes de cocaïne. Après in-

vestigation, il a été procédé à l'arrestation de 4 autres individus, originaires de la commune de Mesra et de Mostaganem ainsi que la saisie de 300 grammes de cocaïne, selon la même source qui a ajouté que cette quantité de drogue dure provient de la ville de Toulouse (France).

REGGANE

19 tonnes de denrées alimentaires et 1.920 litres de carburant saisis

Bentouba Saïd

Quatre tonnes de couscous, 15 autres de pâtes alimentaires, 1.920 litres de carburant et un camion GBH ont été saisis, ce jeudi, près de la route de Reggane dans la région de Bordj Badji Mokhtar, a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. En effet, l'opération a été menée

dans la nuit du jeudi par la brigade mixte (armée, douane et police), qui a repéré des traces d'un camion qui a dévié le passage habituel en pénétrant les ksours près de Reggane. Après une poursuite, le camion a été arrêté à 21h, le conducteur a présenté des bons de passage de la police et la douane falsifiés. La fouille du camion a permis la saisie de 19 tonnes de denrées

alimentaires, entre couscous et pâtes, ainsi que du carburant. Le conducteur et ses deux convoyeurs ont été arrêtés sur place. Il s'agit de trois jeunes moins de 30 ans. L'enquête a dévoilé deux autres personnes complices dont une de nationalité malienne. Les cinq impliqués ont été présentés ce jeudi après-midi devant le procureur qui a ordonné un mandat de dépôt contre eux.

TLEMCCEN

«Consommons algérien» exige l'augmentation de la production agricole



Ph.: Rachid K.

Les participants à une conférence sur la valorisation du produit agricole comme facteur de promotion de l'industrie agroalimentaire ont affirmé, jeudi à Tlemcen, que la concrétisation du slogan «consommons algérien» exige impérativement l'augmentation, la diversification et la promotion de la production agricole.

Le président de la Fondation «Filaha innove», initiatrice de cette rencontre en collaboration avec la chambre de commerce et de l'industrie «Tafna» de Tlemcen, Amine Bensemane a indiqué que tous les facteurs (des cadres compétents, de vastes superficies agricoles, de l'eau, ...) sont réunis pour relever ce défi, ajoutant que le produit agricole algérien se caractérise par sa qualité Bio, qui le rend très prisé par les consommateurs en Algérie et à l'étranger.

Le même responsable a rappelé, au passage, l'intérêt accordé à ce secteur par les pouvoirs publics

à travers des programmes de développement, des mesures de soutien aux investisseurs, leur accompagnement dans l'amélioration de la production, citant toutefois certaines lacunes et dysfonctionnements qui caractérisent toutes les filières agricoles et le manque de coordination entre les branches professionnelles (agriculture, élevage, aviculture et agroalimentaire).

Le président du conseil professionnel du lait, Mahmoud Benchechor, a mis l'accent sur les possibilités de l'Algérie pour réaliser cet objectif qui est de consommer algérien en assurant l'autosuffisance, tout en notant que ces moyens sont inexploités «ce qui nous pousse à l'importation pour combler toute pénurie».

En matière de lait et dérivés, la production nationale a atteint 3,5 milliards de litres de lait par an pour satisfaire 78 % des besoins nationaux estimés à 5 milliards de litres. La différence est donc importée de

l'étranger, a signalé M. Benchechor, ajoutant que ce déficit peut être comblé par l'intensification de la culture fourragère dont le maïs.

Après avoir présenté un aperçu sur le Salon international de la production, du matériel agricole et de l'industrie agroalimentaire prévu du 14 au 17 mai prochain au Palais des expositions d'Alger, M. Bensemane a abordé le rôle et l'activité de la fondation «Filaha innove», qui constitue un espace de consultation, de réflexion et de communication et ses objectifs pour améliorer le produit agricole.

Cette rencontre a enregistré la présence d'opérateurs privés du secteur agricole et des représentants d'instances intéressées par l'agriculture. Le débat a permis aux intervenants de soulever leurs préoccupations au sujet de l'investissement et du manque de main d'oeuvre dans les champs agricoles, notamment dans la partie ouest de la wilaya de Tlemcen.

TLEMCCEN

Il y a cent ans, la grande «Hidjra»

Par El Hassar Abdelkader Salim

1ère partie

A un moment où l'Algérie était entrée en pleine ère coloniale marquée par la fin de la lutte historique menée par le héros national l'émir Abdelkader et les chefs des insurrections populaires, le mouvement d'exode ou la «hidjra» demeure un événement majeur, un épisode-clé situé dans une période charnière de l'histoire de la lutte en Algérie, à l'aube du XXe siècle. Après l'échec de la résistance militaire du héros national l'émir Abdelkader et les insurrections populaires, ce moment historique demeure une date importante marquant le début d'une mutation nouvelle, celle-ci, qui va faire réagir la population durement éprouvée économiquement et aussi, du fait des privations de droits sous l'emprise des colons qui n'avaient d'autres objectifs que de conforter leur empire. Ce moment de l'histoire souvent décliné par nos historiens a pourtant mobilisé tout le pays pour être même considéré comme fondateur de l'autre forme de résistance, celle-ci politique, qui va entraîner un vaste mouvement de l'opinion nationale. Au plan politique, il a mobilisé l'énergie d'une grande partie de la population, inaugurant les premiers balbutiements d'une nouvelle étape de lutte avec une vision des problèmes avant la revendication nationale.

La «hidjra» fut un instant révélateur de l'évolution politique en Algérie au cours duquel le mouvement intellectuel et politique a commencé à prendre de l'importance en se frayant le chemin de la prise de parole. Deux courants vont ainsi dominer la scène, faisant réagir en même temps les conservateurs et les jeunes évolués de la nouvelle dynamique culturelle et politique considérés comme modernistes, parmi d'une part, les hommes de foi (foqaha) conservateurs et, d'autre part, les élites émergentes de la génération des jeunes diplômés bilingues, de l'intelligence du temps, avec leur double culture, admirateurs de Ibn Khaldoun, al-Farabi, Ibn Rochd (Averroès) mais aussi de Montesquieu, Rousseau, Spinoza... Ce moment de contestation-refus fut un des principaux événements de l'histoire politique algérienne, au début du XXe siècle. Il fut une riposte contre les inégalités et l'injustice instrumentalisés par les colons et aussi temps de mobilisation où pointe déjà la naissance d'une nouvelle période à un moment où la population, dans son état général, était au stade du désespoir, incapable de s'exprimer, et cela, en raison de la politique du «néant humain» et de délégitimation infligée aux «indigènes», «cette race autochtone considérée comme telle, jusqu'à nouvel ordre», commentait, avec une sorte de mise en garde, le juriste, journaliste et homme politique Bénéli Fekar (1872-1942) dans sa conférence auprès de la société de géographie de Saint-Nazaire (France), en 1905. La politique de l'indigénat dont le code promulgué en 1881, confinait les Algériens dans la marge, leur réservant un sort humiliant d'une domination par les armes, enfin, par l'exclusion. Après une longue guerre aux côtés de l'émir Abdelkader, la vieille cité de Tlemcen offrait certes, l'aspect d'une ville sinistrée et les habitants ne pouvaient rester passifs figés dans leur angoisse de l'à-venir. Partout, la société musulmane avait l'esprit focalisé, au même moment, sur les grands problèmes posés par l'Europe et ses visées, voire l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, les guerres balkaniques, les protectorats français et espagnols au Maroc, la guerre italo-turque en Tripolitaine... Et aussi, par le mouvement panisla-

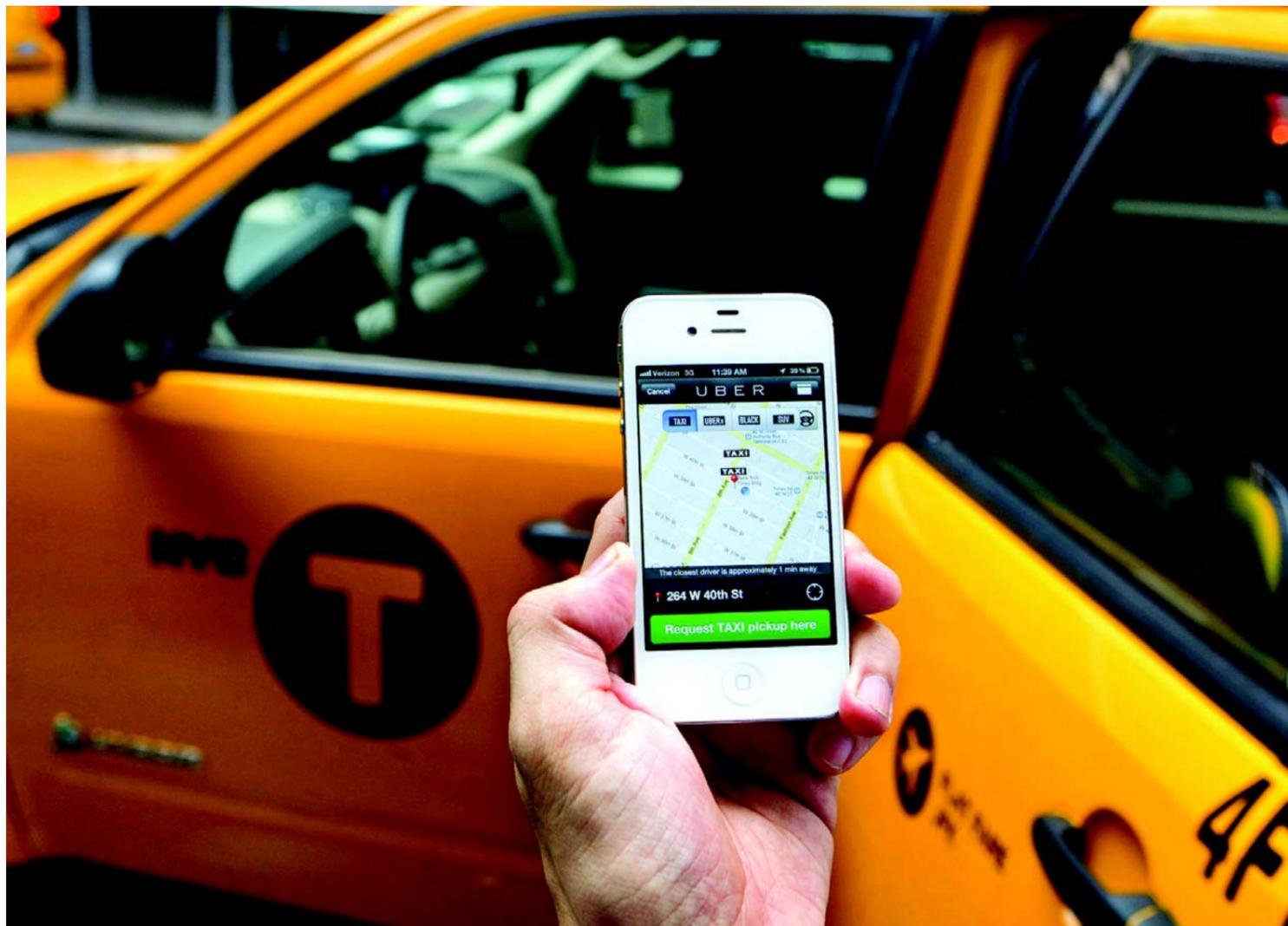
mique et les succès des Jeunes-Turcs qui revitalisaient partout le moral des Musulmans. La «Hidjra» ou l'exode était provoquée par le projet encore dans l'air pour l'enrôlement militaire des Algériens (Le décret «Messimy», établissant la conscription pour les indigènes, fut définitivement promulgué le 3 février 1912). D'une réalité frustrante, cet épisode de l'histoire coloniale fut annonciateur du début d'une forme de résistance-refus, à contour politique. L'événement sera catalyseur puisqu'il allait impliquer, pour la première fois, la nouvelle génération de l'élite dans la formulation des premières revendications de droits et des libertés. Devant une situation difficile plombée par les colons, les habitants n'entrevoyaient d'autre forme de résister ou de s'exprimer que de s'exiler, l'acte de l'exil étant classé dans la catégorie des «Ibadât», c'est-à-dire comme un acte d'adoration.

La juridiction spéciale impliquée par le fameux code de l'indigénat suscitait toutes sortes de rancœurs, rendant inéluctable une situation devenue aussi une lutte sourde du peuple qui, depuis la colonisation, faisait le terreau à une mobilisation. Ravivé par la «Hidjra», le sentiment nationaliste était là pour prendre le relais et stimuler, au-delà des revendications politiques de l'élite politique de la première génération, le départ d'une nouvelle stratégie visant cette fois-ci, la libération. Ce moment historique fut marqué par la naissance de la première intelligentsia moderniste identifiée pour la première fois, par Jules Ferry, sous le nom de «Jeunes-Algériens». Sous l'inspiration des Jeunes-Turcs (parti politique national révolutionnaire et réformiste en Turquie), le corps composé par la nouvelle élite algérienne proposait des solutions politiques, quoique incertaines encore, face à l'intransigeance des colons. Imbus de culture à la fois arabe et occidentale, ces jeunes de pensée moderne et, de part la modernité qu'ils souhaitaient incarner, étaient surtout préoccupés d'école et d'éducation. Ils justifiaient le mérite d'une réflexion critique allant au coeur des facteurs qui ont contraint le pays à sa colonisation, estimant que la seule alternative à la libération était le savoir et les sciences comme alternative à la lutte contre la colonisation qui n'est pas une fatalité. Rêvant d'une Algérie des Lumières, ils misaient, à long terme, sur un projet humain d'évolution libération du pays.

Tlemcen, cette antique cité, habitée par «de vieux civilisés», écrit le professeur William Marçais dans son rapport sur la conscription, fut longtemps dans son passé au coeur de l'histoire culturelle, événementielle et politique, avec souvent aussi de dramatiques moments de résistances rapportés par les historiens du moyen-âge arabe tels Aberrahmane Ibn Khaldoun, Abou Abdallah Et-Tanessi... Prospère avec Fès, Aghmat... cette vieille cité fut, déjà au VIIe siècle, capitale du Maghreb sous le roi kharédjite Abou Quorra al-Ifrini dont le royaume s'étendait de l'Océan atlantique aux Golfes des Syrtes. Elle était connue comme étant aussi la région qui a vu émerger des personnalités prestigieuses appartenant au passé maghrébin, tels Tarik Ibn Ziad, le généralissime conquérant de l'Espagne musulmane en 711, Abdelmoumen Ben Ali b. Aloua (1128-1216), unificateur du Maghreb au XIIe siècle sous le règne des Almohades, Yaghmoracen, fondateur de l'Etat central au Maghreb, sous les Zianides (1236-1556) ... Elle a ainsi occupé une place intellectuelle importante avec ses célèbres médersas «et-Tachfiniya», «al-Yacoubiya», «Ouled al-Imam»... **A suivre**

Dernier taxi pour l'Europe

ROME – Le contraste entre les réserves de l'Europe vis-à-vis de l'application Uber et l'accueil plutôt bienveillant aux États-Unis face à ce nouveau service de transport souligne une fois encore à quel point le cadre réglementaire européen, conçu en principe pour défendre les consommateurs, finit par protéger toutes sortes d'intérêts établis et bâillonne l'innovation. Ce contraste montre à quel point les gouvernements européens devraient modifier leurs réglementations, encourager les entrepreneurs à développer des modèles économiques dans leur propre pays, plutôt que d'être obligés à accepter les innovations après qu'elles aient été jugées 'meilleures pratiques' à l'étranger.



PAR ALBERTO HEIMLER

Professeur en économie à la Scuola Nazionale dell'Amministrazione à Rome

Les manifestations anti-Uber organisées par les chauffeurs de taxi découlent d'une longue tradition d'opposition des fournisseurs établis aux nouvelles technologies, par crainte qu'elles ne menacent leurs emplois. Mais lorsque les Luddites au début du XIX^{ème} siècle, par exemple, avaient protesté contre les nouvelles machines textiles en les détruisant, les autorités n'étaient pas intervenues pour freiner l'arrivée de ces nouvelles technologies. Et la Révolution industrielle a donc apporté avec elle une amélioration sans précédent des niveaux de vie partout dans le monde.

Mais lorsque les supermarchés ont progressivement investi dans le secteur de détail au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, l'approche des gouvernements européens a changé. De nombreux pays ont mis en place des règles au début des années 1970 visant à protéger les petits commerces encore en activité contre la concurrence, retardant d'autant le développement de systèmes de distribution plus modernes. Une génération plus tard, ces restrictions ont été levées en réponse aux pressions des consommateurs.

La réaction au phénomène Uber démontre que les gouvernements européens ne semblent pas avoir retenu la leçon – laissant l'économie européenne en souffrance. Le problème est qu'une introduction dans n'importe quel marché dépend de la perception des opportunités de profit résultant des nouvelles initiatives à un moment donné. Les réglementations peuvent retarder l'entrée sur le marché, mais la technologie ne peut être indéfiniment freinée ; de nouveaux entrants parviendront à percer au bout du compte. Cependant, leurs modèles économiques pourraient ne plus être profitables, ou du moins, moins profitables qu'ils auraient pu l'être.

Les avantages issus de la position de précurseur se retrouvent dans de nombreux secteurs, du fait des économies d'échelle, ou bien parce que cela permet de fi-

déliser une clientèle, ou simplement du fait des coûts irrécupérables. C'est surtout le cas pour les plateformes de commercialisation, où les sociétés exploitent les investissements initiaux pour s'assurer une introduction sur un autre marché, ce qui signifie que tout retard entraîné par des restrictions réglementaires inappropriées peuvent avoir un effet négatif d'autant plus important, et empêcher des entreprises à fort potentiel de s'implanter.

Par exemple, l'Italie, qui n'a libéralisé son secteur du détail qu'en 1998, possède bien moins de chaînes de supermarchés aujourd'hui que la France, l'Allemagne, et le Royaume Uni. Les chaînes de ces pays, qui se sont bâties dans un contexte concurrentiel vorace, dominant en effet aujourd'hui les marchés émergents en Europe et ailleurs dans le monde. En Italie, les limitations imposées aux grandes surfaces ont permis à certaines marques de s'implanter avec force, de survivre et de prospérer, mais insuffisamment pour pouvoir se développer à l'étranger.

De la même manière, les restrictions européennes sur le transport des personnes en voiture empêchent les entrepreneurs du continent de développer des services tel Uber. Comme pour une chaîne de supermarchés, Uber repose sur des économies d'échelle pour permettre à sa plateforme de fonctionner efficacement. Et, comme pour n'importe quelle plateforme, Uber a commencé petit, couvrant ses frais fixes par une expansion par étapes. Maintenant qu'il a atteint une taille minimum d'efficacité, il est difficile pour les nouveaux entrants de recourir aux pressions concurrentielles pour réduire les marges d'Uber.

Lorsqu'Uber débuta à San Francisco en 2009, il n'était pas difficile de s'établir sur le marché et l'application n'eut pas à se confronter à un processus d'autorisation difficile. Donc, Uber a pu tester son nouveau modèle économique – fondé à l'époque sur la disponibilité de voitures de luxe – et s'est développé d'abord à San Francisco puis dans d'autres villes américaines avant de s'aventurer à l'étranger (et d'utiliser sa plateforme pour commercialiser d'autres services).

En Italie, par contre, la seule offre de service de voitures de luxe avec chauffeur via une application téléphonique aurait été interdite. Selon la loi italienne, les services de location de voiture sont strictement liés au

garage dans lequel les véhicules sont garés, et les voitures doivent être réservées par avance. Parce que l'application Uber ressemble à un service de taxi, il aurait été considéré illégal ; Uber n'aurait jamais été en mesure d'y développer sa plateforme.

Et ceci se vérifie dans de nombreuses autres industries et pays européens, où la structure réglementaire protège les fournisseurs plus que les consommateurs, ce qui freine l'innovation. Aux États-Unis, les nouveaux entrants sur les marchés d'innovation sont rarement freinés, et seulement si cela se justifie véritablement dans l'intérêt général. C'est pourquoi Uber (comme de nombreuses autres plateformes dans de nombreux autres secteurs) peuvent se développer et atteindre l'échelle optimale pour poursuivre leur développement.

Si l'Europe veut continuer à prospérer, elle doit faciliter l'entrée des innovateurs sur les marchés de manière à ce que les plateformes se développent dans un premier temps à domicile plutôt que d'attendre pour les introduire qu'elles aient été validées ailleurs. Nous devrions soutenir l'innovation portée par les précurseurs sur les marchés plus que nous ne soutenons la protection des acteurs déjà installés sur ces marchés. On peut y parvenir en adoptant une réglementation basée sur les résultats, destinée à la protection des consommateurs, et non des producteurs. Si dans certains cas, cela peut signifier de simplement modifier l'interprétation et l'application qui est faite de la loi, très souvent, les réglementations elles-mêmes devront être modifiées.

Les nouveaux entrants pourraient encore modifier la structure concurrentielle des marchés matures – non seulement celui des taxis, mais aussi ceux du tourisme, du crédit à la consommation, et de tant d'autres services. Et si une réglementation fondée sur les résultats est adoptée, les innovateurs pourraient bien aussi influencer la structure concurrentielle d'autres marchés qui demeurent sous-développés comme la santé, l'immobilier, et les services professionnels.

Quelque soit le marché, l'arrivée facilitée d'innovateurs qui ne sont pas bloqués par des réglementations injustifiées profite à tous – y compris à ceux dont les activités sont perturbées ou déplacées. Il suffit de demander à n'importe quel descendant actif et éduqué d'un artisan du textile du XIX^{ème} siècle.

Les dangers de l'incohérence réglementaire



PAR HOWARD DAVIES

Ancien président de l'Autorité britannique des services financiers *

La mission du FLMC consiste à identifier et à proposer des solutions aux problématiques d'incertitude juridique sur les marchés financiers, susceptible de créer des risques à l'avenir. Comme l'a récemment démontré un rapport du FLMC, la déferlante de nouvelles réglementations mises en place depuis la crise financière mondiale - pour beaucoup piètrement planifiées ou incohérentes selon les États - nous laisse avec un paysage désordonné d'incertitudes juridiques.

Songez aux contraintes de capital intéressant les banques. L'accord de Bâle III, qui permet à ses adhérents d'accroître la liquidité de toutes les banques et de réduire leur endettement, est ainsi considéré comme une norme solide en certaines régions du monde. Or, d'autres ailleurs le considèrent comme un strict minimum qu'il serait possible de compléter par des règles supplémentaires. Une telle "super-équivalence", sorte de "placage à la feuille d'or" pour employer un terme plus accessible, génère des incohérences entre les juridictions, facilitant ainsi l'arbitrage réglementaire.

De même, l'Union européenne, par opposition aux États-Unis, considère le ratio d'endettement comme un supplément facultatif de supervision, et en fait une "mesure du Pilier II" (qui permet aux superviseurs d'ajouter des limites de capitaux supplémentaires face aux risques propres à une banque en particulier). Et bien que les États-Unis et l'UE interdisent tous deux les opérations pour compte propre, ils en font chacun une définition différente.

Des incohérences existent également entre les États-Unis et l'UE dans le cadre de la réforme du marché des instruments dérivés, qui selon le Conseil de stabilité financière risquerait de mettre à mal les objectifs fixés par le G20 consistant en une meilleure standardisation des contrats et visant à améliorer la transparence. De même, là où les normes de Bâle continuent de considérer largement les notations de crédit comme la base de l'évaluation de la solvabilité des emprunteurs, la loi Dodd-Frank américaine s'éloigne d'un tel recours aux notations.

LONDRES - Dans la soupe à l'alphabet des institutions travaillant à la réglementation des marchés financiers mondiaux, le FLMC - pour Financial Markets Law Committee - ne compte pas parmi les plus célèbres. Dans la mesure où cette entité est basée exclusivement à Londres, née d'une initiative de la Banque d'Angleterre il y a 20 ans, et où la plupart de ses membres sont des juristes, la plupart des banques n'en ont tout simplement jamais entendu parler (bien que certaines d'entre elles soient représentées au sein de son Conseil). Or, les services fournis par le FLMC ne se sont jamais révélés plus nécessaires qu'aujourd'hui.

Ces différences - et le Conseil du FLMC en est un bon exemple - témoignent d'une évolution dangereuse dans la manière dont le monde aborde les réglementations. L'enthousiasme des premières heures d'après-crise, en faveur de nouvelles normes réglementaires convenues à l'échelle mondiale, a cédé la place à diverses initiatives nationales, fondées sur les programmes politiques domestiques, et peu soucieuses des considérations de compatibilité par-delà des frontières.

Plus problématique encore, les procédures d'examen par les pairs qui ont été introduites jusqu'à présent ne permettent qu'une résolution minimale, voire aucune résolution du problème. C'est également le cas des protocoles d'accord élaborés par les régulateurs financiers nationaux, qui n'offrent aucun espoir de salut. D'après la publication du FLMC, "ils suscitent généralement des désaccords d'interprétation, ne présentent pas de force juridique contraignante, ne s'accompagnent d'aucun mécanisme contraignant de résolution des litiges, et n'empêchent nullement les autorités nationales d'agir de manière unilatérale."

Qu'est-il alors possible d'entreprendre ? Le FLMC formule ici quatre recommandations majeures.

Tout d'abord, il s'agirait pour le Conseil de stabilité financière de contribuer à réduire les incohérences évitables entre les États, en propageant un ensemble de principes essentiels auxquels il s'agirait pour tous les États membres de se conformer au



moment de l'introduction de nouvelles réglementations. En effet, la nécessité de tels principes aurait dû être admise dès 2009, lorsqu'a débuté la vague de re-réglementation.

Deuxièmement, afin de résoudre les conflits réglementaires existants, le FLMC préconise l'instauration d'un cadre régissant les "conflits de réglementations", afin de déterminer quel régime juridique - celui du pays de constitution d'une société internationale ou celui du pays d'accueil de sa filiale locale - aurait juridiction dans le cadre d'un litige transfrontalier spécifique. Le rapport explique que l'alternative consistant à faire appel à une organisation multilatérale tierce en tant qu'entité de médiation, dans le cadre de tels litiges, ne suscite qu'une adhésion minimale parmi les pays du G20.

Troisièmement, le FLMC propose d'étendre le mandat du Conseil de stabilité financière. Cet organe, construit en 2009 sur la base de l'ancien Forum de stabilité financière, bénéficiant de pouvoirs moindres et d'aucun statut formel, n'est devenu une entité juridique distincte que récemment. Le renforcement de ses pouvoirs - auxquels pourrait par exemple être intégrés plusieurs principes de résolution des distorsions juridiques entre les États - constituerait une avancée majeure dans la résolution des difficultés suscitées par les disparités réglementaires.

Enfin, le FLMC recommande la mise en place d'un secrétariat permanent du G20, afin d'améliorer la con-

tinuité et la coordination des présidences du G20. En l'état actuel des choses, les priorités politiques ne cessent d'évoluer en dents de scie, certains dossiers particuliers perdants de leur centralité, voire se volatilissant, d'une année à l'autre.

L'incertitude en matière réglementaire n'apparaît pas a priori comme un sujet des plus passionnants, ce qui explique probablement pourquoi le rapport du FLMC a été si largement ignoré. Or, comme l'a démontré avec brutalité la crise financière mondiale de 2008, une telle incertitude est de nature à faire dysfonctionner les marchés, l'ambiguïté relative aux responsabilités des différents régulateurs rendant difficile, voire impossible, la résolution des problèmes provoqués par les entreprises en faillite. (Les Mémoires de crise de l'ancien Secrétaire du Trésor américain Tim Geithner illustrent malheureusement clairement ce phénomène.)

À l'époque où je présidais l'Autorité des services financiers, organe réglementaire du Royaume-Uni, j'ai toujours pensé qu'il s'agissait pour les juristes d'avoir leur mot à dire, mais sans avoir le dernier mot. Il leur faut en revanche toujours pouvoir être entendus. Aujourd'hui, les juristes les plus influents du FLMC ont parlé. Il appartient au monde d'entendre ce qui a été dit.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

* Sous-gouverneur de la Banque d'Angleterre, et directeur de la London School of Economics, est professeur à Sciences Po Paris.

Le calice empoisonné de la croissance en Europe

CAMBRIDGE - Après une récession à double creux et une longue période de stagnation, la zone euro voit enfin des signes de reprise. La confiance des consommateurs est en hausse. Les ventes au détail et les nouvelles immatriculations de voitures sont en hausse. La Commission européenne prévoit une croissance de 1,3% cette année, ce qui n'est pas mauvais par rapport aux normes européennes. Mais cela pourrait être très mauvais pour les réformes européennes.



PAR BARRY EICHENGREEN

Professeur à l'Université de Californie, Berkeley, et à l'Université de Cambridge.*

Il n'est pas compliqué de voir pourquoi la croissance a repris. La raison la plus évidente est l'annonce par la Banque centrale européenne à la fin janvier d'un programme d'achats d'actifs - assouplissement quantitatif - ambitieux. Cette perspective a entraîné une baisse rapide du taux de change de l'euro, ce qui a amélioré la compétitivité internationale des produits européens.

Néanmoins, la dépréciation de l'euro est trop récente pour avoir déjà fait une grande différence. Les données historiques, sans mentionner l'expérience du Japon au prise avec un yen en chute libre, suggèrent qu'il faut plusieurs trimestres, voire des années, avant que se fasse sentir l'impact positif de la dépréciation de la monnaie sur les exportations nettes.

Ainsi, d'autres facteurs doivent être à l'œuvre. L'un d'eux est le fait que les dépenses et la croissance subissent moins la pression de la consolidation budgétaire à présent. Le solde budgétaire

structurel primaire, mesure préférée du Fonds monétaire international de "poussée budgétaire" s'est resserré d'un montant supplémentaire de 1 à 1,5% du PIB par an entre 2010 et 2012, après quoi il est resté globalement stable. Les deux années suivantes de politique budgétaire neutre ont encouragé une meilleure performance économique.

De plus, bien que l'application inégale des règles budgétaires de l'UE soit regrettable, la décision récente de la Commission européenne d'accorder à la France plus de temps pour réduire son déficit budgétaire à 3% du PIB est bienvenue, étant donné la faiblesse de l'économie française.

Un autre facteur expliquant la reprise est le progrès significatif enregistré par un certain nombre de pays européens, comme l'Espagne, en termes de réforme structurelle. La réglementation du marché du travail a été assouplie et les coûts salariaux unitaires ont baissé. Cela, aussi, contribue à améliorer la compétitivité de l'Europe.

Un troisième pilier de la reprise est le fait que les banques et les marchés financiers sont maintenant mieux isolés de la crise en Grèce. Les banques françaises et allemandes ont pu vendre leurs avoirs en obligations du gouvernement grec, en grande partie à la BCE qui a agi en tant qu'acheteur de titres de dernier recours. La BCE a également promis de soutenir les marchés obligataires d'autres pays dans le cas d'un accident grec. Dès lors, la reprise en Europe risque moins d'être déraliée par l'instabilité à Athènes.

Quatrièmement et finalement, une brève reprise finit toujours par se produire après une forte chute des prix.

La croissance économique guérit de nombreuses blessures. Elle renforce les bilans des banques en réduisant le volume des prêts non performants. Elle diminue le déficit budgétaire des gouvernements en augmentant les recettes fiscales et en limitant les dépenses sociales. En augmentant le dénominateur du ratio dette / PIB, elle renforce la confiance dans la viabilité de la dette. De plus, elle produit ces avantages automatiquement, sans qu'aucun fonctionnaire n'ait à faire quoi que ce soit.

Malheureusement pour l'Europe, la croissance réduit également la perception de l'urgence de l'action là où elle s'impose - par exemple, en Grèce. Alors que le reste de l'Europe est en croissance, les autres gouvernements, se croyant dans une position économique plus forte, sont moins enclins à faire des compromis avec la Grèce. Tout le monde comprend que le compromis est préférable à l'échec des négociations, un défaut désordonné et une sortie forcée de la Grèce hors de la zone euro. Or, plus le reste de l'Europe devient confiant quant à la durabilité de la reprise, plus il adopte une ligne dure - et plus la probabilité d'un dénouement désordonné augmente.

De même, plus cette récupération et cette croissance soutenue renforce le bilan des banques, moins les décideurs politiques ressentent l'urgence de combler certaines lacunes structurelles, telles que les garanties implicites dont bénéficient

les banques publiques et les caisses d'épargne municipales en Allemagne, ainsi que les problèmes des banques sous contrôle familial comme Banco Espírito Santo au Portugal.

Et même 2% de croissance ne rendra pas durables les ratios dette / PIB à trois chiffres de l'Europe. L'Europe a encore besoin de restructurations de dette, même si les dirigeants du continent refusent de le reconnaître. La reprise économique leur permet simplement de retarder l'inévitable jour du jugement.

Enfin, il y a les réformes plus ambitieuses - l'union fiscale et l'union politique - qui doivent compléter l'union monétaire si l'Europe veut éviter une crise similaire à l'avenir. S'il y a une seule leçon à tirer des déboires récents de l'Europe, c'est que l'union monétaire sans union fiscale et politique ne fonctionnera pas. Pourtant, étant donné l'opposition intense face à une plus grande intégration budgétaire et politique, tout progrès, nécessitera des négociations difficiles et controversées. Ainsi, toute croissance européenne qui se produit en l'absence de ces mesures permettra de créer une incitation à les mettre hors de question.

Le problème, tout simplement, c'est qu'un grand nombre des conditions sous-jacentes qui ont produit la crise de la zone euro ne sont toujours pas réglées. Si l'Europe croît maintenant sans prendre les décisions difficiles nécessaires pour y remédier, ces décisions deviendront d'autant plus difficiles à réaliser.

Dans les pays en développement, on dit que les périodes prospères sont des mauvais moments pour les réformes économiques. Bienvenus dans l'Europe en développement.

Traduit de l'anglais par
Timothée Demont

* Son dernier livre est *Hall of Mirrors: The Great Depression, the Great Recession, and the Uses - and Misuses - of History*.

Tourner la page Ebola



PAR ALPHA CONDÉ*, ERNEST
BAI KOROMA** ET ELLEN
JOHNSON SIRLEAF***

*Président de la Guinée.
**Président de la Sierra Leone.
***Présidente du Liberia.

La région a enregistré à ce jour un total de 25 791 cas et 10 689 décès - soit presque dix fois le nombre de décès survenus dans le cadre de toutes les autres épidémies d'Ebola cumulées. Pour 2014, les prévisions de taux de croissance de nos trois pays s'élevaient entre 4,5 % et 11,3 %. Ces prévisions ont désormais été réduites à 2,2 % tout au plus. En l'absence de mesures d'atténuation des risques, une récession apparaît inévitable.

La propagation non contrôlée de la maladie a mis en lumière les défaillances de nos systèmes nationaux de santé, de même que la faible capacité de coordination et de réponse efficace des institutions régionales et internationales. En bref, nous étions piètrement équipés pour faire face à une épidémie d'une telle ampleur, et encore moins pour l'éviter.

Nous partageons la responsabilité collective des milliers de morts entraînés par Ebola, ainsi que des dizaines de milliers de personnes affectées par cette maladie. Aujourd'hui, grâce à l'engagement et à l'adaptation dont font preuve les institutions, nous sommes plus proches de remporter le combat contre Ebola. Bien que la maladie ne soit pas totalement maîtrisée et éradiquée dans la région, sa propagation connaît un ralentissement ; il nous faut désormais commencer à planifier notre rétablissement, ce qui exige de renforcer les systèmes nationaux, régionaux et internationaux destinés à protéger la vie et l'avenir de nos populations.

En qualité de présidents des trois pays affectés, nous nous sommes réunis au mois de février à Conakry, en Guinée, également rejoints par la Côte d'Ivoire, afin d'adopter une stratégie commune destinée à mettre un terme à l'épidémie, ainsi qu'à tracer le cap de la reprise socioéconomique de l'après-Ebola. Ce rassemblement a été suivi d'une réunion de donateurs à Bruxelles au début du mois de mars, ainsi que d'un rassemblement deux semaines plus tard à Freetown, en Sierra Leone, destiné à nous permettre de coordonner nos comités techniques. Nous poursuivons par ailleurs ces efforts à Washington DC lors des rassemblements de printemps du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

WASHINGTON, DC -

L'épidémie d'Ebola survenue l'an dernier en Guinée, en Sierra Leone et au Liberia, trois des quatre pays composant l'Union du fleuve Mano, constitue la plus grave jamais observée depuis le tout premier diagnostic de cette maladie en Centrafrique, en 1976.

L'impact de cette épidémie s'est révélé dévastateur, remettant en question les progrès socio-économiques considérables accomplis par nos trois pays à l'issue de dizaines d'années de conflits et d'instabilité.



Nous sommes déterminés à éradiquer Ebola grâce à l'échange d'informations, au partage d'expertises techniques, à la création de systèmes communautaires de santé innovants et accessibles, ainsi qu'à l'intensification des stratégies de sensibilisation du public, notamment à travers des enseignements que les familles pourront inculquer, en termes de normes liées par exemple à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (normes WASH). Seulement alors l'investissement du secteur privé - moteur de l'emploi et de moyens de subsistance stables - pourra-t-il commencer à reprendre.

La propagation du virus d'Ebola a été facilitée par l'histoire et la culture commune de nos pays, qui ont permis à la maladie de traverser facilement les frontières, et de se propager rapidement des zones rurales éloignées aux centres urbains. Malheureusement, l'épidémie nous a contraints à fermer certaines de nos frontières, empêchant ainsi l'accès aux proches et aux soins.

Nous souhaitons que nos infrastructures, que nos politiques de santé et que nos points forts économiques bénéficient aux populations par-delà les frontières, au moyen de relais - systèmes de soutien communautaire et corridors de développement - permettant d'encourager la collaboration et la création d'emplois. Nous demandons également à nos

partenaires internationaux de soutenir un plan de relance économique conjoint, en plaçant l'accent sur des solutions concrètes permettant d'améliorer la croissance et l'emploi.

Quatre éléments s'avèrent essentiels à notre effort de rétablissement. La première composante réside dans la création de systèmes de santé publique résilients, ce qui exige la présence de professionnels communautaires de la santé qui soient formés, afin d'étendre la couverture aux zones rurales. Ceci exige également la mise en place de programmes de gestion des eaux et de l'assainissement à l'échelle nationale, ainsi que de centres correctement équipés dans le cadre du contrôle des maladies infectieuses au sein de chaque pays.

Deuxièmement, il nous faut mettre l'accent sur les infrastructures, en particulier sur les routes, installations électriques et réseaux de télécommunication. Nous demandons à la Banque africaine de développement de prendre l'initiative dans la création d'un fonds pour les infrastructures, selon une extension de l'Initiative du fleuve Mano lancée en 2013, avec pour objectif le renforcement de l'intégration régionale. Nous demandons également à nos partenaires de reconnaître la nécessaire mise en œuvre urgente de programmes initialement planifiés sur un horizon à dix ans.

Troisièmement, il nous faut soutenir la reprise économique en encourageant la confiance au sein du secteur privé, qui a durement souffert de la hausse des prix dans la région. Plus précisément, il serait bon que la région puisse bénéficier de subventions aux entrepreneurs locaux, de financements concessionnels et de prêts pour les investisseurs étrangers, ainsi que d'un soutien budgétaire de la part du gouvernement.

Enfin, dans le sillage de la recommandation formulée par la Commission pour l'Afrique, les Nations Unies et l'Union africaine, nous en appelons à l'annulation totale de nos dettes à l'étranger. Ceci nous permettrait de retrouver la flexibilité budgétaire nécessaire pour nous permettre de cofinancer la reconstruction de nos systèmes de santé.

Nous appelons nos partenaires internationaux à soutenir notre reprise économique selon ce même esprit de coopération et de sens de l'urgence qui nous a aidé à combattre le virus Ebola. Ensemble, nous pouvons bâtir des systèmes de santé, infrastructures et institutions régionales plus solides demain qu'avant l'apparition de l'épidémie. Ensemble, nous pouvons bâtir un héritage durable de santé et de progrès pour nos populations.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Un plan Marshall mondial



PAR ERIK REINERT
ET JOMO KWAME
SUNDARAM

*L'auteur de *How Rich Countries Got Rich...and Why Poor Countries Stay Poor*.

**Coordonnateur du développement économique et social de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies.

Un tel revirement s'est déjà produit auparavant. Au tournant du siècle, des négociations internationales sur le développement économique avaient été brusquement interrompues. La réunion ministérielle de Seattle de l'Organisation Mondiale du Commerce s'était terminée sans aucune décision et après deux décennies de Consensus de Washington, les pays en développement se sentaient frustrés à l'encontre des institutions financières dirigées par les États-Unis. La conférence de négociations inaugurales pour le financement des Nations Unies pour le développement (FfD) à Monterrey au Mexique, semblait vouée à l'échec.

Puis le 11 septembre 2001, les États-Unis ont été frappés par de graves attaques terroristes : une évolution tragique qui a en quelque sorte catalysé les progrès. Les dirigeants du monde ont convenu d'entamer le cycle de Doha pour s'assurer que les négociations commerciales soient mises au service des aspirations de développement des pays en développement. Et la conférence Monterrey FfD de 2002 a produit des avancées majeures sur les investissements nationaux et à l'étranger, sur

ROME - Malgré les efforts en cours visant à catalyser la coopération mondiale de développement, d'importants obstacles au progrès se sont interposés ces dernières années. Heureusement, à l'occasion des grandes réunions internationales prévues au second semestre de 2015, les dirigeants mondiaux ont une bonne chance de pouvoir les surmonter.

la dette extérieure, la coopération internationale, le commerce et les questions systémiques de gouvernance.

Bien sûr, une tragédie n'est pas nécessaire pour relancer les progrès. Les importants rendez-vous mondiaux de cette année, comme la Conférence sur le financement du développement en juillet, la réunion à l'ONU pour adopter les Objectifs de développement durable en septembre et la Conférence sur le changement climatique des Nations Unies en décembre devraient suffire. Et les efforts déployés dans la préparation de ces rencontres suggèrent une réelle volonté d'aller de l'avant.

Mais un bon programme reste l'élément essentiel de telles rencontres. Le monde a besoin d'une stratégie bien conçue et de grande envergure pour stimuler l'industrialisation, sur le modèle du Programme de redressement de l'Europe, l'initiative américaine qui a permis à l'Europe de se reconstruire après la Seconde Guerre mondiale. Cette initiative, mieux connue sous le nom de plan Marshall, a entraîné une injection massive d'aide américaine pour soutenir les efforts nationaux de développement en Europe et reste encore considérée par de nombreux Européens comme l'heure de gloire de l'Amérique.

L'impact du plan Marshall a dépassé les frontières de l'Europe et s'est développé au cours de la décennie suivante dans ce qui est probablement le projet le plus réussi d'aide au développement économi-

que de l'histoire humaine. Des mesures similaires ont été introduites en Asie du Nord-Est suite à la création de la République Populaire de Chine et à la Guerre de Corée.

Bien sûr, il y avait une motivation politique derrière l'expansion du Plan Marshall. En créant un cordon sanitaire de pays riches d'Europe occidentale vers l'Asie du Nord, les États-Unis espéraient contenir la propagation du communisme au début de la Guerre froide. Les pays en développement qui ne poursuivaient pas les mêmes objectifs politiques ont été laissés de côté.

Cependant le cœur du plan Marshall consistait en une stratégie économique particulièrement solide. Fondamentalement, il représentait un renversement complet de son prédécesseur, le plan Morgenthau, qui se concentrait sur la désindustrialisation, avec des résultats médiocres. L'objectif de ce plan, formulé par le Secrétaire au Trésor Henry Morgenthau Jr., dans son livre de 1945 *Germany is Our Problem*, consistait à convertir l'Allemagne en un pays "principalement agricole et pastoral" pour empêcher son implication dans de nouvelles guerres.

Toutefois à la fin de l'année 1946, les difficultés économiques et le chômage en Allemagne ont incité l'ancien président américain Herbert Hoover à effectuer une mission exploratoire dans ce pays. Le troisième rapport Hoover du 18 mars 1947 a qualifié "d'illusion" l'idée d'une Allemagne réduite à un état pastoral et qui ne pourrait pas se réaliser sans exterminer ou déporter

25 millions de personnes hors de ce pays.

La seule alternative fut la ré-industrialisation. Moins de trois mois plus tard, le Secrétaire d'État George Marshall dans son discours historique devant l'Université Harvard, annonçait un changement de politique. Il a déclaré que l'Allemagne et le reste de l'Europe devaient être ré-industrialisés, notamment par de fortes interventions de l'État, par exemple de fortes taxes, des quotas et des interdictions d'importation. Le libre-échange ne serait possible qu'après la reconstruction, lorsque les pays européens pourraient rivaliser avec les marchés internationaux.

Marshall a évoqué trois autres points importants dans son bref discours. Premièrement, en rappelant le rôle que la répartition des échanges entre les zones urbaines et rurales avait joué dans le ralentissement économique de l'Allemagne, il a rappelé une idée économique européenne vieille de plusieurs siècles : tous les pays riches ont des villes dotées d'un secteur secondaire. "Le remède, disait Marshall, consiste à restaurer la confiance des citoyens européens (de sorte que) l'employé d'industrie et l'agriculteur (soient) capables et désireux d'échanger leurs produits contre des devises, dont la valeur pérenne ne fasse aucun doute."

Deuxièmement, Marshall a fait valoir que les institutions participatives devaient être issues du progrès économique et non l'inverse, ce qui est contraire à l'opinion

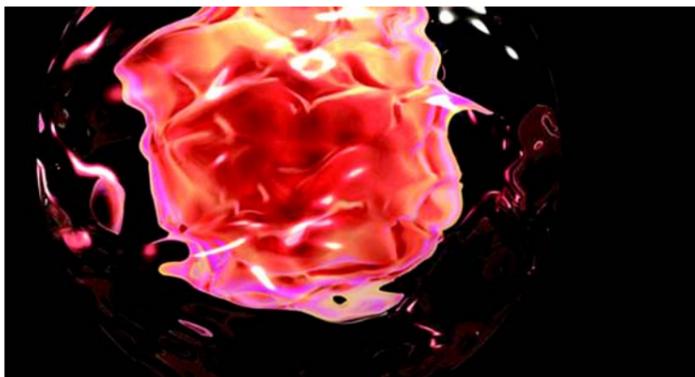
commune d'aujourd'hui. Selon ses termes, "l'objectif (de cette politique) devrait être la renaissance d'une économie active dans le monde, de manière à permettre l'émergence de conditions politiques et sociales dans lesquelles les institutions libres puissent exister." Troisièmement, Marshall a souligné que l'aide devait être globale et stratégique, afin de favoriser un progrès et un développement réels. "Un telle aide, a-t-il déclaré, ne doit pas répondre au coup par coup aux diverses crises. Toute aide du gouvernement à l'avenir doit fournir un remède plutôt qu'un simple palliatif."

La vision de Marshall propose des leçons importantes aux dirigeants du monde qui cherchent à accélérer le développement d'aujourd'hui, à commencer par la nécessité d'inverser les effets du Consensus de Washington sur le développement et les économies de transition : des effets qui ressemblent à ceux du plan Morgenthau. Certains pays, dont les grandes économies comme la Chine et l'Inde, qui ont longtemps protégé leur industrie nationale, occupent une meilleure position pour bénéficier de la mondialisation économique. D'autres ont connu une baisse de leur croissance économique et de leur revenu réel par habitant, quand leur industrie et leur capacité agricole ont chuté, en particulier au cours des deux dernières décennies du siècle dernier.

Il est temps d'augmenter la capacité de production et le pouvoir d'achat des économies pauvres, comme cela s'est produit en Europe dans la décennie qui a suivi le discours de Marshall. L'idée de Marshall, selon laquelle un tel développement économique partage est la seule façon de créer une paix durable, n'a jamais été aussi pertinente qu'aujourd'hui.

Chine

Des scientifiques ont modifié génétiquement des embryons humains



Des chercheurs chinois ont modifié un gène défectueux dans plusieurs embryons humains, une première qui soulève des inquiétudes et une foule de questions éthiques. De telles mutations peuvent être dangereuses et pourraient permettre de modifier le matériel génétique d'un humain, d'où l'extrême prudence de la communauté scientifique, très réticente à manipuler génétiquement des embryons humains. Les travaux, dont a fait part initialement la revue britannique Nature mardi, sont publiés en ligne dans la publication peu connue Protein and Cell. Les scientifi-

ques, dont Junjiu Huang, généticien de l'Université Sun Yat-sen à Guangzhou, expliquent comment ils ont manipulé des gènes de plusieurs dizaines d'embryons fécondés mais pas viables: ils n'auraient pas pu se développer et devenir des êtres humains. Ces embryons provenaient d'une clinique de fertilité. Selon Nature, les chercheurs «ont tenté de modifier le gène responsable de la bêta thalassémie, une maladie du sang qui peut être mortelle, en recourant à une technique d'édition génétique appelée CRISPR/Cas9». Les scientifiques chinois indiquent également avoir «eu de grandes difficultés» et

que leurs travaux «montrent la nécessité urgente d'améliorer cette technique pour des applications médicales». Ils ont injecté 86 embryons avec une version corrigée du gène défectueux et attendu 48 heures. 71 embryons ont survécu, dont 54 ont été testés. Les généticiens ont constaté que le gène corrigé a fonctionné dans 28 embryons, mais que seule une fraction contenait le nouveau gène. «Si on veut appliquer cette technique à des embryons viables il faut que le taux de remplacement soit proche de 100%», a souligné Junjiu Huang, cité par Nature.

«C'est la raison pour laquelle nous avons arrêté cette expérience car nous pensons que cette technique n'est pas encore au point», a-t-il expliqué. Le chercheur a aussi jugé encore plus préoccupant «le nombre étonnamment élevés de mutations non prévues dans ce processus d'édition génétique, plus grand que ce qui a été observé dans des expériences faites jusqu'ici in vitro sur des cellules humaines adultes ou de souris». Ces derniers travaux mettent en lumière ce que nous avons déjà dit. Nous devons faire une pause dans cette recherche et avoir une discussion étendue pour décider quelle direction prendre», a commenté Edward Lanphier, président de Sangamo BioSciences en Californie, cité par Nature.

Kenya

Les piétons indisciplinés seraient inculpés de «tentative de suicide»

La sécurité routière envisage d'inculper de «tentative de suicide» les piétons qui ne respecteraient pas le code de la route, pour juguler la hausse des accidents, révèle vendredi la presse locale.

«Nous envisageons des peines plus sévères pour les piétons qui traversent en dehors de clous, et notamment de les inculper pour tentative de suicide», affirme Francis Meja, le chef de la sécurité routière, cité dans le quotidien Nation. La tentative de suicide est illégale au Kenya et peut valoir jusqu'à deux ans de prison ou une amende, ou bien les deux. Les

déclarations de M. Meja interviennent alors que la police a noté une hausse annuelle de 10% des accidents de la route. La moitié de ces accidents impliquent des piétons. Le responsable a cependant admis que les principales causes d'accident étaient «la vitesse et les infrastructures inadéquates pour les piétons». Sur de très nombreuses voies rapides, notamment autour de la capitale Nairobi, les Kényans traversent en courant au milieu du flot de voitures lancées à toute vitesse, faute de passerelles, de feu de signalisation, ou parce qu'ils sont trop espacés.

Le Pentagone va chercher hommes et idées dans la Silicon Valley



Le ministre de la Défense américain Ashton Carter se rend jeudi dans la Silicon Valley pour tenter de séduire les virtuoses informatiques et technologiques dont le Pentagone a besoin, même à temps partiel. Après un discours à l'université Stanford, Ashton Carter, qui est lui-même un intellectuel féru de technologie, a rendez-vous avec la directrice générale de Facebook, Sheryl Sandberg, puis avec d'anciens militaires aujourd'hui salariés du réseau social. M. Carter doit également participer vendredi à une table-ronde avec des entrepreneurs de la Silicon Valley et des sociétés de capital-risque. Le Pentagone cherche notamment à recruter des professionnels des hautes technologies dans la Garde nationale américaine ou la réserve. Ces techniciens et ingénieurs continueraient à travailler en milieu civil mais seraient mobilisables régulièrement pour des missions militaires.

«Jusqu'à 2.000» de ces volontaires pourraient ainsi venir renforcer la cyber-force du Pentagone en cas de crise, expliquait récemment au Congrès Eric Rosenbach, le conseiller d'Ashton Carter pour la guerre informatique. Cette cyber-force, qui devra être complètement opérationnelle en 2018 et compter plus de 6.200 personnes, est en cours de constitution. Elle doit réaliser des missions de défense des réseaux américains, mais aussi, si besoin est, d'attaque sur des réseaux étrangers, civils ou militaires. M. Carter va également annoncer l'implantation d'un bureau de représentation du Pentagone dans la Silicon Valley, chargé notamment d'identifier les innovations prometteuses et de nouer des liens avec les entreprises locales, selon des responsables américains dans la Défense. Des militaires et des civils du Pentagone travailleront dans cette structure, a-t-on précisé de même source.

Une vaste étude confirme Le vaccin anti-paludisme offre une protection partielle

Le vaccin expérimental le plus avancé du monde contre le paludisme offre aux jeunes enfants une protection limitée, et moindre encore pour les bébés, mais pourrait néanmoins protéger des millions de petits exposés au parasite, selon les responsables d'une vaste étude. Une dose de rappel a donné un coup de pouce à l'action du vaccin, baptisé «RTS,S», du géant pharmaceutique britannique GlaxoSmithKline (GSK), selon le résultat final d'un long essai de plusieurs années, publié vendredi dans la revue médicale The Lancet à la veille de la Journée mondiale contre le paludisme. Les résultats suggèrent que le «RTS,S» pourrait prévenir un grand nombre de cas de paludisme, en particulier dans les zones fortement touchées et contribuer ainsi au contrôle de la maladie en combinaison avec d'autres mesures de contrôle efficaces (moustiquaires imprégnées d'insecticide, traitements...), selon les auteurs de l'étude. Son efficacité reste modeste et dé-

croît avec le temps, mais c'est actuellement, selon les auteurs, le vaccin expérimental le plus prometteur contre le paludisme, qui tue en moyenne chaque jour 1.200 enfants en Afrique sub-saharienne. C'est aussi le premier vaccin contre le paludisme à atteindre la phase 3 des essais cliniques, l'étape nécessaire avant la commercialisation. L'injection de rappel a restauré un peu de l'immunité perdue après la première série d'injections, selon le co-auteur de l'étude Brian Greenwood (London School of Hygiene and Tropical Medicine à Londres).

«Malheureusement, l'effet n'est pas aussi important que celui que l'on voit avec d'autres vaccins», pour d'autres maladies, ajoute-t-il auprès de l'AFP. L'essai sur près de 15.500 bébés et d'enfants en bas âge de sept pays d'Afrique (Burkina Faso, Gabon, Ghana, Kenya, Malawi, Mozambique et Tanzanie) comporte un groupe de bébés de 6 à 12 semaines et un autre de petits âgés de 5 à 17 mois.



Tokyo Niveau exceptionnel de radioactivité dans un jardin d'enfants



Les autorités municipales de Tokyo, alertées par un habitant, ont détecté cette semaine un niveau anormalement élevé de radioactivité dans un jardin d'enfants, sans être encore capables vendredi d'expliquer ce phénomène qui inquiète les riverains. Les radiations mesurées à un endroit limité et précis du sol, sous un toboggan, s'élèvent à 480 microsieverts par heure, alors que le palier moyen généralement admis, à quelques dizaines de centimètres de hauteur, est de 0,23 microsievert/heure. La dose de 480 microsieverts par heure correspond en théorie à une exposi-

tion égale en deux heures à celle qu'il est généralement recommandé de ne pas dépasser en une année. «L'endroit où a été constaté ce niveau est extrêmement limité et aux alentours les mesures n'ont rien d'anormal», a souligné dans un communiqué Yukio Takano, maire de l'arrondissement de Toshima, situé dans le centre-nord de la capitale. «Nous supposons que quelque chose de radioactif y est enterré. Les risques pour la santé des habitants sont minimes mais pour rassurer tout le monde nous allons nettoyer la zone», a promis M. Takano, qui a exhorté la population de l'arrondissement à «garder son calme». Ce petit parc récréatif, construit il y a deux ans sur un terrain autrefois occupé par un parking pour les véhicules des éboueurs, est désormais fermé au public et gardé par un policier municipal.

La municipalité de Tokyo a dû ouvrir une ligne téléphonique spéciale depuis que les médias ont sorti l'affaire, des dizaines de mères de famille s'alarment des effets possibles sur leurs enfants. Après l'accident de Fukushima en mars 2011, des particuliers se sont équipés de dosimètres et plusieurs découvertes fortuites de niveaux très élevés de radioactivité avaient été faites, souvent sans rapport avec la catastrophe nucléaire. Des fioles de radium 226 avaient ainsi été trouvées sous le plancher d'une maison et sous l'asphalte en deux endroits de la capitale nipponne. Cette substance était autrefois utilisée pour la fabrication de peintures phosphorescentes ou autres produits chimiques. Toutefois, des foyers de radioactivité causés par le désastre de Fukushima ont déjà été localisés sur plusieurs sites de Tokyo, une mégapole que la pluie et le panache radioactifs n'ont pas affectée de façon homogène.

Un aigle et des faucons pour... surveiller les avions de l'Otan

La sécurité des pilotes de l'Otan, qui décollent le plus en plus souvent depuis un an pour surveiller l'espace aérien balte, est en grande partie confiée à des rapaces pour minimiser le risque aviaire. Sur le tarmac de l'aéroport de Zokniai, dans le nord-ouest de la Lituanie, une petite cage grillagée pourrait passer inaperçue parmi les équipements de la base, si ce n'est les bruits stridents qui en sortent, à proximité des 4 hangars abritant les jets de l'armée polonaise, assurant depuis janvier avec les Italiens cette mission de police du ciel. La cage abrite 4 rapaces: 3 faucons et un aigle. L'un d'eux s'est élancé le matin dans les airs, pour voler pendant 15 minutes au-dessus de la base aérienne. «C'était tout à fait nécessaire, le temps est humide en ce moment et nous pourrions avoir des problèmes avec des oiseaux de marécage», déclare à l'AFP le jeune fauconnier Mariusz Chroscinski, 26 ans, engagé par l'armée polonaise pour ces 4 mois de rotation. La Lituanie et les deux autres pays baltes, membres de l'Otan depuis 2004, ne possèdent pas d'avions appropriés pour surveiller leur ciel, si bien que cette mission est confiée à tour de rôle à d'autres membres de l'Alliance. Depuis l'éclatement du conflit russo-ukrainien, l'Otan constate une intensification dans la région de la Baltique de vols d'avions militaires russes qui refusent de s'identifier, suscitant régulièrement une réaction des appareils de l'Alliance.

Le jeune fauconnier fait le tour de la piste, accompagné de son chien de chasse qui effraie les oiseaux à terre, avant chaque fenêtre de vol. «Même l'oiseau le plus petit peut être aspiré par les réacteurs et complètement détruit l'avion. Ce sont des engins très chers et c'est dangereux pour le pilote» explique le capitaine Janusz Szczypior, l'un des officiels de la mission polonaise.

«Lors de la rotation précédente, un avion a percuté un oiseau, mais l'oiseau n'a pas pénétré dans

le moteur», raconte le capitaine, précisant que cela n'avait entraîné aucun dommage sérieux. En Pologne, chaque aéroport civil et militaire utilise des rapaces pour effrayer les oiseaux. L'aéroport de Zokniai possède par ailleurs des voitures équipées de haut-parleurs diffusant des cris de rapaces comme technique d'effarouchement. «Les moyens mécaniques ne sont efficaces qu'à court terme: les oiseaux s'y habituent, contrairement à la présence de prédateurs», affirme le fauconnier. Et même quand les avions doivent décoller en urgence — 150 fois en 2014 — le risque est déjà minimisé. «Les oiseaux savent que des prédateurs rodent dans les parages et ils ne s'approchent pas», souligne Mariusz qui retournera sur la base militaire de Minsk Mazowiecki dans le centre de la Pologne, à la fin de sa mission en Lituanie.



AIR ALGÉRIE
SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h10
Oran - Alger	18h00
Oran - Alger	22h30
Oran - Béchar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	16h00
Alger - Oran	20h30
Béchar - Oran	11h40
Annaba - Oran	18h10

DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lille	14h50
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

ARRIVÉE

Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lille - Oran	21h10
Alicante - Oran	18h15
Istanbul(j+1) - Oran	04h30

DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40

ARRIVÉE

Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

AIGLE AZUR

VOL DEP/ARR

Samedi

Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	17h45/ 18h25
Toulouse - Oran	18h05/ 18h40
Lyon - Oran	12h30/ 13h35
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	19h25/ 22h00
Oran - Toulouse	14h35/ 17h05

الخطوط التونسية TUNISAIR

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ Arrivée

ORAN - ALGER

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNA

07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNA - ORAN

04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE

17h15	18h47
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

ORAN - BECHAR

20h30	05h46
-------	-------

BECHAR - ORAN

20h00	05h00
-------	-------

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)

16h15	18h22
-------	-------

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)

06h50	09h11
-------	-------

ORAN - TĒMOUCHENT

08h10	09h11
17h02	18h03

TĒMOUCHENT - ORAN

06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA

17h00	18h22
-------	-------

SBA - ORAN

05h40	06h58
-------	-------



ALGÉRIE FERRIES

Avril

DÉPART ARRIVÉE

ORAN / ALICANTE

Dim 26 - 18h00	Lun 27 - 07h00
----------------	----------------

ALICANTE / ORAN

Lun 27 - 19h00	Mar 28 - 07h00
----------------	----------------

ORAN / MARSEILLE

Jeu 30 - 12h00	Ven 31 - 13h00
----------------	----------------

MARSEILLE / ORAN

Sam 25 - 13h00	Dim 26 - 14h00
----------------	----------------

MOIS DU PATRIMOINE

18 AVRIL - 18 MAI 2015
PROGRAMME DU MUSÉE ZABANA

► Samedi 25 Avril

-14h00-14h30 : Projection au musée d'un film documentaire intitulé «Sidi El Houari, le vieil Oran». En collaboration avec l'association Santé Sidi El Houari et l'association Bel Horizon pour la sauvegarde et la réhabilitation du patrimoine historique oranais.

► Dimanche 26 - jeudi 30 Avril

09h30-16h: Atelier de peinture accompagné d'une exposition de tableaux représentant des scènes de la vie quotidienne traditionnelle dans la région de Batna. Ahmed Khamari. Artiste-peintre, sculpteur miniaturiste (Merouana, wilaya de Batna).

► Mercredi 29 Avril

-14h-15h : Conférence intitulée «La sauvegarde du patrimoine culturel national». Mourad BETROUNI. Préhistorien, Directeur de la Protection Légale des Biens Culturels et de la Valorisation du Patrimoine Culturel au Ministère de la Culture.

► Jeudi 30 Avril 2015

10h-11h : Conférence intitulée «Le Paléolithique du Maghreb». Sonia HAJRI. Préhistorienne-enseignante à la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de la Manouba, Tunisie.

14h30-15h30 : Conférence intitulée « Méthodes d'inventaire, de mise en valeur et d'analyse de l'art rupestre ». Sophie YAHIA-ACHECHE. Maître-assistant de l'Enseignement Supérieur à l'Institut National du Patrimoine de Tunis, Tunisie.

► Samedi 02 Mai

15h00 : Boqala avec les femmes du quartier Sidi El Houari vêtues en costumes traditionnels. L'activité qui s'intitule «Gaadat z'mane», se déroulera dans les bains turcs de Sidi El Houari. En collaboration avec l'association Santé Sidi El Houari.

► Dimanche 02 Mai

14h00 : Exposition de tableaux représentant des costumes traditionnels masculins de l'Algérie. Intitulé de l'exposition « H'kayat nass bakri ».

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Samedi 25 avril à 17h au T.R.O

«EL-WAHL»
Auteur : BELKEROUJ Mohamed
Mise en scène : Youcef GOUASMI
(Ass/Algérienne des Jeunes Intellectuels)

► Mardi 26 avril à 15h au T.R.O

«WISSAM OUEL MALIKA»
Auteur : AMARI Azzedine
Mise en scène : Youcef GOUASMI (T.R.O)

► Mercredi 29 avril à 14h au T.R.O

Après-Midi Littéraire
(Projet de Traduction/CRASC)

INSTITUT FRANÇAIS

Art de la scène

POLYPHONIES CORSES : A FILETTA

► Samedi 25 avril à 18h au Centre des Etudes Andalouses de Tlemcen

► Dimanche 26 avril à 18h au Conservatoire Municipal Ahmed Wahby d'Oran

Le célèbre ensemble polyphonique corse A Filetta dédié à la sauvegarde du patrimoine oral insulaire, s'est aussi largement ouvert au monde. ...Il se caractérise par une inventivité toujours renouvelée et une interprétation exigeante.

Conférence

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

► Aujourd'hui à 14h00 au Centre de Recherche en Économie Appliquée au Développement (Alger)

► Samedi 25 avril à 9h00 à l'EPSE (ex-Lycée Pierre et Marie Curie de Annaba)

Par Guillaume Duval rédacteur en chef "Alternatives Economiques". Il interviendra sur les enjeux de la transition énergétique aux côtés de M. Mustapha Mekideche, spécialiste des questions énergétiques, dans le cadre d'un débat modéré par le Professeur Belmihoub.

Conférence

Design et espace urbain

► Jeudi 30 avril à 10h00 à la Faculté d'architecture - USTO

Par Pascal Corbier-Labasse et Danielle Bellini. Qu'est-ce que la création artistique dans l'espace public ? Que peut-elle faire à la ville et à ses habitants ? Comment peut-elle contribuer à la "fabrique de l'urbanité" ? A l'invitation du Master « Design et espace urbain », une conférence illustrée d'extraits de spectacles.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Peu nuageux Max.25-Min.15	Peu nuageux Max.23 -Min.14
------------------------------	-------------------------------

MOSTAGANEM

Peu nuageux Max.25-Min.14	Averses éparées Max.24 -Min.15
------------------------------	-----------------------------------

TLEMEN

Peu nuageux Max.23 -Min.11	Peu nuageux Max.24 -Min.10
-------------------------------	-------------------------------

MASCARA

Peu nuageux Max.26 -Min.12	Peu nuageux Max.25 -Min.12
-------------------------------	-------------------------------

TIARET

Peu nuageux Max.23-Min.10	Peu nuageux Max.22 -Min.7
------------------------------	------------------------------

CHLEF

Peu nuageux Max.27-Min.14	Ensoleillé Max.28 - Min.15
------------------------------	-------------------------------

BÉCHAR

Ensoleillé Max.35-Min.21	Ensoleillé Max.34-Min.18
-----------------------------	-----------------------------

ALGER

Peu nuageux Max.22- Min.13	Peu nuageux Max.24 - Min.14
-------------------------------	--------------------------------

CONSTANTINE

Peu nuageux Max.27 -Min.13	Peu nuageux Max.27 - Min.13
-------------------------------	--------------------------------

ANNABA

Peu nuageux Max.26-Min.16	Peu nuageux Max.25 - Min.14
------------------------------	--------------------------------

ASSOCIATION DES ANCIENS LYCEENS DE MASCARA

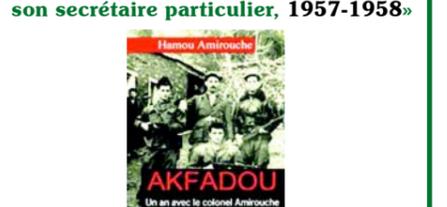
L'Association des anciens lycéens de Mascara est heureuse d'organiser le **Aujourd'hui à 9h30**, au lycée Djamel Eddine El Afghani de Mascara, une conférence, animée par le professeur Mustapha BENCHENANE, intitulée:

«**Monde musulman : les ingérences étrangères, facteur aggravant**»

CONFÉRENCE CO-ORGANISÉE PAR LE CEMA ET LE CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET CULTURELLE (CRASC)

Dans le cadre de la série: Témoignages sur la Guerre de Libération Nationale

«**Le Colonel Amirouche raconté par son secrétaire particulier, 1957-1958**»



Hamou Amirouche, California State University, San Diego
Le débat sera modéré Par Dr. Amar Mohand-Amer, historien, CRASC

► **Dimanche 26 avril à 14h00**
CRASC, Technopôle USTO, Oran

CONFÉRENCE

Poésie Melhoun au Maghreb et poésie Houmaïni au Yémen

Etude comparative



Animé par Ahmed-Amine DELLAÏ, CRASC.

Mardi 28 avril 2015 à 10h00
Au siège du CRASC

Fonction publique : petits et grands paradoxes d'une réforme en panne de repreneurs

Par Boudina Rachid*

2^{ème} partie

Corrélat : qui donc peut être tenu pour responsable de l'état du statut général décrit ci-dessus ? La réponse va de soi : étant dépositaire du statut général, la direction générale de la Fonction publique n'a pas à rester spectatrice, passive et désintéressée d'une situation compromise, elle doit répondre de son obligation de veille, d'analyse et de prospective qui exige d'elle d'intervenir dans toutes les situations de nécessité pour rétablir, sinon remanier, le statut général lorsque sa mise en œuvre débouche sur des incohérences et des dysfonctionnements qui ne peuvent pas être « rattrapés » par des dispositions d'ordre réglementaire.

II – AU SUJET DU PLAN DE GESTION DES RESSOURCES HUMAINES « PGRH »

Ce dispositif a vu le jour au deuxième semestre de l'année 1995. Ces promoteurs, convaincus de sa pertinence, ont même pu penser qu'il constituait, toutes proportions gardées, une petite révolution managériale.

C'était une idée qui s'inscrivait dans l'exigence de mieux encadrer la dépense publique et plus particulièrement celle qui concerne les rémunérations des fonctionnaires qui pesait lourdement sur les dépenses courantes de fonctionnement du budget de l'Etat ; ce qui, au total, répondait à une commande du plan d'ajustement structurel qui régentait toutes les activités étatiques depuis l'accord signé avec le FMI en avril 1994.

Cette commande réclamait en effet de reconsidérer en entier les pratiques de gestion en vue d'une plus grande efficacité dans l'utilisation des ressources publiques notamment par l'ajustement des effectifs de l'administration au regard de ses missions de service public.

Le dispositif du PGRH s'est même voulu ambitieux et gourmand en allant jusqu'à s'assigner un objectif à double détente : un sous-dispositif visait à encadrer la gestion des ressources humaines de toutes les administrations et institutions publiques et un sous dispositif parallèle tendait à réaménager la procédure du contrôle par la mise en place du contrôle a posteriori.

Depuis lors rien n'a changé, sauf en pire. Ce plan se veut comme une démarche autoritaire engageant toutes les administrations, grandes ou petites, à souscrire un document uniforme qui retrace l'ensemble des opérations de gestion, celles qui d'abord découlent des obligations statutaires et celles ensuite qui s'appliquent aux recrutements, aux programmes de formation, ainsi qu'aux départs à la retraite.

Il s'agit en fait d'un document très stratifié et très formalisé qui acquiert plein effet dès son approbation par les services de la Fonction publique qui procèdent à un contrôle de conformité des actions programmées.

Aujourd'hui, ce dispositif a raté tous les objectifs qu'il s'est assignés : il n'est parvenu ni à rationaliser l'utilisation de la ressource humaine, ni à réhabiliter et à responsabiliser les gestionnaires (qui était soi-disant le corollaire de la réforme), encore moins à apporter la moindre valeur ajoutée au système de contrôle.

Pis, le PGRH a fini par être vécu par les gestionnaires comme un règlement de police tyrannique leur interdisant en droit et en fait de s'initier aux bonnes pratiques de la gestion des ressources humaines.

C'est dire que cet instrument de

masse se voulant pionnier de la GRH publique a dérapé insidieusement en une activité chronophage et papivore alimentée, de surcroît, par une prolifération de rajouts successifs, confinant au final à faire de ce dispositif une usine à gaz ou à un magasin de « quincaillerie » où on trouve de tout, sauf de ce qui peut s'apparenter de près ou de loin à de la GRH.

Le drame, c'est que cette situation affirmativement suicidaire persiste à être vécue stoïquement par les gestionnaires qui sont comme emmaillottés dans une camisole de force, alors que les pouvoirs publics n'ont pas l'air de prendre la mesure d'un gâchis, qui a servi tout au plus de rente viagère à quelques snipers bien embusqués dans le no man's land de la Fonction publique.

Nous pensons ici avec beaucoup de compassion à tous ces gestionnaires, en particulier à tous ces recteurs, directeurs de l'éducation des wilayas ou aux responsables des centres de recherche pris au piège du rituel de l'adoption du PGRH qui entrave et compromet toute initiative ou tout plan d'action, allant jusqu'à démotiver les plus tenaces et les plus entrepreneurs d'entre eux.

Le constat lucide, c'est de dire que le PGRH qui, paradoxe ultime, a reçu statut légal dans son libellé d'origine en vertu de l'article 111 du statut général, doit être supprimé dans la plus prochaine production législative intéressant la Fonction publique, en tant que ce dispositif, ainsi nommé, n'est pas éligible à un tel statut. Tout au plus cette disposition peut-elle être gratifiée d'une simple déclaration ou d'une proclamation pouvant trouver place dans l'exposé des motifs du texte concerné.

Il doit être supprimé aussi en tant que dispositif opérationnel parce qu'il hypothèque toute mise en œuvre d'une GRH contemporaine en compromettant gravement l'ouverture de la Fonction publique sur la modernité et en bloquant en particulier toute initiative de gestion prévisionnelle de la ressource humaine. Il y a bien eu cette réaction, restée sans lendemain, qui démontre au moins que le gouvernement est plus ou moins conscient de l'inanité du PGRH dans sa version en vigueur : il s'agit de cette démarche introduite par l'article 2 du décret exécutif du 25 avril 2012 relatif aux examens et concours qui se propose d'inscrire le recrutement dans la Fonction publique dans une perspective quinquennale. Ce n'est pas inintéressant comme stratégie, néanmoins elle reste dramatiquement dérisoire au regard des enjeux de la gestion stratégique des ressources humaines. La GRH ne se limite pas à une opération mathématique de prévision des recrutements, elle emporte tout un ensemble de pratiques mises en œuvre pour prévoir, administrer, mobiliser et développer les ressources humaines.

Ainsi, là où il faut une volonté forte et des politiques traduisant un engagement puissant et irréversible en faveur d'une gestion stratégique des ressources humaines, on a droit à une profession de foi laissant croire qu'une programmation quinquennale des concours qui se bornerait à une arithmétique aveugle dans un contexte totalement inconstant au vu des changements attendus (impact des NTIC, redéfinition des missions, démographie, marché du travail etc.) serait la solution.

Tout aussi contre-indiquée et malhabile est cette décision autorisant la réutilisation automatique, poste pour poste, des postes budgétaires devenus vacants pendant l'exercice. C'est le procédé type qui contrevient aux règles élémentaires régissant la prévision budgétaire. Passe encore pour les emplois de gardien, cuisinier, conducteur auto et autres em-

ploiis qui nécessitent un remplacement diligent, dont la reconduction peut être justifiée, il reste que la bonne règle dans cette situation doit de préférence conduire à redistribuer les postes vacants récupérés dans une logique de rééquilibrage des effectifs devant répondre à des besoins dûment hiérarchisés.

- concernant le volet contrôle du PGRH, ce procédé doit être pareillement infirmé en tant qu'il représente l'archétype de l'improductivité administrative, se superposant et se dédoublant avec le contrôle financier et poussant à une concurrence négative entre les deux services. Ce constat froid commande et incite de fusionner sans autre procès lesdits services et même, en poussant la logique plus à fond, de fusionner le tout dans un ensemble plus grand au sein des services du Trésor. D'ores et déjà on peut parier que l'on obtiendra une économie d'échelle qui fera significativement baisser le coût de fonctionnement de ce méga ensemble, sans parler de l'opportunité qui en résultera d'engager une réflexion analytique et fonctionnelle sur l'utilité de ces services et sur la meilleure manière de les organiser.

Cette proposition, qui préfigure un peu le chantier de la réforme de l'administration territoriale, est tout à fait réalisable à charge d'une reconfiguration appropriée pour ménager les susceptibilités et les ego des différentes parties qui auront à souffrir sûrement pendant un certain temps de cette situation eu égard à leur identité originelle très contrastée, voire à leur culture professionnelle marquée par un atavisme immémorial. Il va de soi que toute réorganisation comporte des spécificités et nécessite une approche et des outils adaptés au plan de la méthodologie et de la mise en place des solutions envisagées qui peut même obliger à prévenir et à gérer les résistances au changement. N'oublions pas aussi que le regroupement de ces services, ou toute autre formule portant sur la réorganisation des services, est par principe conforme au principe de mutabilité du service public qui est étudié en première année de licence en droit. C'est même un des leviers forts de la nouvelle gestion publique.

Corrélat : la gestion stratégique des ressources humaines est une composante de la gestion publique, en ce sens que c'est un des moyens par lequel l'Etat entreprend de se transformer en profondeur, soit par des mesures législatives ou réglementaires visant une modification substantielle de son organisation et de son périmètre d'action, soit par la révision de ses méthodes de fonctionnement.

L'objectif inspiré par la nouvelle gestion publique est de réduire les coûts de fonctionnement par des hausses de productivité qui améliorent plutôt qu'elles n'affectent le service rendu aux citoyens.

C'est à ce titre que les ressources humaines deviennent l'enjeu principal : il ne s'agit plus de ressources consommables, mais d'un actif identifiable du patrimoine et qui, à ce titre, doit générer une valeur positive. Dans cette approche, la Fonction publique a un rôle primordial à jouer pour construire une GRH publique performante qui nécessite de s'appuyer sur des outils RH profondément remaniés : individualisation de la gestion des carrières, rénovation de la politique de formation et de la mobilité, professionnalisation des concours, transformation des méthodes d'évaluation, encouragement à la rémunération variable, professionnalisation de la fonction RH, mais aussi amélioration du dialogue social sur tous les aspects de la vie au travail.

Partant de cette ambition, quelle

GRH doit-on appliquer, ou transporter, à la fonction publique algérienne ? Même s'il est bien vrai qu'il n'existe pas de solution « prêt-à-porter », il ne faut pas se leurrer, la fonction publique algérienne a tout intérêt à s'approprier ou à s'inspirer des expériences de administrations étrangères qui sont riches d'enseignements et qui possèdent une grande antériorité sur notre pratique. Donc, partir de leur histoire et des leçons qu'elles ont pu tirer de leurs réformes ne doit pas nous interdire d'en réferer pour bâtir un système alliant modernisme et pragmatisme.

Le système couru devra intégrer la nouvelle GRH publique aux stratégies et aux priorités de l'Etat au regard de ses missions, de son organisation et de sa distribution au niveau territorial tenant compte des enjeux de la nouvelle gestion publique.

Il devient surtout réaliste et même incontournable de greffer cette nouvelle GRH au déploiement du nouveau système budgétaire (NSB) en gestation au ministère des Finances. Si on examine les objectifs annoncés par ce dispositif (avatar de la LOLF en France), il est question, et c'est dans l'ordre des choses, de modifier profondément les modalités de l'autorisation budgétaire concernant les crédits de personnel qui auront à s'inscrire dorénavant dans un programme adossé à un cycle budgétaire triennal. Autant dire que c'est un dispositif innovant qui va induire une adaptation profonde des processus de gestion RH dans l'administration. Ne pas reconnaître ce fait, c'est faire preuve d'irresponsabilité.

Ainsi donc, les gestionnaires sont appelés à se conformer à des schémas fonctionnels d'organisation compatibles avec les soubassements du nouveau système budgétaire. Tout ceci implique que la DGF et la DGB doivent être réarmées et dotées en expertise et en ingénierie pour mettre en œuvre le grand bouleversement annoncé, dans un contexte où ces deux institutions doivent apprendre ou réapprendre à travailler ensemble. Faut-il pour autant attendre la montée en charge du NSB, qui induit d'ailleurs un protocole intégrateur de la gestion publique dans ses multiples expressions, alors qu'il donne à penser que sa réalisation s'inscrit dans un horizon incertain, ou devons-nous parer déjà au plus pressé pour sauver une GRH publique quasi moribonde ?

La réponse va de soi, il est urgent d'amorcer une mise à niveau de la GRH sans faire une obsession de la réforme budgétaire, quitte à prendre date avec celle-ci pour le jour où elle deviendra réalité.

Partant du principe que l'administration algérienne est fondée sur la primauté de la déconcentration, toute la GRH sera adaptée à ce concept de manière souple et réactive de sorte à mettre en place un partage des rôles adossé à des engagements croisés entre le niveau ministériel et le niveau local comme il est proposé dans le schéma suivant :

- Le niveau central est responsable de la mise en œuvre des actions suivantes :

- * fonder une planification stratégique visant à l'intégration des stratégies organisationnelles et des systèmes de gestion des ressources humaines ;
- * analyser et définir les besoins en ressources humaines tenant compte de l'évolution des missions et des métiers ;
- * comparer cet objectif-cible en regard de l'état de la ressource disponible et mesurer les écarts qui en résultent ;
- * formaliser les mesures d'ajustement en fonction des variables produites par le traitement automatisé des don-

nées et tenir compte de la nécessité de répondre aux demandes croissantes du citoyen qui exige plus d'efficacité, de transparence, de simplicité et d'accessibilité ;

* élaborer des stratégies RH à l'appui des stratégies organisationnelles (stratégie de restructuration, de formation et de mobilité, de recrutement et d'externalisation) ;

* mise en place d'un plan trisannuel de GPRH (gestion prévisionnelle des ressources humaine) et déclinaison de la tranche annuelle, ou volet annuel ;

* faire le bilan et reconsidérer la déconcentration de la gestion du personnel ;

* garantir la cohérence de la mise en œuvre de la politique RH au moyen de grilles d'évaluation et de contrôle ;

* concevoir et diffuser les outils et les méthodes RH en direction des responsables territoriaux ;

* assurer l'animation d'ateliers-formation au profit des responsables RH des services déconcentrés ;

* assurer la gestion personnalisée de l'encadrement supérieur de l'ensemble du ministère et de ses démembrements.

- le niveau local (EPA et services déconcentrés) est responsable de la mise en œuvre des actions suivantes :

* organiser la fonction RH dans ses dimensions administratives et statutaires (enregistrement, contrôle et suivi des données individuelles et collectives des personnels) ;

* professionnaliser la fonction GRH ;

* gestion de l'agenda des commissions paritaires ;

* recrutement, affectation des personnels, suivi de carrière, avancement, gestion des conflits, hygiène et sécurité, suivi des absences ;

* faire remonter les besoins et toutes autres statistiques à l'échelon central. Ceci dit, ce schéma n'a pas la prétention à s'appliquer indifféremment à tout le paysage administratif dans toute sa diversité. Par contre, il est ouvert à toutes les expérimentations à charge pour chaque secteur de procéder aux ajustements que requièrent ses caractéristiques organisationnelles.

Cette observation est de plus haute intensité en ce qui concerne les communes où les enjeux sont plus spécifiques en raison d'une part de la gestion contrainte que vivent la plupart de ces collectivités et de leur rôle de service public de premier niveau qui appelle plus de réactivité.

La nécessité de faire progresser le niveau d'efficacité du service rendu aux usagers, de garantir le bon fonctionnement des services, de mettre en œuvre les projets inscrits dans leur plan de développement et le souci de la maîtrise des dépenses de personnel font que la gestion des ressources humaines n'est pas déclarée prioritaire par les élus.

C'est tout le défi que doit relever le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pour mettre en place et pour faire vivre une stratégie RH adaptée au contexte des communes.

Plus que la DGF, qui méconnaît les règles qui gouvernent le fonctionnement et surtout le financement des communes, il appartient au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales de concevoir et de promouvoir une ingénierie du développement et de l'innovation et des logiques d'appui à la gestion des ressources humaines communales dans une perspective qui vise à renforcer les fonctions de pilotage des élus, même si au plan opérationnel la conduite de la démarche reste du domaine des services administratifs spécialisés.

A suivre

*Inspecteur chef de la Fonction publique (ad) mis à la retraite

APPARTEMENTS

■Loue à ORAN La Lofa pour Sté : F2 - 50 m². RDC. Entrée Individ. Communiquant avec 2 locaux 40 et 35 m² avec sanitaires. 2 portails. 2 Faç. - Tél : 0778.39.85.12

■A vendre ou à louer F5 - 356 m² dans immeuble à 2 étages centre-ville + Local 177 m² + Local 56 m² + puits - toutes commodités - Tél : 0555.88.36.23 - Prix après visite

■A vendre F3 RDC. 3 façades - Acté - Maraval - Convient : Habitation - Profession libérale ou Bureaux - Tél : 0790.51.10.78

■Vends F5. 135 m². 4^{ème} étage - Acté - avec barreaudage. Cité clôturée, palier sécurisé - Parking - Réservoir 2000 L. - 2 Clim. - à cité les Palmiers Ain El Bia - Bethioua - PD : 1 MD - N° Tél : 0662.74.74.06

■Vds F3 - Acté - ARZEW Baboua. 75 m². Bon état. Toutes Comm. Balcon vue sur mer, immeuble propre et entretenu. Bon voisin. - Prix attractif (Possib. Prom de vente) - 0560.13.37.42

■Mets en location Appartement F3 - 122 m² (+ Gd hall) situé sur Gd Bd à Fernandville - Contacter : 0790.83.82.20 - 0672.52.50.85

■Part. Loue F3 à ORAN (Maraval) pour 2 mois, semi-meublé, sans Ch. à coucher. 4^{ème} étage. Tous commerces alentour - Prix 52.000 DA/mois + Caution (Prix fixe) - Tél : 0561.32.35.46

■A louer F4 au 1^{er} étage à Haï Chouhada à côté de SEOR / ORAN - Tél : 0661.20.17.15

■Vends F4 - 7ème étage. 24. Rue Rouis Rayah AEK - Haï Yasmine (1) - avec Ascenseur - 95 m² - Vue sur Bd - Tél : 0556.18.31.39

■Vends appartement F4 Résidence Yasmine Akid Lotfi. Cuisine équipée. Vue sur mer. 5^{ème} étage - Acté - Tél : 0556.46.04.28

■A vendre Appartement F3 cité CNEP 100 Logts 4^{ème} étage EL-KARMA - Tél : 0658.44.52.88

■Vends très bel F4 (100 m²) + Acte - Refait à neuf au 11^{ème} étage avec Ascenseur. Situé R/Dahra / MOSTAGANEM - T : 0661.80.13.80

■Loue appartement 3 pièces C / SDB. 100 m². Rue Larbi ben M'hidi (Place des Victoires) 3^{ème} étage avec Ascenseur - Tél : 0550.85.53.30

■A vendre appartement avec Désistement. Sup. 70 m² Type F3 situé à Haï El Yasmine 2, au 2^{ème} étage, sans vis-à-vis - Prix après visite - Tél : 0541.24.15.59

■Location Appartement 3 pièces, cuisine, douche - Gaz de ville - 3^{ème} étage. Adresse : Rue Bachiri Belkacem Bt B1 - Bel Air - ORAN - Portable : 0774.38.68.80

■URGENT : Cherche Location F1 - F2 - F3 - F4 Yasmine et environs - Ag. Immo. TAA-MIR - 0551.08.95.66 - 0550.22.29.70

■Vends 2 Apparts F3 au 10^{ème} étage - Actés - Superficie 74 m². Prix 770 et 84 m². Prix 790 - à cité Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0550.87.18.17

■Vends F4 + grand hall. Meublé. Haut standing. 106 m². 1^{er} étage au Front de mer. ORAN. Convient aussi pour toute profession libérale. Endroit idéal - Tél : 0666.84.23.24 - Curieux s'abstenir

■Vendre F3 - 4ème étg. 76 m². Refait à neuf. Acté. 2 Faç.: 2 Ch. + Gd salon. Cuis. Douche. Toilettes. Gd balcon. Bien situé à côté Commissariat 10ème Zitoune - Tél. 0550.13.57.73

■A vendre Appartement F4 - 2ème étage au centre-ville AIN TEMOUCHENT, à côté de l'hôpital - Prix après visite - N° T : 0551.14.12.60

■Cherche location Appartement F3 ou F2 à Sidi Bel Abbès - 0551.72.78.22

■Vds Appart à Plateau Bd Adda Benaouda F4 - 6ème étage. Cuis. SDB et un grand balcon près de la gare - Sup. 110 m² - Contacter : 0794.46.80.29

■Tlemcen : Echange à IMAMA F5 haut standing 238 m² avec terrasse + F3 80 m² centre ville à Kiffane - Imama ou Bouhanak - Tél : 0558.50.67.32

■A vendre Appartement 60 m² à Delmonte. ORAN - RC - Tél : 0556.50.45.74 - de 10 H à 20 H

■Vends F4 RDC grand boulevard cité Grand Terre Dar Beïda - ORAN. 2 façades. Livret foncier - Mob : 0557.12.44.64 - Intermédiaire s'abstenir SVP

■Vds Appart F3 - Sup.135 m² : Gd salon. 2 pièces. Cuisine. SDB. WC. 2 balcons - Meublé totalement, au 3ème étage, nouvelle construction. Endroit très calme à l'Hippodrome - ORAN - Tél. 0779.19.81.68

■Vends F3 cité des Lilas Gambetta en face Commissariat 11ème avec Livret foncier et cave individuelle - Tél. 0556.92.66.06

■Vends F5 + cuisine + 2 salles de bain + garage + petit jardin - Libre de suite : Camp 5 Bethioua - ORAN - Tél : 0549.21.32.51

■Vends Appart F3 cité 300 Logts Kharouba à MOSTAGANEM 5 min de la mer de Sidi Mejdoub. 14ème étage. Refait à neuf. 4 F. Convient pour Médecin - Tél. 0558.04.30.17 - P. 700 Nég.

■Vend bel Appart F3. 114 m² et 77 m². Dalle de sol, faïence 1er choix, faux plafond, portes et fenêtres Miscbler. Parking S/Sol. Haï Bendaoud face station d'Ess. 4ème Périp. B.E.D. - Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■Urgent : A vendre T6 Momilart 236 m². 23ème étage. Tout équipé. Curieux s'abstenir - Tél. 0550.87.01.81

■Loue un F3 neuf situé à EL MALAH Centre, 4ème et dernier étage - Prix : 15.000.00 DA, une année d'avance - Contact Mobile : 0550.53.86.04

■Vends 1 Appartement non terminé de 150 m² (80 m² Terrasse 70 m² Bâti) 4ème étage avec Ascenseur, immeuble propre à Akid Lotfi - Appeler le 0555.94.40.80

■Loue F4 - F3 meublés à STIDIA - W. MOSTAGANEM - Période estivale - Tél : 0560.25.52.86

■Vends ou loue des beaux F3 et F4 bien aménagés avec cuisines équipées, cité résidentielle à Miramar centre-ville d'ORAN - Tél : 0550.46.18.22

■A vendre très bel Appart F3 avec un Gd balcon vue sur Front de mer. 77 m². Refait à neuf. 5ème étage. 2 Rue Lamartine. Michelet centre-ville - 0550.05.91.51 - 0552.06.60.21

■Vends / Echange F4 acté cité Dar El Hayat. Bon voisinage. Double Faç. Belle vue. Eau H24. Ligne téléphonique + Internet et parking - 0661.20.53.19

■Vends bel appartement F3. 86 m² Akid Lotfi. Acté. Ascenseur. Parking gardé. Bon voisinage - Tél : 0661.20.35.23

■Urgent : Vends F4 Sup. 98 m² standing Top Rue Michelet 1er étage C.V. Oran avec ttes commodités, pour sociétés, labos ou particuliers - Tél. 0696.11.53.74

■Loue des apparts meublés et équipés, toutes commodités, garage, eau H24, dans un quartier calme à Trouville. Ain El-Turck. ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Vends Appartement F4 bien aménagé, situé à Cité Lauriers Roses - Maraval. 2ème étage. Ensoleillé. Avec 2 grands balcons - Tél : 0772.55.21.48 - 0555.49.25.82 - Chauffe-bain / Tél fixe / Internet.

■Vends Appart 2^{ème} étg. Cave 16 m². F3 modifié. Toutes commodités avec chauffage central + climatiseurs. Cité fermée avec gardiennage - 44 Logts Haï El Badr - ORAN - Contactez N° 0541.999.414

■A vendre Appartement F3 à GDYEL - Urgent - Tél : 0697.63.40.67

■Vends villa C.V. 300 m². R+2 : 2 salons, 6 chambres, hammam + 3 locaux commerciaux - Tél. 0790.66.48.17

■A vendre Maison Sup. 107 m² à Bel Air - Intermédiaire s'abstenir - Prix après visite - Mobile : 0549.86.24.20

■Vds villa 201 m². R+1 à Fernandville. ORAN : 4 pièces, 2 salons, cuisine équipée + séjour. SDB + hammam + 2 WC. Sous-sol : 5 voitures - Avant-cour + cour - Nouvelle construction - Tél. 0559.88.53.03

■Vends villa récente. 2 façades. R+2 - 250 m² - garage 02 voitures 250 m² Canastel - Tél. 0555.88.36.23

■Vends au Camp 5 Bethioua une Habitation de 310 m². Actée - Composée d'un R+1 et d'un Bungalow - endroit calme avec toutes les commodités - Tél. 0790.44.01.47

■A vendre Maison de Maître 200 Logts Es-Sénia - Surf. 240 m². Bâti 160 m² en R+1 (3 Faç.) - Prix demandé 4,6 Mds - Interméd. s'abstenir S.V.P. - Tél. 0774.16.80.32

■A vendre Haouch 150 m². 3 façades (F4 + Haouch + Terrasse) - Toutes commodités - à Sidi Ben Yebka à 20 Km d'Oran - Tél. 0560.72.61.81 - 0771.91.86.35

■Tlemcen (REMCHI) : Vds villa 207 m² non finie, bâtie 160 m² R+2 à côté mosquée SABRI - Tél. 0662.38.35.10

■Loue Maison de Maître sise à Gdyl centre-ville à Cadre étranger ou national - tout confort - garage - Visite 12 H - 14 H - Tél. 0793.79.09.47 - Curieux s'abstenir

■V / Villas : 200 à 2.000 m². Bon prix : Pt du Jour - Canastel - Courbet - Palmiers - Tél. 0560.93.85.72 - 0560.96.42.37 - V. Villa 1.000 m² + Pisc. vue sur mer Trouville

■V / Loue / Ech. 2 Villas mitoyennes 500 m² chacune, R+2 avec local 700 m² au RDC quartier résidentiel - V / Local 500 m² Mille-nium - Tél. 0560.93.85.72 - 0560.96.42.37

■V / M.M. à démolir 500 + 1.000 m² 2 F. R+12. Rue Mosta. Conv. Hôtel - Parking - Promo - Cces - Tél. 0560.93.85.72 - 0560.96.42.37 - V. Terr. 1.000 m² R+5 Bd A.E.T. - Ech. C/Aff. à Dubaï

■A vendre petite Villa 108 m² - R+2 - Finie à 100%. Nouveau style - Actée - Haï Cha-Haï Mahmoud / Boudjemaâ - Tél. 0771.31.90.58

■SAÏDA - Vends Grande Villa avec commerces en 2 L. Fonciers. Livret 1 : 3 Sal. 2 Cuis. 6 Pces. Cave et grenier - livret 2 : 2 Apparts + boulangerie et épicerie en activité et 3^{ème} Gd magasin. Bien situés centre-ville. Possib. de vendre séparément - Tél : 0661.23.74.77 - 048.51.71.89

■Vds villa R+1. 130 m² double façade. Actée à Bousfer-plage - Tél : 0661.60.44.52

■A vendre Villa Lotiss. 407 Bir El Djir. 250 m² : 4 Pces. 2 salons. 1 hammam. 1 cuisine. Jardin 55 m². Garage 2 voitures - Tél. 0772.57.58.23

■Maison non finie. Sup. 129 m² à Graïdia (TAFAOUI) - A Echanger ou A Vendre - Tél : 0782.70.99.27

■Vends villa R+1 - 260 m². Actée + L.F. Quartier résidentiel (la Lofa) - Prix après visite - Tél : 0555.421.397

■Vends villa 140 m² Témouchent C.Ville - RC 1er étage commercial - 2ème étage : 5 Ch. - 3ème étage : 4 Ch. Cuis. 2 façades. SDB partout. Grande terrasse - Tél : 0661.89.48.58

■Echange Villa à H. BOUHADJAR. 240 m². Bâti 150 m². Peut faire Résid. Curistes - contre petite Maison à ORAN ou environs immédiats - Tél : 0555.95.61.29

■Vds à Relizane Logement RC + 1er étage. 360 m² plus jardin 313 m². 3 façades. Acte et Foncier - Tél : 0557.44.19.68

■Tlemcen : Vends Maison 2 niveaux 143 m² lotissement Yelles Ain El Kelb - Tél : 0549.12.93.01

■Tlemcen : Vends Maison 3 niveaux 195 m² lotissement Yelles Ain El Kelb - Kiffane - Tél : 0549.12.93.01

■ORAN St-Eugène : Vds belle Maison 450 m². 20 m de façade. R+1. Composée de 3 garages, 3 pièces, Gd salon, cuisine, 2 Gdes terrasses avec Chauff. Cent. - Convient Promotion ou Habitation - Tél. 0779.19.81.68

■Vends / Echange villa 120 m². R+2 à Sidi Chahmi 15 min d'ORAN. Acte + Livre foncier. 8 chambres + 2 cuisines + 3 SDB + 1 garage + 2 terrasses + 1 bache d'eau + magasin - Tél : 0553.43.83.90

■A vendre belle villa de 500 m², deux (2) façades S/Sol, R.C. + 1er étage carrosse, 02 garages + jardin - Es-Sénia 200 Logements - Prix après visite - Tél : 0550.21.89.98

■A vendre villa à Trouville Ain El Turck, 2 façades sur mer et sur terre de 456 m² - 2 étages : 6 Apparts avec 1 puits - 4 garages - Tél : 0556.93.63.00

■Vends Immeuble de 310 m² à ORAN. 2 façades, avec 6 Apparts avec Chauff. central et dépôt de 310 m² avec sous-sol - idéal pour Clinique - Hôtel ou autres - Tél: 0560.00.67.00

■Vends villa. Actée. Cap Falcon. R+3. Double façade. 120 m² Bâti + garage + jardin + cour + 02 patios + terrasse - Prix intéressant - Tél : 0660.61.43.70 et 0558.46.36.61

■Vends villa neuve à Trouville II - 260 m² - R+2 - 5 chambres, 2 salles de bain. Hammam - Piscine Jacuzzi - Garage 2 voitures - Tél : 0770.81.03.08

■Vends pavillon F4, R+1, 3 faç. Nvile const. Spacieux, ttes commod. cour, garage, jardin (10 arbres fruitiers) sur 468 m². 2 Faç. à EL MALAH mitoyen mosquée - 0797.32.45.65

■A vendre une belle villa sup. 200 m². R+2. Actée. Finie à 100% avec toutes commodités à Nouveau Canastel - ORAN - Tél : 0558.40.95.19 - Prix après visite

■Vds maison de 800 m² 2 magasins + 1 très grand dépôt. 1er étage : 2 Sal. 5 pièces + cuisine et SDB à SIDI BEL ABBES - 0771.80.35.94

■Vends M.M. à Courbet ORAN à proximité du Sheraton - R+2 - 5 P. - 2 cuisines. SDB. Local. Garage et Terrasse - Tél : 0658.44.10.49 - 0552.95.85.20

■Vends villa actée. 126 m² double façade. R+1 + terrasse, très bien située à Coop. Panorama Belgaïd. ORAN - Tél : 0559.74.65.68

■Vds villa à St Hubert cité Emir AEK - B. située sur Bd principal 2 Faç. et 2 entrées en parallèle. R+1 - 320 m². Bâti 120 m² - Tél : 0551.20.01.10 - Curieux s'abstenir - Prix après visite

■Vds Maison 120 m² R+1 - Actée - à MAHDIA (Oued-Tiétat - Oran) à 300 m de la maison Renault (Elect. - Gaz - Tél...) - P : 12 + Maison R+2 - 327 m² à Seddikia. 2 Faç. P.O. : 55 - P.D. : 6 - Tél : 0540.29.29.39

■Vends Villa. 2 façades commerciales. 308 m². Axe routier - R+2 - Convient toutes Activités commerciales - Showrooms - Administrations ou Habitations - Es-Seddikia - ORAN - Etude toutes propositions - Contact : 0541.999.414

■V/ Belle Villa avec piscine Courbet ou Ech. C/ petite Villa ou Terr. Prom. ou Indust. + Cplt - Tél. 0560.93.85.72 - 0560.96.42.37

■Vds Villa 120 m² à GDYEL Bd - RDC : Garage et Entrée + SDB + WC + Salon + Cuisine + Jardin - 1^{er} étg. : 3 Pièces + Hammam + Salon - 2^{ème} étg. : Piliers + Entourage - Finie à 80% - Tél : 0790.07.93.21

■Vds Villa 223 m² - R+1 avec entresol (6 Chambres + 2 Salons + 1 Salle à manger) - Garage (3 Voit.) - à Pépinière Moustakbel III - Bir El Djir - ORAN - PD : 5 MDS 700 - Tél : 0540.99.87.80

■MASCARA - Vends villa 2 façades - 269 m² - Garage - 1^{er} étg. : Gd Cuis. + Salon + Gd Hall + 2 Pces + SDB - 2^{ème} étg. : Haouch + 4 Gdes Pces + Terrasse - Tél : 0799.62.92.32

TERRAINS

■V / Terr. 1.000 à 15.000 m² R + 25 vue sur mer ou Ech. C/ Terr. Z. Indust. - A / Terr. Indust. - Promo. - Agricole - V / 5.000 à 10.000 m² Promo. R+15 Bd St-Hubert - Tél. 0560.93.85.72 - 0560.96.42.37

■A vendre Lot de terrain de 272 m² 2 façades et terrain de 162 m² 2 façades - Actés - à Belgaïd - ORAN - Tél. 0550.30.16.10

■A vendre Lot de terrain 602 m² double façade à Fernandville. ORAN : 25 m sur 24 m - Tél. 0559.88.53.03

■A vendre Terrain 2 façades. 250 m². Acté - à Belgaïd juste le Terminus 31 + Terrain de 100 m² de côté - Tél. 0770.11.43.08

■A vendre Terrain 166 m² viabilisé à Belgaïd - ORAN - Tél. 0560.05.18.89

■Vends Lot de terrain de 160 m² - Acté - à 200 Logts Es-Sénia - ORAN - Tél. 0699.87.54.02

■Vends Terrain 100 m² bien situé à Douar Boudjemaâ. 2 façades - Tél. 0560.58.90.58 - ORAN

■Vends Terrain 1.279 m² avec P.C. : R+12 ou cherche Associé Promoteur pour réaliser des Logts Ht Stand. - Situé à ORAN les Falaises à côté du Méridien - Tél. 00336.13.64.58.38

■Tlemcen : Vds Lot de terrain. Acté. 255 m² à Oujlida. T. bien situé - Tél. 0781.36.99.29

■Vends Terrain à Belgaïd 250 m² - 2 façades de 15,5 m - endroit résidentiel très calme - Tél. 0658.47.67.56 - Curieuse et intermédiaire s'abstenir

■V / 1.500 m² vue sur mer route du port ou Ech. - V / 5 à 15 Ha R+8 ANNABA - Tél. 0560.93.85.72 - 0560.96.42.37 - V / Terr. 600 m² 2 F. St-Hubert / Ech. C/ Logts

■A vendre Terrain de 1.400 m² avec entourage + Hangar de 250 m² + 02 Pièces pour gardien à Sidi Chami - ORAN - Tél. 0673.57.85.25

■Vends Lot terrain 275 m² 2 Faç. à El-Hachimia Belgaïd + Vends Local Sup. 40 m² sur 2 niveaux à Akid Lotfi - Agence AMEN - Tél. 0773.85.19.04

■Je possède un Terrain de 265 m² Dble façade, très bien situé : Cherche Promoteur pour Association à Fernandville - Tél. 0557.75.73.18

■Vds à MOSTA. / AIN TADLES / Nombre limité / Lots Sup. 1.000 m² / Prix 2.500 DA / m² / Bien situés pour une construction de campagne - Tél. 0558.04.58.71

■A vendre : un Terrain de 225 m² avec 10,5 m de façade, terrain avec Acte notarié et viabilisé dans une Coopérative immobilière à Bir El Djir - Prix : 90.000 DA/m² négociable - Tél. 0555.34.83.21

■Vds à MOSTA / AIN TADLES / 1 Ha 60 Ares / 1.200 DA/m² / Bien situé pour une construction de campagne et investissement - Tél. 0558.04.58.71

■Cède Lot de 473 m² près de Boutléils (22,5 x 23) - Dble façades - Prix très intéressant - Tél. 0560.79.14.64

■Vends 5.000 m² (Terrain Agricole). Acté. Clôturé - à El Hamoul, localité El-Kerma - Sénia - ORAN : 25.000.000 de DA - Tél : 0540.99.87.80

■AG. La Lofa: Vends une belle Ferme plaisance avec acte notarié plus livret foncier à Oran Tafraoui d'une superficie de 10.000 m², plus expertise. Toute commodité, électricité, eau. Contactez Tél 0550.46.13.63.

■Vds plusieurs lots de Terrain à Bider (à côté de Mersa Ben M'hidi) à proximité de la plage - prix intéressant - Tél : 0776.65.78.01 - 0770.88.25.95

■A vendre lot de Terrain sup. 320 m² Canastel - Tél : 0549.89.02.53

■Vends un Lot de terrain à Fernandville 1.025 m² bâti sur 3 étages avec 600 m² jardin, 1 seule façade - Appeler le 0555.94.40.80

■A vendre Lot terrain 180 m² à Rocher + A vendre villa R+1. 120 m² à Coca - Tél. 0556.42.91.77

■Vends des Fermes de 12 Ha et 30 Ha avec entourage à ORAN - Contacter : 0550.46.18.22

■Vds des beaux Lots de terrain. Sup. : 150 m² - 180 m² - 190 m² dans une cité clôturée - endroit très calme - à 5 min de la route d'ORAN - ARZEW - Tél : 0550.46.18.22

■Vds Terrain sis au tissu urbain Ouled Youssef. Viabilisé. Z. touristique. Vue panoramique sur mer. Tefssout. Honatine. W. TLEMEN - Sup. 120 m². Prix 85 millions - Tél : 0554.52.47.04

■Tlemcen - Vds Lot de terrain. Surface 300 m² - 14 m de façade, sur le début de la Route des cascades, avec Acte de Prop

EMPLOIS

■ Société de Transport recrute dans l'immédiat : Chauffeurs Semi-remorque expérimentés - Vous présenter au parc Hamoul situé axe route Ain El Arbaâ - Tél : 0550.900.128 - 0555.96.88.28

■ Société recrute pour ses filiales : Déclarant (e) en douane ayant min 2 ans expérience - Envoyez votre CV à l'email : barkagroupe@live.fr / Fax : 041.53.83.87

■ Atelier de Menuiserie à St Remy recrute : Assistante Commerciale / TS en bâtiment - Maîtrisant parfaite Excel et français, dynamique, ponctuelle et présentable - Envoyez CV + photo à : RECRU11@yahoo.fr

■ Société de Taxis cherche des Chauffeurs de Taxis mariés avec diplôme - Tél : 0560.00.98.60

■ Société privée à ORAN recrute Conducteur de Clark avec expérience - Tél : 0560.00.67.00

■ EURL FFF PLAST EL EULMA cherche Agent commercial expérience 5 ans Dmne vente article ménager - Logt assuré - PerformFerd@yahoo.fr / 036.65.32.40

■ SIDI BEL ABBES - C.-Ville : Cabinet dentaire bien situé avec bonne clientèle cherche Chirurgien Dentiste sérieux, expérimenté, pour un travail permanent - Tél : 0555.06.78.01

■ Pizzeria Dreams cherche : 1 Serveur - 1 Plaquiste - 1 Femme de ménage - 1 Pizzaiolo - Tél : 0771.99.93.95

■ Sté à ORAN recrute un Comptable financier expér. 5 ans et + connaissance dans le nouveau système SCF / IFRS, arrêté du bilan. Sérieux et dynamique - Faxer au 041.74.23.44 ou E-mail : efacalg@yahoo.fr

■ Sté en agroalimentaire sise à Es-Senia recrute : Chauffeur/Vendeur - Expérience exigée dans le domaine - Envoyez CV avec photo : recrutement.prod@yahoo.fr Ou par Fax : 041.51.06.12

■ Société privée de Conditionnement sise à la zone industrielle d'Es-Senia - Oran recrute Machiniste - Tél : 0560.514.358 - Mail : ets.cond@hotmail.com

■ Sté importante dans le domaine d'importation, recrute un Comptable, maîtrise très bien la langue française, arabe et l'outil informatique - expérience exigée - Envoyez vos CV au : batfo01@yahoo.fr

■ Ets recrute : Vendeuse + Vendeur au rayon électroménager et meuble - Salaire motivant - Veuillez contacter : 0791.24.28.80

■ Salon de coiffure " Dames " à ORAN cherche Coiffeuse sérieuse avec expérience - Contacter : 0778.22.94.80

■ EURL TAXI ZIDI recherche Secrétaire avec expérience et Chauffeur avec diplôme. Âge à partir de 35 ans - Tél : 0795.24.88.25

■ H. 53 ans, Cadre Polyvalent (Adm. - Gest. - Fin. - Comm. - Compt...) met à votre service son Capital Expérience - oranmanager@yahoo.fr

■ Sté Recrute : 10 Opérateurs sur machine Indust. H et F. Niveau 1 de préférence avec expér. demeurant à Bir El Djir et environs - Contact Fax : 041.74.23.44 - Email : efacalg@yahoo.fr

■ Sté Recrute : 2 Mécaniciens industriels avec expérience. Niveau 3 dans le domaine, demeurant à Bir El Djir et environs - Contact Fax : 041.74.23.44 - Email : efacalg@yahoo.fr

■ Sté Recrute : 2 Agents polyvalents soudeur bricolage de tout genre. Homme de terrain âge 35 ans et + : dynamique et sérieux demeurant à Bir El Djir et environs - Contact Fax : 041.74.23.44 - Email : efacalg@yahoo.fr

■ Sté à ORAN recrute pour le compte d'un groupe français, télé conseillers maîtrise parfaite de la langue française et l'outil informatique - Envoyez CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■ Pharmacie à USTO COSIDER cherche Vendeuse de 9 H - 16 H - Expérience exigée - Tél : 0550.43.63.67

■ Etablissement de Meuble recrute Poseur de meuble pour Montage et Démontage de meuble - Salaire motivant et avantage - Tél : 0560.97.68.55 - 0560.97.68.57

■ Salon de coiffure « Dames » à Yasmine 2 cherche Coiffeur ou Coiffeuse - Tél : 0772.39.84.65

■ Biscuiterie cherche Livreur ayant de l'expérience dans le domaine agro-alimentaire - CV avec photo par mail : cv.31000@yahoo.fr

■ Atelier de Menuiserie à St Rémy recrute Jeune Ouvrier Bricoleur, avec Permis de conduire, dynamique et ponctuel - Envoyez CV à : RECRU11@yahoo.fr / 0560.03.15.76

■ Entreprise privée cherche Responsable expérimenté Homme ou Femme - Salaire motivant - Envoyez CV : recrutementmma31@gmail.com - Fax : 041.62.15.12

■ Recherche Assistante de Direction résidant à proximité de Hassi Bounif, maîtrisant le français et l'informatique. Tâches : suivi client, facturation, démarches administratives - CV avec photo : cv.31000@yahoo.fr

■ Groupe de Sociétés Industrielles recrute : Assistante de Direction ayant minimum 05 ans d'expérience - Salaire selon compétence - Avantages sociaux - Fax : 041.53.83.87 / email : barkagroupe@live.fr

■ Groupe de Sociétés Industrielles recrute : Cariste, Mécaniciens Industriels - Chauffeur d'engin léger - Agent de Nettoyage - Fax : 041.53.83.87 / email : barkagroupe@live.fr

■ Atelier cherche des Couturières et Finition à ORAN - Tél : 0770.33.92.95

■ Pharmacie à Hassi Bounif cherche Vendeur ou Vendeuse habitant les alentours. Assurance sociale, horaires flexibles et salaire intéressant - Contacter : 0665.70.61.69 - betega69@yahoo.fr

DIVERS

■ A vendre Matériel à pâtisserie : Bateau 40 L. Hobart - Laminoin Pani Record - Frigo en inox 2,00 x 1,60 x 0,70 - 2 Vitrines Mischler dorées 3,00 x 2,65 - Porte Mischler 1,10 x 2,17 - Tél : 0556.77.40.74

■ Cherche une Presse à balle (Plastique PET, cartonne) - Tél : 0553.11.61.96

■ A vendre Porte d'entrée appartement métallique - Importation - diverses dimensions - Tél : 0550.75.40.57

■ Licence Exploitation de café 1^{ère} catégorie libre de suite à louer - Tél : 0663.170.333

■ Location d'Echafaudages métalliques avec les panneaux et vend 4x4 DFAL, moteur NISSAN 2009 - Machine Dégraissage à sec BOWE. - Tél : 0795.21.91.17

■ Vds : 3 Compresseurs à vis (30 - 60 - 100) - Refroidisseur - Transfos 100, 200, 400 KVA - Pont roulant - Glacière - Tél : 0561.99.14.10

■ TLEMEN : A vendre Groupe électrogène 15 KV KIBOTA - Tél : 0555.78.15.54

■ Importateur de Rideaux de garage, lames autobloquantes et simples, produits espagnols - Rapport Qualité / Prix - Garantie - Vente pour Sous-traitant / Installateur / Atelier (Prêt à poser) - Tél : 0560.03.15.76

■ Vends Matériel de Tour : Aléuseuse de bloc + Tour 2 m + Fraisuseuse 1,5 - Etat neuf - Contacter : 0560.35.97.55

■ Vends ensemble Bureau (Bibliothèque + Bureau + Fauteuil) en bois massif (Hêtre) - Etat neuf - Tél : 0554.18.66.76

■ Cherche Numéro de taxi à ORAN - Faire offre au : 0556.63.20.69 - Merci

■ TLEMEN - Vends Lot Pièces détachées Poids Lourds d'origine en majorité Essuie-glaces - Phares - Feux - Sangles... etc. Prix offert 35 U. Prix demandé 55 U - Tél : 0661.220.272

■ Donne Cours de Piano et Orgue - Contactez Faiza ou envoyez-moi un SMS au : 0560.18.60.72

■ Vends Refendeuse Bobine Laize 3 m 60 marque Jagenberg + Auto Bobine 63000 et 70000 à 4 têtes + Massicot FL 76 cm - Neufs - Tél : 0771.42.49.53

■ Maçon prend tous les Travaux de Construction (Béton - Finition) - Tél : 0549.12.93.01

■ A vendre Echafaudage européen galvanisé - Tél : 0549.23.00.41

■ Vend à ORAN Machine injection BILLION 650 tonnes avec Moule pour emballage agricole (2 Kg) - Tél : 0554.57.36.33

■ Cherche un Mètreur Vérificateur en bâtiment expérience de 10 ans pour un grand projet à ORAN - Email : sariparadiso@yahoo.fr

■ Désirez-vous participer au Concours du 23/05/15 au Méridien Hôtel anti-contrefaçon (Stand -- Cadeau - Déjeuner - Formation) ? Tél : 0549.23.55.06

■ Loue Licence de Taxi - Contact Appelez à ce N° : 0551.22.61.97

■ Loue Licence de Café à ORAN Tél : 0771.46.34.26

■ Installation et Réparation Plomberie Chauffage Central et Gaz - Tél : 0550.618.515 - 0551.665.770

■ Vends ligne d'extrusion neuve de PVC : 1 extrudeuse, 2 bacs de refroidissement, coupeuse, tireuse, balance, tulpeuse + outillage - Contacter 0661.21.24.08

■ Import médical vend : Echographe portable et chariot N/B - Doppler couleur - Autoclave - ECG - Compresseur pour fauteuil (dont caméra buccale) - distillateur H₂O - Tél : 0771.63.32.73

■ Nomades Tours Spécialiste du Maritimes informe sa clientèle de l'ouverture de la saison estivale ORAN / ALICANTE et ORAN / MARSEILLE - 041.30.14.01 - 041.30.30.08

■ L'école EL HAYAT SCHOOL informe les parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR - Moyen et Secondaire que les inscriptions se feront sur le site : www.elhayat-school.dz



MOBICAM

Fabricant de tous types de meubles

Les bonnes affaires du début de l'année 2015

Pourquoi payer plus cher ?!



95000 Da

~~107000 Da~~

72000 Da

~~75000 Da~~

Promotion

Chambre à coucher

La qualité au meilleur prix.

Garantie 2 ans

SHOW ROOM & BUREAU COMMERCIAL 04, RUE MEMPHIS (FACE AU PORTAL ÉCOLE BEN ABDERRAHMANE), GAMBETTA - ORAN

TÉL. & FAX: 041 53 44 26 / 041 53 26 94

MOBILE: 0550 48 11 99 / 0560 09 78 10 / 0770 87 52 40 / 0770 86 50 30

WWW.MOBICAM-DZ.COM / CONTACT@MOBICAM-DZ.COM

PENSÉE
Cela fait déjà 1 an, le 25/04/2014, que tu nous a quittés à jamais notre cher et regretté



ADDU Azzedine,
laissant derrière toi un vide que personne ne pourra combler. En cette douloureuse circonstance, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis.
إننا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS
C'est avec beaucoup de tristesse que nous mettons sous presse de décès de



EL MEGUENI Fouzia,
survenue à l'hôpital de Paris le 21/04/2015.
Une veillée religieuse aura lieu en sa pensée le 25/04/2015 à son domicile sis à Akid Lotfi proche de stade.
À Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉE
Deux semaines déjà que tu nous as quittés, toi notre cher père et frère



MECHTMEL BELKADI Med (Chamalou).
Tu étais si cher et tu as laissé une pénible douleur et un immense vide que nul ne peut combler. Tu resteras vivant dans nos cœurs.
Repose en paix.
Ton fils Mustapha

OPHTHALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New



Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lentille cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION

63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

Mob : 0777.87.49.91 / 0553.73.86.36
Tél : 041.46.51.33/38
Fax : 041.46.75.42

PENSÉE
Cela fait 3 ans, le 24/04/2012, que notre cher fils **BOUABDELLI Mohamed** nous a quittés paisiblement à jamais en nous laissant un très grand vide. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour lui. Que Dieu l'accueille dans Son Vaste Paradis. Ta famille



PENSÉE
Très cher père & papy regretté **Moudjahid BENBLAL Rachid.** Voilà déjà 2 ans, triste fut le 24 Avril 2013 que tu nous as quittés à jamais. T'as laissé un immense vide que nul ne pourra combler et rien ne pourra effacer ton image, ta dignité, ta générosité, ton remarquable courage ainsi que ta droiture. Tu étais vraiment un homme généreux de principe. Ton épouse, tes enfants Latifa, Samir, Chewki, Leïla, tes belles-filles, ton gendre et petits-enfants ainsi que ta famille demandent à tous ceux qui t'ont connu pour ta bonté et ta gentillesse d'observer une pieuse pensée à ta mémoire pour que La Miséricorde d'ALLAH t'accompagne pour l'éternité. À Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
الله يرحمك
إننا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE
Le 25/04/2014 nous a quittés pour un monde meilleur notre cher frère **MOGHLI ABDERRAOUF,** laissant un grand vide parmi nous. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. La famille MOGHLI, ATTOU et FERRANE, tes amis pensent à toi et ne t'oublieront jamais. Ta mère, tes frères et sœur.
إننا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE
Cela fait déjà 7 ans depuis la triste et douloureuse journée du 25-04-2008, le jour où nous t'avons perdue chère maman **Mme HADDAM Radia née SELADJI.** Tu étais le bonheur de la maison. Tu resteras pour toujours notre exemple de bonté et de sagesse. En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Ton mari, tes enfants, tes petits enfants qui ne t'oublieront jamais.
الله ارحمها و ارحم أمة سيدتنا محمد جميعين



Grand groupe industriel

Agro-alimentaire & Transformation de Céréales

Recrute

1 * Laborantin

Profil du poste
Diplôme : - Ingénieur en Biologie sciences alimentaires, **Expérience professionnelle :** Plus de 03 ans, Maîtrise l'outil informatique, **Lieu de résidence :** Axe ORAN - SIG.

2 * Juriste

Profil du poste
Diplôme exigé : Universitaire, **Expérience professionnelle :** 3 ans, Maîtrise de l'outil informatique, **Maîtrise des langues :** Arabe / Français, **Lieu de résidence :** Axe ORAN - SIG.

3 * HSE

Profil du poste
Diplôme : Ingénieur en Maintenance Sécurité industrielle, **Expérience professionnelle :** 3 ans, Maîtrise l'outil informatique, **Maîtrise des langues :** Arabe / Français, **Lieu de résidence :** Axe ORAN - SIG.

4 * Chargé des Achats

Profil du poste
Diplôme : Bac + 5 ans, **Expérience professionnelle :** 3 ans, Maîtrise l'outil informatique, **Maîtrise des langues :** Arabe / Français / Anglais souhaité, **Lieu de résidence :** Axe ORAN - SIG.

Envoyer CV à l'adresse :
recruteagroalimentaire123@yahoo.fr

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes

Football - Ligue 1

Erreur interdite à tous les niveaux

M. Benboua

Une fois n'est pas coutume et dans le but de mettre toutes les équipes sur le même pied d'égalité, la LFP a décidé de faire jouer cette vingt-sixième journée du championnat le même jour et à la même heure et ce, pour préserver l'éthique en cette fin de saison, où le suspense est à son comble aussi bien pour la course au titre que la lutte pour le maintien. Ainsi, on débute notre habituel tour des stades par le traditionnel derby de la Kabylie entre la JSK et le MOB. Un match très attendu et qui drainera sans doute la grande foule et ce en raison de l'enjeu. En effet, si le MOB veut renouer avec la victoire pour se relancer dans la course au titre, après avoir été épinglé à domicile par l'USMH, il n'en demeure pas moins que la JSK est contrainte de sortir le grand jeu pour espérer s'éloigner davantage du danger, car n'ayant pas encore assuré

son maintien. Pour sa part, le leader, l'ESS, qui reste sur un match plein réalisé en Ligue des champions d'Afrique face au Raja de Casablanca, tentera de créer la sensation à Mohammadia chez l'USMH cette fois. Là aussi l'enjeu est de taille, car outre la première place que l'Entente veut absolument conforter, l'USMH vise à présent l'une des quatre premières places qualificatives à une compétition internationale. C'est d'ailleurs le même objectif que vise l'USMA, qui partage à présent la 4^e place avec le MCO et l'USMH et qui sera confrontée ce week-end dans un derby explosif face au MCA. Toutefois, et malheureusement pour l'ambiance, cette rencontre se jouera à huis clos. Mais en dépit de ce handicap pour les supporters des deux équipes, les joueurs eux ne lâcheront certainement rien sur le terrain et plus particulièrement ceux du Mouloudia, qui sont toujours sous pression du fait qu'ils doivent absolument gagner

pour ne pas retomber dans leurs travers. D'autre part, à El Eulma, on aura droit à un match à six points entre le MCEE et l'USMBA, où le perdant hypothéquerait en grande partie ses chances de survie. C'est le même cas de figure pour l'autre choc des mal classés entre le CSC et l'ASO, qui n'ont plus droit à l'erreur. Réconfortés par le dernier large succès face au MCO, les Chééliens se rendront à Constantine avec la ferme intention d'enchaîner par un bon résultat pour demeurer en vie, mais à domicile le Chabab n'est pas à la portée de tout le monde. De son côté, le NAHD, lanterne rouge, effectuera un court déplacement à l'Arba pour croiser le fer avec le finaliste de la Coupe d'Algérie, le RCA en l'occurrence. Pour les gars du Nasria, c'est quasiment l'une des dernières cartes à jouer dans l'optique du maintien. Enfin, à Oran, le MCO tentera de se réconcilier avec ses supporters en accueillant la JSS, laquelle n'est pas à l'abri, alors que l'autre équipe oranaise l'ASMO se rendra à Alger pour affronter le CRB en nette perte de vitesse depuis quelques semaines. Les Asémistes sont à prendre très au sérieux, d'autant qu'ils ambitionnent désormais de jouer le titre à fond, à présent qu'ils sont sur le podium.

Aujourd'hui (17h00)	
Oran:	MCO - JSS
Tizi-Ouzou:	JSK - MOB
Alger:	CRB - ASMO
Alger :	USMA - MCA
Mohammadia:	USMH - ESS
El Eulma:	MCEE - USMBA
Arba:	RCA - NAHD
Constantine:	CSC - ASO

Ligue 2

L'USM Blida retrouve l'élite, l'AB Merouana vers le purgatoire

M. Zeggai

À la faveur de son succès sur l'ABM, l'USM Blida a officiellement accédé en Ligue 1 avant terme et l'entraîneur Kamel Mouassa est parvenu à réussir sa deuxième accession consécutive parmi l'élite. En revanche, l'AB Merouana a quasiment signé sa rétrogradation en division inférieure. Ainsi donc, après l'exploit de l'USMB, le suspense demeure entier pour les deux autres places restantes. Dans ce contexte, le dauphin, le RCR, a fait un grand pas vers l'étage supérieur après que les autres poursuivants aient trébuché lors de ce round. Les Relizanis ont eu quelques difficultés à s'imposer face à l'ESMK qui a réellement hypothéqué

ses chances du maintien. Le choc de cette journée entre le CABBA et le DRBT s'est achevé sur un score nul. Idem pour l'affiche ayant mis aux prises le CAB et l'OM. En bas du tableau, la JSMB, sous la houlette du nouveau coach Ghimouz, a réalisé la meilleure opération en allant enfoncer le CRBAF à Aïn M'lila. De son côté, le WAT a bien négocié le derby qui l'a opposé à la décevante formation du MCS. En dépit de cette victoire, les Tlemcéniens ne sont pas encore sortis de l'auberge au même titre d'ailleurs que l'USC, auteur d'un nul à Khroub. Quant à l'USMMH, elle a fait l'essentiel devant l'ABS dans un match marqué par le hat-trick du buteur Belkacemi.

Ligue 2	
ASK	1-1 USC
RCR	2-1 ESMK
WAT	1-0 MCS
CRBAF	1-2 JSMB
CABBA	0-0 DRBT
USMB	1-0 ABM
USMMH	4-3 ABS
CAB	1-1 OM

CLASSEMENT		
	Pts	J
1-USMB	51	27
2-RCR	45	27
3-DRBT	42	27
4-OM	40	27
-CAB	40	27
6-CABBA	39	27
7-MCS	37	27
-ABS	37	27
9-ASK	36	27
10-JSMB	35	27
11-CRBAF	34	27
-USC	34	27
13-WAT	32	27
14-USMMH	31	27
15-ESMK	27	27
16-ABM	24	27

Affaire du match CSC-NAHD

L'arbitre assistant Rezgane radié à vie

Kamel Mohamed

L'arbitre assistant Mohamed-Amine Rezgane a été radié à vie du monde du football, a-t-on appris auprès de la FAF. Cet arbitre assistant est impliqué dans l'affaire de tentative d'arrangement du résultat du match CS Constantine-NA Hussein Dey du 10 avril dernier, a-t-on encore précisé. La décision n'est pas encore notifiée, car la FAF doit encore auditionner le président de section du NAHD, Kamel Saoudi, lequel se

trouve actuellement en France. Le dirigeant du Nasria est également cité dans l'affaire en même temps que le deuxième arbitre assistant Bechirène. Ce dernier est suspendu par la FAF à titre conservatoire, en attendant les conclusions définitives de l'enquête. Pour rappel, Rezgane qui a été auditionné par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel, avait clamé son innocence. Cependant, la commission de discipline de la LFP a décidé de le sanctionner en premier et

de laisser le dossier ouvert tant que le président de section du NAHD n'est pas auditionné. A la Commission fédérale d'arbitrage, on a assuré que la FAF est décidée de s'attaquer aux réseaux qui activent dans les coulisses pour corrompre les arbitres, précisant que des jeunes filles seraient utilisées comme des intermédiaires par ces réseaux maffieux afin d'éloigner tous les soupçons. A la FAF, on a précisé que le dossier restera ouvert et sera par la suite transmis à la justice.

Division nationale amateurs - Centre

La Paradou AC officiellement en Ligue 2

M.B.

Après la JSM Skikda (groupe Est), qui a composé la semaine passée son billet pour la Ligue 2, ce fut au tour du

Paradou AC, hier, dans ce groupe centre de valider mathématiquement son passage dans l'antichambre de l'élite après sa victoire sur le RC Kouba sur la pelouse du stade Benhadad (1-2). Un succès qui permet ainsi aux hommes de Chérif El Ouazzani de conforter leur première place devant la JSD Jijel avec 57 points et ne peuvent plus être joints désormais, d'autant plus que leur dauphin a été battu à Réghaïa par le NARBR.

Ainsi, et après plusieurs années d'absence, le PAC du président Zetchi retrouvera la Ligue 2 dès la prochaine saison. Par ailleurs, l'ES Berrouaghia s'est compliqué l'existence après sa lourde défaite à Dar El Beïda, surtout que ses deux concurrents directs pour le maintien, le MC Mekhadema et le WA Boufarik en l'occurrence, se sont imposés à domicile respectivement à la JSM Chéraga et l'USF Bordj Bou Arréridj.

Résultats	
MCM	1 JSMC 0
IBL	4 JSHD 2
CRBDB	3 ESB 0
RCK	1 PAC 2
NARBR	1 JSD 0
USOA	1 WRM 1
USMC	1 IBKEK 2
WAB	1 USFBBA 0

MCA-USMA

Le huis clos en aller et retour

Le derby algérois opposant le MC Alger et l'USM Alger se sera déroulé à huis clos cette saison. Le match a été programmé en l'absence du public lors de la phase aller et il en sera de même pour la rencontre retour, prévue aujourd'hui au stade de Bologhine.

La saison. C'est le cas aussi du derby de la semaine dernière MCA-CRB qui s'est déroulé à huis clos. Un huis clos imposé par un environnement délétère qui infeste le football algérien.

En ce sens, la défaite du CRB devant le MCA, la semaine dernière, a amené les supporters à réagir. Du fait de rumeurs insistantes, les supporters du CRB avaient accusé les dirigeants où les joueurs d'avoir arrangé le résultat du match en faveur du Mouloudia. En ce sens, l'équipe du CRB a dû s'enfuir du stade du 20-Août pour s'entraîner à l'abri, au stade de la Protection civile à Dar El Beïda. Le comportement des supporters est motivé par les déclarations et les agissements de certains dirigeants de clubs qui s'accusent mutuellement et impliquent les arbitres. A cet effet, l'affaire du match CSC-NAHD est édifiante et vient ainsi confirmer que le football algérien va de mal en pis. Il n'est pas donc étonnant de voir la violence s'accroître et le huis clos imposé comme règle afin de juguler les comportements violents.

Le déroulement de ce derby à huis clos dénote de la dégradation du football algérien dans la mesure où les puristes sont privés de plusieurs matches. Et dire que ces derbies sont des matches marquants et considérés comme des références durant

la saison. C'est le cas aussi du derby de la semaine dernière MCA-CRB qui s'est déroulé à huis clos. Un huis clos imposé par un environnement délétère qui infeste le football algérien.

K. M.

Division nationale amateurs - Ouest

L'OMA veut confirmer sa suprématie

R. S.

En accueillant la lanterne rouge, l'ESA, l'OM Arzew qui aura un match facile est appelé à faire respecter la hiérarchie et à préparer la grande fête au stade Kerbouci Menaouer, qui connaîtra cet après-midi sans nul doute l'ambiance des grands jours. En effet, l'OMA du président Omar Sahli n'aura besoin que de six points lors des deux prochaines réceptions pour confirmer son accession en Ligue 2.

En revanche, le SCMO où, selon un dirigeant, l'entraîneur Abdelkader Braïka a été limogé et remplacé par Farradji, le coach des juniors, recevra le CRB Senghas dans un match sans enjeu et à huis clos. En bas du tableau, les deux clubs sérieusement menacés par la relégation, le CRBBB et le CCS, évolueront en dehors de leurs bases. Les gars de Ben Badis iront à Remchi où l'USR est déjà en vacances. Quant aux Sigois, ils croiseront le fer avec le SKAF qui n'est pas

encore sorti de l'auberge puisque'il ne compte que cinq points d'avance sur son adversaire du jour que l'IS Tighennif et le MBH auront l'avantage de jouer chez eux. C'est dire que les gars de l'Idéal et de Hassasna disposent d'une belle opportunité de se mettre définitivement à l'abri avec la venue respective de la JSMT et du GCM. Pour sa part, le SAM se rendra à Mostaganem pour donner la réplique à l'Espérance dans un match entre deux formations n'ayant rien à espérer. C'est le cas également de l'empoignade qui mettra aux prises le RCBOR et le WAM mais attention au Widad qui a prouvé qu'il voyage bien et qu'il entend réagir après ses deux défaites consécutives à domicile.

Aujourd'hui (15h00)	
Arzew:	OMA - ESA
Oran (Bouakeul):	SCMO - CRBS
Remchi:	USR - CRBBB
Tighennif:	IST - JSMT
Oued Rhiou:	RCBOR - WAM
Aïn Defla:	SKAF - CCS
Mostaganem:	ESM - SAM
Saïda:	MBH - GCM

Division nationale amateurs - Est

Une étape décisive pour Village Moussa

M. B.

La JSM Skikda ayant assuré définitivement son accession en Ligue 2, c'est la lutte pour le maintien qui focalisera l'attention des puristes dans ce groupe lors de la vingt-huitième journée du championnat prévue aujourd'hui. En effet, si le WA Ramdane Dja-

mel a perdu tout espoir de maintien, fermant la marche au classement avec seulement 22 points, il n'en demeure pas moins que le CR Village Moussa, son pré-décèsseur, n'est pas à l'abri d'une désagréable surprise. C'est dire que son match d'aujourd'hui face à l'AS Aïn M'lila s'annonce décisif, car une victoire lui per-

mettrait d'éviter mathématiquement le statut du plus mauvais cinquième des trois groupes confondus. Ainsi, le CRVM et en dépit du huis clos est appelé à sortir le grand jeu. Dans les autres rencontres, il est à noter l'absence totale d'enjeu et ce, malgré les belles affiches au programme.

On suivra tout de même la réaction du leader et champion du groupe, la JSMS, à Collo où il affrontera l'Entente locale, ainsi que le choc entre le NC Magra et l'US Biskra, où il sera surtout question de suprématie. Dans les autres matches l'avantage du terrain sera certainement déterminant.

Aujourd'hui (15h00)	
Magra:	NCM - USB
Aïn Beïda:	USMAB - USMAN
Kaïs:	USMK - NRBT
Annaba:	Hamra - MSPB
Skikda:	WARD - MOC
Collo:	EC - JSMS
Guelma:	ESG - HBCL
Jijel (huis clos):	CRVM - ASAM

Ligue des champions - Tirage au sort des demi-finales Barcelone-Bayern et Juventus-Real Madrid, le choc des titans



Pep Guardiola se doutait bien que ça arriverait un jour: Barcelone-Bayern Munich est le match vedette des demi-finales de la Ligue des champions tirées au sort vendredi, soit son ancien club catalan et son actuelle formation bavaroise, tandis que le Real Madrid affrontera la Juventus Turin. «Ce sera la première fois que je reviendrai à Barcelone, à la maison. Bien sûr, ce sera spécial pour moi, avec beaucoup d'émotions, a confié Guardiola. J'ai un grand respect pour ce club, mais nous devons gagner.» «Pep», c'est l'enfant de la Masia, le fameux centre de formation du Barça. «Pep», c'est aussi le coach des années dorées du club catalan, entre 2008 et 2012, dont deux Ligues des champions gagnées en 2009 et 2011. Mais maintenant Guardiola est assis sur le banc du Bayern. Avec une obligation de résultat. Faire par exemple aussi bien que Jupp Heynckes, coach qui avait conduit les Munichois à un triplé historique Ligue des champions-championnat d'Allemagne-Coupe d'Allemagne au printemps 2013. Gros clin d'œil de l'histoire, cette saison là, en 2013, le Bayern avait humilié les Catalans, 4-0 en demi-finale aller de la Ligue des champions, et 3-0 au retour! Le Bayern avait ensuite gagné une finale 100% allemande face au Borussia Dortmund 2-1. Guardiola n'était pas à ce moment-là sur le banc blaugrana, c'était Tito Vilanova (décédé depuis). L'émotion sera forcément grande sur les deux bancs pour l'affiche de 2015, car Luis Enrique, actuel entraîneur des Catalans, a joué au Barça aux côtés d'un certain... Guardiola. «C'est un match spécial car Pep est de l'autre côté, ce sera son premier contre le Barça, a commenté Luis Enrique. Et ce sera la première fois que je l'aurai en face de moi comme coach, alors ça sera spécial pour moi aussi, tout comme ça le sera aussi pour ses anciens

joueurs ici». Le Bayern aura l'avantage du match retour à domicile (aller le 6 mai, retour le 12). Et le géant bavarois aura forcément envie de jouer la finale dans son pays le 6 juin à Berlin. Le spectacle promet d'être au rendez-vous, avec le Barça, qui possède un trio d'attaque monstrueux, le «MSN», Messi-Suarez-Neymar, et un Bayern mordant qui a explosé Porto 6-1 en quart de finale retour. Il y a cependant des inconnues médicales au Bayern: les deux stars Arjen Robben et Franck Ribéry sont convalescentes.

Le Néerlandais pourrait rapidement retrouver les terrains, mais pour le Français, le flou est total. Matthias Sammer, le directeur sportif du Bayern Munich, a lâché dans Kicker: «on ne peut pas prédire le temps dont il (Ribéry) a besoin». Et le dirigeant d'avouer que «Francky» est «clairement perturbé par cette situation stupide». L'autre demi-finale paraît plus déséquilibrée sur le papier, entre le Real, tenant du titre aux 10 Ligues des champions qui aura l'avantage de recevoir au retour (le 13 mai, après le match aller le 5), et une Juventus qui n'a plus atteint ce stade de la compétition depuis 2003. La

«Vieille Dame» doit de plus se passer de sa nouvelle vedette Paul Pogba, pas encore guéri, alors que l'attaque madrilène danse au son de sa BBC (Benzema-Bale-Cristiano Ronaldo). Reste toutefois à connaître les conditions de rétablissement de Benzema et Bale, blessés et qui n'ont pu jouer le quart de finale retour. Et il conviendra de ne pas enterrer trop tôt une Juve qui possède avec Gianluigi Buffon (37 ans) et Andrea Pirlo (35 ans) des experts des matches sous haute pression. Les plus passionnés se souviendront de la demi-finale de la saison 2003 remportée par la Juventus face au Real Madrid. Le Real croyait avoir fait le plus dur à l'aller à la maison, avec un succès 2-1 (buts de ses Brésiliens Ronaldo et Roberto Carlos, contre un but de Trezeguet pour la «Vieille Dame»). Mais la Juve l'avait emporté chez elle 3-1 au retour (buts de Trezeguet, Del Piero, Nedved contre une réalisation de Zidane pour le Real). Le retraité Pavel Nedved, ambassadeur de la Juve au tirage, a d'ailleurs déclaré: «Nous sommes très heureux d'être en demi-finale 12 ans après la dernière. Ce sera très excitant».

Matches aller

Mardi 5 mai: Juventus Real Madrid

Mercredi 6 mai: Barcelone Bayern Munich

Retour

Mardi 12 mai: Bayern Munich Barcelone

Mercredi 13 mai: Real Madrid Juventus

Finale

Samedi 6 juin à Berlin

Europa League - Les matches des demi-finales

Matches aller (le 7 Mai)

..... Naples Dniepropetrovsk

..... Séville Fiorentina

Retour (le 14 Mai)

..... Dniepropetrovsk Naples

..... Fiorentina Séville

Finale

Le 27 mai à Varsovie

Europa League

Le sud de l'Europe en force

Deux clubs italiens, Naples et la Fiorentina, et un espagnol, Séville, tenant du titre, se sont qualifiés pour les demi-finales de l'Europa League, en compagnie d'un ukrainien, Dniepropetrovsk, jeudi soir à l'issue des quarts de finale retour. Séville, qui s'était imposé à l'aller 2 à 1 contre Zenit Saint-Petersbourg, allait tout droit à la prolongation, alors que le club russe menait 2 à 1 au retour après un but somptueux de Hulk. Mais Gameiro, entré en jeu dix minutes avant, a égalisé à la 85e minute (2-2), éliminant le club d'André Villas-Boas. Le club andalou poursuit donc sa route dans une C3 familière, puisqu'il en a gagné trois, que ce soit sous l'ancien nom de

Coupe de l'UEFA ou l'actuel d'Europa League (2006, 2007 et 2014). Seuls l'Inter Milan, la Juventus et Liverpool ont gagné autant de C3.

Naples avait fait le plus dur à l'aller avec une raclée 4 à 1 infligée aux «Loups» de Wolfsburg. Les Italiens n'ont pas été aussi mordants au retour, avec un nul 2 à 2 qui leur permet évidemment de passer au stade supérieur. Le coach du «Napoli», Rafael Benitez, maîtrise lui aussi la C3. Il l'a déjà remportée avec Valence (2004) et Chelsea (2013). L'autre pensionnaire du Calcio, la Fiorentina, qui avait fait match nul contre le Dynamo Kiev à l'aller (1-1), s'est qualifiée avec un succès à la maison 2 à 0.

L'invité surprise de l'Est de l'Europe, le club ukrainien de Dniepropetrovsk, qui avait fait nul 0 à 0 contre Bruges à l'aller, s'est qualifié sur le fil 1 à 0 au retour. L'UEFA pourra en tout cas abandonner sa procédure spéciale au tirage pour éviter des affiches entre club russe (Zenit Saint-Petersbourg, éliminé) et ukrainien (Dynamo Kiev, éliminé) en raison du climat politique entre les deux pays. Pour rappel, si Russes et Ukrainiens étaient allés en finale, cette dernière aurait toutefois eu lieu, comme l'avait rappelé Gianni Infantino, secrétaire général de l'UEFA le 23 mars. Car la finale est programmée le 27 mai sur un seul match, à Varsovie, donc sur terrain neutre.

Championnats européens

Espagne - 33e journée

Aujourd'hui

(15h00): ... Espanyol FC Barcelone

(17h00): ... Atletico Madrid Elche

(19h00): ... Getafe Levante

(21h00): ... Real Sociedad Villarreal

Dimanche

(11h00): ... Malaga La Corogne

(16h00): ... Almeria Eibar

(18h00): ... Séville Rayo Vallecano

(20h00): ... Celta Vigo Real Madrid

Lundi (19h45)

..... Valence Grenade

Angleterre - 34e journée

Aujourd'hui (15h00)

..... Burnley Leicester

..... Crystal Palace Hull

..... Newcastle Swansea

..... Q. P Rangers West Ham

..... Stoke Sunderland

..... West Bromwich Liverpool

(12h45): ... Southampton Tottenham

(17h30): ... Man City Aston Villa

Dimanche

(13h30): ... Everton Man United

(16h00): ... Arsenal Chelsea

France - 34e journée

Aujourd'hui (19h00)

..... Bordeaux Metz

..... Caen Guingamp

..... Evian Bastia

..... Rennes Nice

..... Toulouse Nantes

(16h00): ... Paris SG Lille

Dimanche

(13h00): ... Saint-Etienne Montpellier

(16h00): ... Lens Monaco

(20h00): ... Reims Lyon

Italie - 32e journée

Aujourd'hui

(17h00): ... Udinese Milan AC

(19h45): ... Inter Milan AS Rome

Dimanche (14h00)

..... Lazio Chievo Vérone

..... Parme Palerme

..... Vérone Sassuolo

..... Torino Juventus

..... Genoa Cesena

(11h30): ... Atalante Empoli

(17h00): ... Fiorentina Cagliari

(19h45): ... Naples Sampdoria

Allemagne - 30e journée

Aujourd'hui (14h30)

..... Hanovre Hoffenheim

..... Dortmund Eintracht Francfort

..... Cologne Bayer Leverkusen

..... Hambourg Augsburg

..... Stuttgart Freiburg

(17h30): ... Bayern Munich Hertha Berlin

Dimanche

(14h30): ... Paderborn Werder Brême

(16h30): ... Monchengladbach Wolfsburg

Championnat d'Afrique des nations U-23 Début des éliminatoires, l'Algérie exempte des deux premiers tours

Les éliminatoires du championnat d'Afrique des nations de football des moins de 23 ans (U-23), ont débuté hier avec l'entrée en lice de huit (8) pays, au moment où l'équipe algérienne est exempte des deux premiers tours. Au total, elles sont 26 sélections sur la ligne de départ pour tenter de décrocher leur ticket pour le Sénégal, pays hôte, pour y disputer le sacre et un accessit pour les Jeux Olympiques JO-2016 de Rio de Janeiro. La sélection algérienne, dirigée par le technicien suisse Pierre-André Schurmann, exempte lors des

deux premiers tours, entrera en lice à partir du 3e et dernier tour qualificatif, en compagnie du Nigeria, de l'Afrique du Sud, du Gabon, de la Côte d'Ivoire, de l'Egypte et du Maroc. Les matchs aller du dernier tour se joueront entre les 17 et 19 juillet et 2 août. La phase finale, prévue initialement en RD Congo, a été déplacée au Sénégal. Elle aura lieu en décembre prochain et au terme de laquelle les trois premiers au classement se qualifieront directement aux JO-2016, alors que le quatrième jouera un match barrage.

Qatar

L'entraîneur Benchikha s'engage avec Um Salal

L'entraîneur algérien Abdelhak Benchikha s'est engagé avec le club qatari d'Um Salal en vue de la saison prochaine, indique le journal Al-Arab. Le sélectionneur d'Algérie en 2011 succèdera au turc Polent Ogion dont le contrat avec la formation qatarie de première division expirera en fin de saison en cours. Benchikha, qui avait déjà dirigé Um Salal, lorsque ce dernier évoluait en deuxième division il y a quelques années, avait supervisé sa future équipe lors des dernières rencontres, ajoute la même source. Le technicien algérien avait eu deux courtes expériences pendant cet exercice avec respectivement, le Raja Casablanca (Maroc) et Ittihad Kelbaâ (Emirats arabes unis).



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.35 Zaman el barghouth
Feuilleton arabe
12.00 Min waqiouna
13.00 Journal télévisé

13.30 Maou dou dou
Feuilleton
14.25 Zaïn darek
15.00 Méthode zoé
16.00 Studio sighar
17.00 Dessin animé
17.30 Himayat el ardh
17.40 Tadj el qoraan
18.00 Journal télévisé amazight

18.20
lbhar

18.45 Irchadat tibia
20.00 Journal télévisé
20.50 Lil fan el djazairi asma
22.45 Daouri el mohtarifine
22.45 El djourh Documentaire



22.20 On n'est pas couché



Présenté par Laurent Ruquier, Aymeric Caron, Léa Salamé
Différentes personnalités du monde politique, de la chanson, du cinéma, de la littérature, du sport ou des médias se succèdent sur le plateau pour évoquer leur actualité. Après le « Flop 10 » de la semaine qui pointe ceux qui ont défrayé la chronique, les célébrités invitées se prêtent au jeu des questions - souvent incisives - de Laurent Ruquier, de Léa Salamé et d'Aymeric Caron qui pimettent les discussions sans langue de bois.
22.20 On n'est pas couché
01.40 Alcaline le mag



19.50 Mongeville



- Les ombres d'un doute
Avec Francis Perrin, Gaëlle Bona, Pierre Aussedat, Jean Philippe Lachaud
Le corps d'une jeune femme est retrouvé dans une casse de voitures. Mongeville fait le rapprochement avec un meurtre similaire survenu sept ans plus tôt. A l'époque, chargé du dossier, il avait mis hors de cause un certain Jacques Charpentier. Interrogé par la police pour ce nouveau crime, l'homme n'a pas d'alibi. Mongeville se demande alors s'il ne s'était pas trompé lors de la précédente enquête.
21.25 Soir 3
21.45 Un chapeau de paille d'Italie
23.55 Du côté de chez Dave, l'intégrale
01.10 Les carnets de Julie



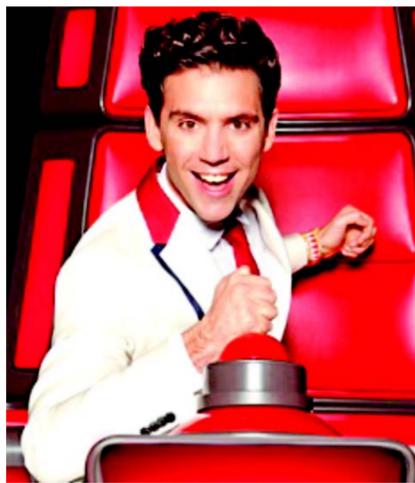
12.00 C à vous, le meilleur
12.55 Vues d'en haut
13.25 Les dinosaures avaient des plumes
14.20 Hélène et les animaux
15.20 Instinct sauvage
16.15 Menaces sur la Cappadoce
17.10 Les 100 lieux qu'il faut voir
18.05 Dangers dans le ciel
18.55 Entrée libre
19.35 Echappées belles
21.10 Traditions et saveurs
22.00 L'oeil et la main
22.30 Y a-t-il un chaman dans l'ethnie ?
23.20 Les trésors du Mobilier National
00.15 Pierre Boulez, le geste musical



12.25 Future
13.00 Yourope
13.25 Voyages au bout du monde avec Art Wolfe
14.10 Les routes mythiques de l'Europe
17.10 Cuisines des terroirs
17.35 Arte reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.45 Silex and the City
19.50 Monuments éternels
21.15 Nile Rodgers, les secrets d'un faiseur de tubes
22.10 Nile Rodgers et Chic en concert
23.25 Tracks
00.10 Nikita



11.59 Épicerie fine
12.30 Rugby - Top 14
14.55 Football - Ligue 1
16.59 64' le monde en français
17.47 Linvité
17.56 64' l'essentiel
18.01 Acoustic
18.30 Le journal de France 2
18.56 Vestiaires
19.03 Le vice et la vertu
20.45 Le cinéma du dimanche
21.04 TV5Monde le journal africain
21.25 Le journal de la RTS
21.54 Terriennes
22.01 Adouna, la vie - le monde
23.33 En pays de...
00.00 TV5Monde le journal



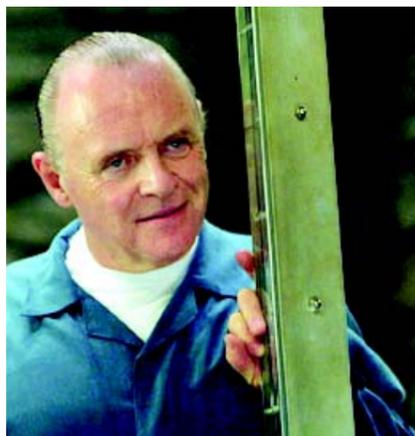
TF1 19.55

THE VOICE, LA PLUS BELLE VOIX

Saison 4 - Episode 16 : la finale
Présenté par Nikos Aliagas, Jenifer, Mika, Zazie, Florent Pagny

Il ne reste désormais qu'un talent par coach. Ils sont donc quatre candidats à s'affronter lors de cette finale et devront donner le meilleur d'eux-mêmes afin de séduire les téléspectateurs. En effet, c'est le public qui désignera le gagnant. Le successeur de Kendji Girac, vainqueur l'an dernier, enregistrera un album pour Universal Music. Mika est bien décidé à mener une fois de plus un membre de son équipe sur la plus haute marche du podium. Mais il sera peut-être supplanté par les autres coaches : Jenifer, Florent Pagny ou même Zazie, qui pourrait ainsi connaître une heureuse issue pour sa première participation au télé-crochet !

CINE + PREMIER 19.45
DRAGON ROUGE



Avec Anthony Hopkins, Edward Norton, Ralph Fiennes, Harvey Keitel

Will Graham, un agent du FBI, arrête le fameux tueur cannibale Hannibal Lecter. Par la suite, il démissionne et s'installe en Floride. Quelques années plus tard, un autre tueur en série se manifeste, et Graham accepte de reprendre du service. L'enquête étant au point mort, il sollicite Lecter dans sa prison pour qu'il l'aide à comprendre l'assassin. Il découvre alors que Lecter correspond avec le psychopathe.

RTL9 19.40

LA BATAILLE DES ARDENNES



Avec Henry Fonda, Robert Shaw, Charles Bronson, Robert Ryan

En décembre 1944, la guerre semble toucher à sa fin et les Alliés se tiennent prêts à envahir l'Allemagne. Pourtant, le lieutenant-colonel Kiley, des services secrets américains, s'attend à une contre-offensive allemande dans le secteur des Ardennes belges. Des saboteurs réussissent d'ailleurs à s'infiltrer derrière les lignes américaines pour préparer l'assaut de la division du colonel Hessler.

TÉLÉVISION



23.35 New York
Unité Spéciale



Saison 1 - Episode 14

- La dernière chance
Avec Christopher Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek, John Driver
Le compte à rebours est lancé pour Craig. Il doit résoudre avant la clôture légale du dossier une affaire de violeur récidiviste. Il met alors toute l'équipe sur l'enquête. Mais les investigations sont retardées par une des victimes qui, de par ses convictions religieuses, refuse de révéler l'identité de l'agresseur.
02.15 50mn Inside

09.25 Tous ensemble
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.20 Reportages
14.15 Maman, moi ? Jamais !
16.00 Tous ensemble
16.55 50mn Inside
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.45 Nos chers voisins
19.55 The Voice, la plus belle voix
22.40 The Voice



19.55 Hawaii 5-0



Saison 5 - Episode 13

- La Po'ino
Avec Alex O'Loughlin, Scott Caan, Daniel Dae Kim, Grace Park, Masi Oka
Joe White débarque à Hawaii avec Mitch Lange, un spécialiste dans la gestion des urgences qui a contracté la grippe aviaire à Manille (Philippines). Steve profite de sa présence pour lui poser des questions sur la relation entre Doris et Wo Fat. Alors que les deux hommes discutent, leur véhicule est attaqué. Mitch Lange est enlevé.
00.10 Sons of Anarchy

09.35 Un trésor dans votre maison
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.35 D&CO, une semaine pour tout changer
16.00 Cauchemar en cuisine



17.35 Un trésor dans votre maison
18.45 Le 19.45
19.10 Scènes de ménages



19.58 Edge of Tomorrow



Avec Emily Blunt, Tom Cruise, Lara Pulver, Bill Paxton, Jeremy Piven
L'Europe a été envahie par de terribles extraterrestres. Après des défaites en série, l'armée humaine prévoit un grand débarquement sur les plages normandes. Soldat inexpérimenté et incorporé malgré lui, Bill Cage se retrouve sur le front, incapable de contrôler sa cuirasse et ses armes. Il est tué en quelques minutes...
21.45 Jour de rugby
22.25 Jour de foot
23.20 Last Days of Summer
01.05 States of Grace

10.30 Album de la semaine
11.01 Filles d'aujourd'hui
11.05 La météo
11.10 Le petit journal de la semaine
11.45 Le tube
12.45 L'effet papillon
13.25 Samedi sport
13.45 Rugby
15.40 Avant-match
16.00 Football
18.00 Le JT
18.10 Salut les Terriens !
19.30 Made in Groland
19.56 A propos du film



12.43 Une saison au zoo
15.46 Grand gala de l'humour France 4
17.56 Un gars, une fille
19.44 Monte le son, la quotidienne
19.50 Le trésor secret de la montagne



21.15 Les aventuriers du monde perdu
23.40 Monte le son, le live



08.55 The Big Bang Theory
13.35 The Middle
15.20 Tellement vrai
17.10 Stargate Universe

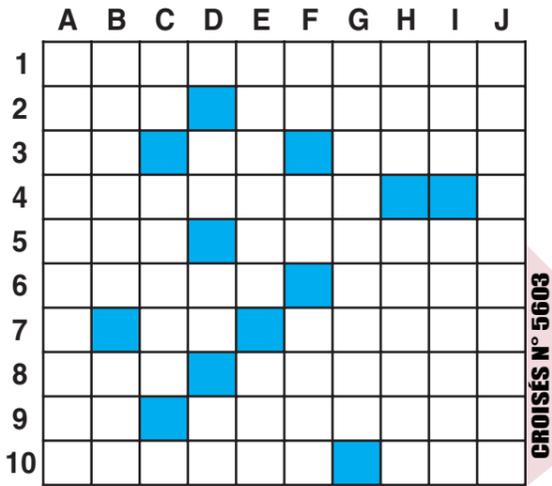


19.50 Wouf, quel chien sera à la hauteur ?
23.15 Tellement vrai



09.40 Génération Hit machine
11.40 Marvel : Les agents du S.H.I.E.L.D.
14.10 Glee
16.50 Le meilleur de Golden moustache
17.00 Soda
19.05 Talent tout neuf
19.10 Les Simpson





CROISÉS N° 5603

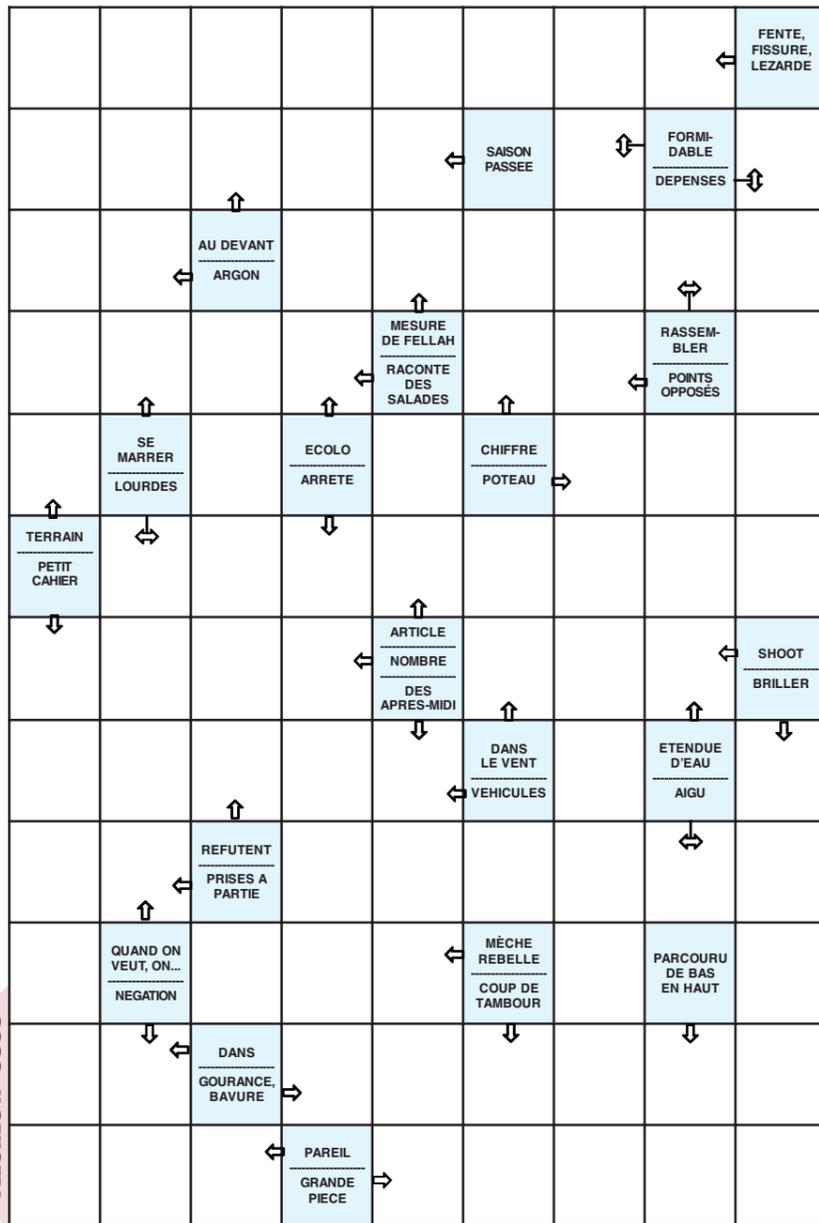
Horizontalement:

- Coup de fouet !
- Et comment ! Type d'OPA.
- Bande d'annonce. Préposition. Couche à terre.
- Ficelée.
- Tour indéfini. Va à contre courant.
- Filets de pêche. Ria.
- Contracté. Abattis.
- Sortie de terre. Etendue.
- Conjonction. Illustre.
- Essence de roses. Planche cassée.

Verticalement:

- Déclaration de foi.
- Cerf-volant. S'est montré brillant.
- Bête et mou. Mène.
- Note de musique. Toile. Symbole du 58.
- Canal d'eau usée. Ultime pli.
- En réalité. Montée des affaires ! Flanc.
- Pauvre.
- Queue de poisson. Stupéfait
- Crêpe impériale. Aspirera.
- Passées de travers.

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLÈCHÉS N° 5603

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5602

R	A	R	I	S	S	I	M	E
A	M	E	N	D	E	R	N	T
P	E	P	M	E	A	D	E	
I	U	P	P	E	R	C	U	T
D	E	B	I	T	S	C	R	U
E	L	L	E	T	R	O	C	
M	U	I	D	R	A	M	I	E
E	D	Q	T	E	M	P	E	S
N	E	U	V	E	S	L	S	
T	R	E	V	E	G	I	T	E

FLECHES N°5602

M	I	G	R	A	I	N	E
A	D	O	N	I	S	C	V
R	U	N	T	O	I		
I	N	V	I	S	I	B	L
O	I	E	I	R	I	N	
N	R	E	R	I	E	N	
N	O	N	V	I	T	R	E
E	E	S	T	S			
T	A	M	I	S	E	E	G
T	E	C	E	S	S	A	
E	N	N	U	I	T	I	R
S	O	T	T	E	S	S	E

FOUILLIS N°5602 ESSAI (Es - Sait)

1	R	A	I	S	T	E	C	N	L	U	V	M	B
14	H	P	G	O	F	D							

1	P	A	M										
14													

4	6	16	2	1	2	14	4	6					
6	2	8	10	5		17	5	2	8				
6	10	2	3	17	10	6		12	10				
4	6	1	17	10	5		3	4	6				
9		10	9	4	5	7	4	6					
7	5	4	6	6	4		5		11				
10		5			6	2	13	17	9				
4		6	7	4	1	1	4						
8	9			1	17	7	10	17	9				
	4	7	4	5	9	4	8	8	4				
6	17	11	5	10	6		8	4	10				
2	9	4		6	2	1	4		12				
3		5	10		15	11	6	7	4				
15	5	10	16	17	8	4		5					
2	12	4		6	4	5	13	10	5				

CODÉS N°5603

- ABRUTIR – AVENTURE – BUSINESS – CHIEN – CLAN – CLOU – COUREUR – DEMARRER – ENTITE – ETOILE – FEMME – FORCE – FOURMILLEMENT – GARAGE – GRAMMAIRE – HORDE – HUMER – HYMNE – LOGER – MANIE – MAREE – MARI – MARTIEN – MEANDRE – MOIS – MYSTERE – NAVIRE – NOCE – OASIS – ORGANE – PAIR – PARENT – PLAT – RESISTER – SLOW – SUCRER – SYSTEME – TELLEMENT – TRIQUE – TRUAND – TRUC – UTILISER – VENIN.

E	R	I	V	A	N	F	E	T	S	R	C	F	C	E
C	U	R	T	O	R	O	R	N	I	E	E	L	D	O
R	E	N	C	E	I	U	I	E	O	M	O	R	A	R
O	R	E	E	R	T	R	A	M	M	U	O	S	E	N
F	U	I	G	U	M	M	E	H	I	S	R	C		
O	O	T	A	T	R	I	M	L	U	S	I	E	E	H
R	C	R	R	N	B	L	A	L	Q	L	E	N	R	A
G	H	A	A	E	A	L	R	E	I	O	R	I	R	U
A	I	M	G	V	E	E	G	T	R	W	D	S	A	T
N	E	I	N	A	M	M	U	E	T	T	N	U	M	H
E	N	T	I	T	E	E	L	L	E	N	A	B	E	I
D	N	A	U	R	T	N	O	I	N	I	E	L	D	R
R	E	R	C	U	S	T	G	O	M	N	M	R	P	A
E	R	E	T	S	Y	M	E	T	Y	E	E	R	A	M
R	E	T	S	I	S	E	R	E	H	V	R	I	A	P

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er, c'est mistigril.
- Mon 2e se dit pour faire avancer un cheval.
- Mon tout est une agitation bruyante.

Bélier 21-03 au 20-04
Même si l'un des membres de votre famille vous cause des soucis, ne perdez pas de vue ce que vous avez projeté de faire, et que cela n'entame pas votre confiance. cette semaine...

Taureau 21-04 au 21-05
C'est la force et le pouvoir de création qui vous caractérisent en ce moment. D'autant que, ces jours-ci, les rencontres et les contacts sont favorisés.

Gémeaux 22-05 au 21-06
Vos désirs et vos envies tendent à prendre le gouvernail de votre esprit. Loin de fuir les tentations, pratiquez la relaxation ou la méditation pour vous recentrer.

Cancer 22-06 au 22-07
En ce moment, les projets ne manquent pas! De plus vos amis vous sollicitent, mais vous n'êtes guère de bonne humeur aujourd'hui. Demain sans doute...

Lion 23-07 au 23-08
Vous faites beaucoup d'efforts pour arriver à vos fins ou aux buts fixés, mais vous ressentez actuellement une baisse d'énergie. Prenez du recul avant le sprint final.

Vierge 24-08 au 23-09
C'est une bonne période pour partir en voyage en compagnie d'amis, ou de parler de vos projets sur le plan social. Bonne période pour une formation professionnelle.

Balance 24-09 au 23-10
Depuis un certain temps, vous ne pensez qu'à l'argent et aux moyens d'en gagner plus. Ces jours-ci sont peut-être l'occasion d'arriver aux buts fixés.

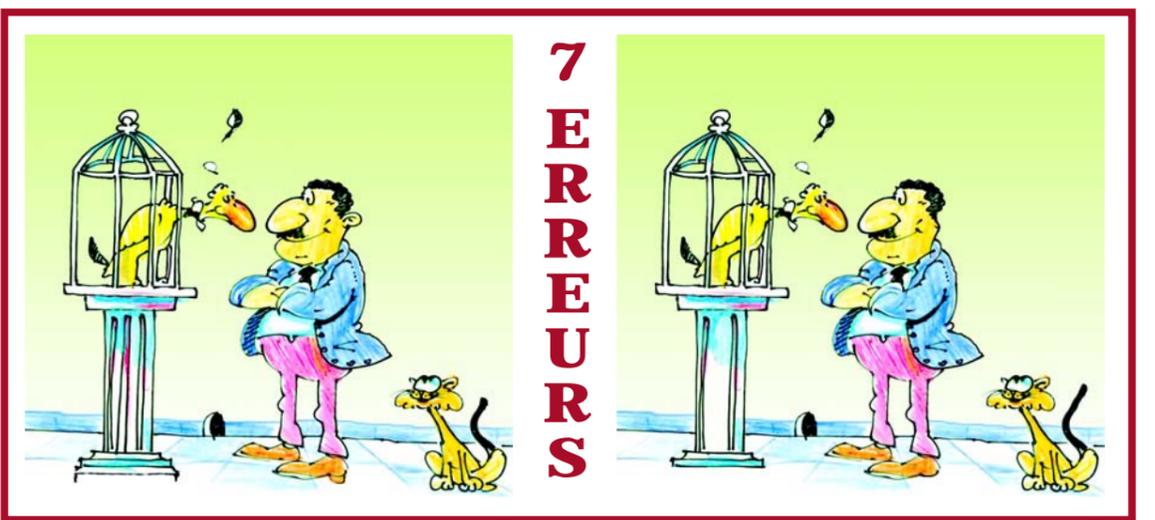
Scorpion 24-10 au 22-11
Vous avez un grand besoin d'évasion en ce moment: vous rêvez de voyage, d'aventure. Brisez la routine en allant dîner quelque part avec votre partenaire.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Si actuellement vous traversez une crise, elle coïncide sûrement avec un surmenage au boulot. Alors, commencez par prendre du recul en vous accordant un repos bien mérité...

Capricorne 22-12 au 20-01
Aujourd'hui, vous semblez privilégier l'amour, les plaisirs et les loisirs. Votre partenaire est la dernière personne à s'en plaindre puisque vous devenez plus aimable...

Verseau 21-01 au 18-02
Si vous vous écoutez, vous resteriez bien tranquillement chez vous, mais votre sphère professionnelle vous appelle: ce n'est pas une raison pour vous faire porter pâle!

Poissons 19-02 au 20-03
N'ayez crainte de mettre en avant votre capacité à communiquer, car les contacts et les rencontres sont favorisés. D'autant qu'aujourd'hui votre créativité est au top!



Les migrants traités de «cafards», vive réaction de l'ONU



Un éditorial du journal britannique «The Sun», traitant les migrants de «cafards» a suscité une vive réaction à l'ONU à Genève, où le Haut-Commissariat aux droits de l'Homme a exhorté Londres de tout faire pour «juguler l'incitation à la haine par les tabloïds britanniques». «Dans un langage très similaire à celui employé par le journal Kangura et la Radio des Mille Collines au Rwanda au cours de la période précédant le génocide de 1994, l'éditorialiste du Sun (Katie Hopkins, ndr), déclare: «Ne vous trompez pas. Ces migrants sont comme des cafards+», a dénoncé le Haut-Commissariat.

Le Haut-Commissaire, Zeid Ra'ad Al Hussein, a notamment demandé à tous les pays européens d'adopter «une ligne plus ferme sur le racisme et la xénophobie» qui selon lui «sont autorisés, sous le couvert de la liberté d'expression, à alimenter un cercle vicieux de diffamation, d'intolérance et de politisation des migrants et des minorités européennes marginalisées tels que les Roms». L'article publié le 17 avril par le Sun débute par ces mots: «Montrez-moi des images de cercueils, montrez-moi des corps flottants dans l'eau, faites jouer les violons et montrez-moi des gens maigres qui semblent tristes. Je n'en ai toujours rien à faire».

115 enfants tués au Yémen depuis le 26 mars



Au moins 115 enfants ont été tués au Yémen depuis le début de la campagne aérienne lancée le 26 mars par l'Arabie Saoudite contre les rebelles chiites, a annoncé vendredi le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). «Au moins 115 ont été tués et 172 mutilés» depuis le 26 mars, selon un bilan arrêté au 20 avril, a déclaré un porte-parole de l'Unicef, Christophe Boulierc, lors d'un point de presse à Genève. Sur les 115 tués, 64 l'ont été lors de bombardements aériens et 26 du fait de munitions non explosées ou de mines, a-t-il précisé. 71 de ces enfants ont été tués dans le Nord et 44 dans le Sud.

Mais le bilan réel est plus élevé car des vérifications sont encore en cours, a indiqué M. Boulierc. L'Unicef est par ailleurs en mesure de dire qu'au moins 140 enfants ont été recrutés par les groupes armés depuis le début de la recrudescence des violences, a-t-il dit. Le 9 avril, le représentant de l'Unicef au Yémen, Julien Harnais, avait expliqué qu'un tiers des combattants des groupes armés étaient des enfants (moins de 18 ans). Une situation qui s'explique notamment par des raisons culturelles dans un pays où «démontrer sa virilité passe par (le maniement des) armes», avait-il dit.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

2 militaires et 10 terroristes tués dans des affrontements en Tunisie

Deux soldats tunisiens et dix djihadistes présumés ont été tués lors d'affrontements dans un massif montagneux près de la frontière algérienne où une opération militaire est en cours depuis mercredi, a indiqué vendredi à l'AFP le ministère de la Défense. «Deux autres militaires sont tombés (jeudi) en martyrs et sept blessés lors de cette opération menée par l'armée à mont Salloum», a

indiqué le porte-parole du ministère, Belhassen Oueslati. Dix djihadistes ont été abattus dans ces mêmes affrontements, toujours en cours, a ajouté la même source, sans vouloir donner d'autres détails pour «préserver le secret de l'opération». Un caporal de l'armée avait en outre été tué mercredi dans ces hauteurs de la région de Kasserine, une zone qui est depuis fin 2012 le théâtre de

heurts réguliers entre djihadistes et forces tunisiennes. Depuis la révolution 2011, La Tunisie fait face à un essor de la mouvance djihadiste qui a coûté la vie à des dizaines de militaires, de policiers et de gendarmes.

L'attaque la plus sanglante contre les forces armées s'est produite en juillet 2014 lorsque des djihadistes ont tué 15 soldats sur le mont Chaambi.

Raids d'une coalition de milices contre Daech en Libye



La coalition de milices Fajr Libya, qui contrôle la capitale libyenne, a lancé jeudi soir des raids aériens contre des positions du groupe djihadiste Etat islamique (Daech) à Syrte, une ville à l'est de Tripoli, selon des responsables et des témoins. «Un avion de combat appartenant à Fajr Libya a lancé jeudi soir plusieurs raids contre des sites où se trouvaient des membres de la branche libyenne de l'Etat islamique» à

Syrte, a déclaré à l'AFP sous couvert de l'anonymat un responsable local de cette ville situé à 450 km à l'est de Tripoli. Selon cette source, les raids ont notamment visé le complexe de Ouagadougou, où l'EI a installé son centre de commandement et de contrôle. L'ancien leader libyen Mouammar Kadhafi, tué en octobre 2011 à l'issue d'une révolte de plusieurs mois, avait l'habitude de tenir ses conférences internationales dans ce complexe si-

tué dans le centre de Syrte, dont il était originaire. Depuis mercredi soir, de violents combats à l'arme lourde opposent l'EI au bataillon d'infanterie 166 de Fajr Libya à Syrte, a indiqué en outre Saïd Khalid Bou Jazi, porte-parole du bataillon. Des combats sporadiques opposent depuis environ deux mois l'EI à ce bataillon, chargé par le Congrès général national (CGN, Parlement sortant réinstallé par Fajr Libya) de rétablir la sécurité à Syrte.

Démantèlement d'un réseau islamiste en Italie

La police italienne a annoncé vendredi avoir démantelé un réseau islamiste basé en Sardaigne et ordonné l'arrestation de 18 personnes, dont deux anciens gardes du corps de Ben Laden, qui avaient évoqué un projet d'attentat contre le pape en 2010. «Il n'y a aucune preuve, mais une forte présomption», a indiqué Mario Carta, responsable des services de renseignement à Cagliari. Ce dernier a précisé que des

écoutes téléphoniques avaient conduit les enquêteurs à prendre au sérieux ce projet d'attentat sur la base de conversations évoquant la «via della Conciliazione», la principale rue qui conduit au Vatican, et en raison de propos «ironiques» tenus sur le pape. «Le djihad part d'Italie», aurait notamment dit un des suspects sous écoute. Ces 18 personnes, accusées notamment d'avoir participé à des activités

terroristes au Pakistan et dont sept ont été arrêtées à Gallura, sont accusées d'appartenance à «une organisation dédiée aux activités criminelles transnationales s'inspirant d'Al-Qaïda et à d'autres organisations radicales prônant la lutte armée contre l'Occident et l'insurrection contre l'actuel gouvernement du Pakistan».

Parmi eux, se trouvaient deux anciens gardes du corps d'Oussama Ben Laden.

Deux otages occidentaux d'Al-Qaïda tués par un drone américain



Les deux otages occidentaux d'Al-Qaïda, dont la mort par erreur lors d'une opération américaine à la frontière pakistano-afghane a été annoncée jeudi par le président Obama, ont en fait péri au cours d'un tir de drone, a soutenu vendredi le Pakistan, en dénonçant le «risque» associé à ces frappes non conventionnelles.

Le président Barack Obama a présenté jeudi ses condoléances aux familles de deux travailleurs humanitaires - l'Américain Warren Weinstein et l'Italien Giovanni Lo Porto - tués en janvier «de manière tragique» dans cette opération sans préciser si des drones avaient été utilisés. La Maison Blanche a aussi indiqué que Ahmed Faruq, un cadre de la branche d'Al-Qaïda pour le sous-continent indien (Aqis), avait été tué lors de cette opération à la frontière afghano-pakistanaise. «La mort de Weinstein et Lo Porto dans une frappe de drone est la preuve du risque et des conséquences imprévues liés à l'usage de cette technologie, ce que le Pakistan souligne depuis longtemps déjà», a déclaré le ministre pakistanais des affaires étrangères dans un communiqué.

Syrie: l'ONU veut relancer les négociations

Le médiateur de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, va entamer le 4 mai à Genève des «consultations séparées» avec les différentes parties prenantes au conflit syrien, dans une tentative de relancer les négociations dans l'impasse, a annoncé vendredi l'ONU. Ces consultations auxquelles participeront les représentants ou ambassadeurs des parties invitées ainsi que des experts, dureront de 4 à 6 semaines, a expliqué un porte-parole de l'ONU, Ahmad Fawzi, lors d'un point de presse. L'ONU n'a donné aucune précision sur les parties syriennes ayant été invitées. M. Fawzi a toutefois précisé que les groupes «terroristes» comme le Front Al-Nosra ou Daech n'ont pas été conviés à Genève. Mais, a-t-il souligné, «il y aura ceux qui ont des relations avec eux» et «qui peuvent communiquer avec eux». «Les invitations ont été envoyées aux parties intéressées, en premier lieu aux Syriens, et bien sûr aux acteurs régionaux et internationaux», a-t-il dit. M. de Mistura rencontrera d'abord les représentants des Syriens, a-t-il ajouté.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

IMMIGRATION, ENTRE DRAMES ET HYPOCRISIE

au phénomène de la migration, mais seulement colmaté les brèches des dispositifs de Frontex ou Mare Nostrum de la surveillance militaire des mouvements migratoires en Méditerranée. Comme si une augmentation du budget de ces dispositifs, dont celui Triton qui passe de 2,9 à 9 millions d'euros, va dissuader les dizaines de milliers de migrants qui attendent le moment propice pour faire le grand saut.

La méthode est vouée à l'échec d'autant que plusieurs sommets ont été tenus et des stratégies mises en place depuis 2000 pour lutter contre l'immigration clandestine, incriminant au passage les réseaux de passeurs comme les vrais responsables de la mort de ces centaines de pauvres hères qui ne verront jamais les rives de l'Europe. L'Europe tente ainsi d'expier ses fautes et ses fausses analyses, car elle est le premier grand responsable de ces drames humanitaires qui ont pour théâtre la mer, devenu un vaste cimetière. Que pouvaient espérer l'Europe et ses chantres de la démocratie à géométrie variable en fomentant des opérations de soutien à l'opposition syrienne et la guerre en Syrie qui a plongé ce pays paisible, même

du temps de la dictature des Assad, dans le chaos et les déchirements avec la naissance de Daech, la guerre contre Saddam Hussein et la ruine de l'Irak, la négation du monde arabe et sa civilisation, la guerre contre le terrorisme en Afghanistan, au Pakistan et aujourd'hui au Yémen, la guerre civile en Libye après un conflit entretenu par une coalition internationale menée par la France pour éliminer El Gueddafi ? Rien d'autre en fait que toute la misère qui s'est abattue sur ces pays, de ces régions plongées dans des guerres devenues inutiles et interminables, qui ont ramené ces peuples du 21^{ème} siècle à une ère préhistorique, allait fatalement revenir comme un boomerang au visage de tous ces stratèges de la politique étrangère européens et américains qui ont mis le monde à feu et à sang. Ce n'est guère étonnant dès lors que le peu d'humanité de ce qui reste dans ces pays tente de fuir et rejoindre le monde civilisé. Pour l'Europe, la malédiction ne fait que commencer. Le maire de la petite ville sicilienne de Catane, là où échouent, vivants ou morts, les immigrants, tire la sonnette d'alarme : «L'immigration n'est pas une urgence du moment mais une question de fond». C'est un appel lucide pour que les Européens arrêtent leur hypocrisie pour trouver des solutions durables, humaines, à long terme au phénomène de l'immigration clandestine, dont un échange équitable des richesses et le soutien au développement dans le Sud.